

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance ... \$5.50
AU MOIS, d'avance ... 0.50
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance ... \$4.00
SIX MOIS, d'avance ... 2.25
AU MOIS, d'avance ... 0.40
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance ... \$6.00
AU MOIS, d'avance ... 0.60
Toute année commencée est due en entier.

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION
16, rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, QUE.

TELEPHONE
Administration, Annonces et Travaux d'impression: 971
Redaction: 972

Prière de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

SEIZIEME ANNEE — No 208

SHERBROOKE, MARDI, 20 OCTOBRE 1925

TROIS SOUS LE NUMERO.

20,000 PERSONNES ACCLAMENT L'HON. KING A MONTREAL, HIER

Devant un auditoire de plus de 20,000 personnes, l'honorable premier ministre parle durant deux heures et donne l'exposé le plus clair et le plus complet sur la politique libérale. — Il est proclamé, par l'honorable Ernest Lapointe, le vrai chef canadien et l'incarnation du libéralisme. — Le parti de l'honorable MacKenzie-King est le même parti que celui de Dorion, de Lafontaine et de Sir Wilfrid Laurier, dit encore l'honorable ministre de la Justice. — Mlle Idola St-Jean se dit fière et qu'avec elle tous les Canadiens doivent être fiers d'avoir un chef uniquement canadien.

"Recherchons le bonheur de l'humanité"

(De notre envoyé spécial)
MONTREAL, 20. — Toutes les personnes qui ont assisté à la grande réunion libérale d'hier soir, à la salle du Forum, s'accordent à dire que jamais à Montréal une assemblée politique n'a réuni autant de monde. Des 5 h. 30, une foule considérable encombrait les abords du Forum. La vaste enceinte du Forum, dont on estime la capacité à 17,000 sièges n'avait pas une place libre et la plupart des allées étaient remplies quand l'assemblée commença, vers 8 h. 30. Les portes de cette immense salle avaient été ouvertes à 7 h. 30, et pendant trois quarts d'heure ce fut un flot ininterrompu de spectateurs anxieux qui s'engouffra par les portes de l'établissement.

Une fanfare et près de 500 étudiants égayèrent les auditeurs par des chansons canadiennes et des hourras enthousiastes. Des tonnerres d'applaudissements saluèrent l'entrée de l'ex-maire Martin et des honorables ministres.

L'assemblée était sous la présidence conjointe de MM. Paul Joubert, président de la Chambre de Commerce de Montréal, et Creelman, échevin de Montréal.

Les orateurs de la soirée furent, par ordre: Mlle Idola St-Jean, Mme Hoffman, les hon. Ernest Lapointe, Mackenzie King, Cardin et autres. L'hon. King commença son discours vers 9 heures et le termina vers les 11 heures.

Une installation radiophonique transmettait les discours des orateurs aux quatre coins du pays et dans la salle, cinq puissants haut-parleurs faisaient parvenir les discours aux parties les plus reculées de la salle et au dehors.

Les discours

M. Paul Joubert dit combien il était honoré de présider une telle assemblée. Relevait la présence nombreuse de dames dans l'auditoire, le président dit quelques mots sur le rôle des femmes dans la vie: celui de former de vrais citoyens. Puis il souhaita la bienvenue au premier ministre et le remercia de ne pas avoir oublié Québec, quand il s'est agi d'affirmer l'autonomie du Canada; exemples les honorables Ernest Lapointe et le Sénateur Dandurand.

de la position que le Canada occupe dans le monde, place qu'on lui a si bien reconnue en nommant l'hon. Sénateur Dandurand président de la Société des Nations. L'hon. orateur termine en rappelant que le parti libéral actuel est le parti de Dorion, de Lafontaine et de Laurier; qu'il est le parti qui ne craint pas de reconnaître son chef d'un bout à l'autre du Canada et que ce chef, c'est l'hon. W. L. Mackenzie King. Il demande aux électeurs d'accorder leur vote à ce chef, afin de lui permettre de continuer sa politique de paix et de prospérité.

du pays que nous servirons le mieux la cause canadienne. Une politique unilatérale amène la division; une politique qui ne vise qu'à protéger les intérêts d'une classe au détriment d'une autre ne peut pas s'appeler nationale. Un programme qui vise à une politique nationale doit d'abord avoir le Canada en vue.

L'hon. premier ministre

Après que M. Creelman eut annoncé au public que le premier ministre allait immédiatement parler, toute la foule se leva et entonna l'"O Canada" aux accords de la fanfare. Pendant cinq minutes des applaudissements frénétiques et des bruits de sirènes venant du dehors empêchèrent l'hon. M. King de parler.

Il parle en français

Enfin les bruits se calmèrent et le premier ministre annonça qu'il allait lire quelques mots en français. Il exprima en termes heureux quel était son bonheur de rencontrer ses électeurs et compatriotes de la province de Québec, la province qui a si bien secondé le ministère libéral. "Nous sommes sommes efforcés, mes collègues et moi, de donner à toutes les provinces un traitement égal et nous continuons de ce faire en vue de faire du Canada un pays prospère.

Le discours

MM. le président, honorables ministres, MM. les candidats, Mesdames et Messieurs. "C'est pour moi un grand plaisir de parler à la plus grande assemblée politique du Canada, comme le disait M. Creelman, tout à l'heure. Je dois remercier les excellents orateurs qui m'ont précédé et vous dire encore le plaisir que j'ai de vous parler, mes amis de Montréal et de toute la province. La province de Québec m'a toujours donné son appui et j'espère qu'elle continuera de ce faire.

Ce qu'est un gouvernement

Un gouvernement n'est pas composé d'un seul homme; il est composé d'un cabinet de ministres choisis parmi les hommes les plus capables que le peuple envoie au Parlement. Je puis rendre ce témoignage aux gens de la province de Québec que les hommes qu'ils ont envoyés à Ottawa étaient les hommes qui comprenaient les besoins du pays. J'ai toutes mes félicitations à accorder aux honorables Bureau et Bélard, qui viennent d'être nommés sénateurs. Ce sont des hommes qui, par leur valeur, m'ont rendu la tâche de premier ministre d'un grand pays comme le nôtre relativement assez facile. Je dois encore rendre ma reconnaissance à des hommes tels que les hon. Lapointe, Cardin, Robb, Boivin, Marler, pour leur loyauté au parti et pour leur valeur personnelle. Je dois encore des remerciements aux candidats libéraux qui ont accepté de lutter pour les principes dont le me suis fait le champion depuis les quatre années que je suis au gouvernement.

Un parti pour tout le monde

Et ces principes, ce sont les mêmes d'un bout à l'autre du pays. Ce n'est seulement qu'en arborant le même étendard politique de l'Atlantique au Pacifique, mais un étendard au-delà duquel ne rallient toutes les parties

LE PACTE DE LOGARNO EST APPELE A PREVENIR TOUTE GUERRE FUTURE

Le texte officiel du pacte de sécurité franco-belge-allemand et des six autres traités négociés à Locarno vient de paraître ce matin dans les journaux européens. — Les diverses clauses de ces traités lient tous les pays intéressés à des promesses formelles pour le règne de la paix en Europe. — La guerre légitime y est permise, mais l'arbitrage y est obligatoire.

LONDRES EST FORT OPTIMISTE

(Presse Canadienne)
LONDRES, 20. — Comme dans toutes les capitales européennes, la population de Londres a trouvé, à son réveil, ce matin, les textes complets des traités de Locarno publiés en première page des journaux, traités destinés à empêcher toute guerre future en Europe. Elle a lu avec avidité le pacte de sécurité qui garantit l'inviolabilité des frontières françaises, belges et allemandes, et les six traités conclus entre l'Allemagne et la France, la Belgique, la Pologne et la Tchéco-Slovaquie, et entre la France et ses alliés de l'est: la Pologne et la Tchéco-Slovaquie.

Les clauses des traités
Suivant les clauses des traités entre l'Allemagne et ses voisins, l'Allemagne s'engage à faire arbitrer les différends possibles qui ne pourront plus être réglés par voies diplomatiques. Le traité franco-polonais-tchéco-slovaque stipule que si l'Allemagne manque à ses promesses de paix et attaque par les armes l'un des trois pays, ces trois pays s'aideront mutuellement contre l'envahisseur. Suivant le traité franco-belge-allemand, l'Allemagne s'engage à ne jamais envahir le sol français ou belge, ou à tenter de provoquer la guerre dans

RECU EN TRIOMPHE



L'honorable W. L. MACKENZIE KING a qui la population de Montréal a fait une triomphale réception hier soir au Forum. L'hon. premier ministre a longuement exposé la politique libérale et demandé l'appui du peuple pour parachever son oeuvre.

ECHOS

TELEGRAPHIQUES
SERVICE DE LA PRESSE CANADIENNE

DECES DE M. MANVILLE
NEW-YORK, 20. — Frank Manville, le président de la Johns Manville Corporation et du réseau ferroviaire canadien Asbestos and Danville, est décédé hier soir à sa chambre de l'hôtel Plaza. On dit que la cause immédiate de sa mort fut la maladie de coeur. M. Manville était âgé de 63 ans.

LES ETATS-UNIS CRITIQUES

PHILADELPHIE, 20. — "Le monde entier doit se réjouir du succès de la conférence de Locarno," a déclaré hier William C. Redfield, maire du commerce dans le cabinet du président Wilson, devant le club des femmes démocrates. Au sujet de l'attitude des Etats-Unis, M. Redfield dit que l'Angleterre a tenu parole, quelles que fussent ses fautes, et qu'il est regrettable de constater qu'on ne pouvait pas dire la même chose des Etats-Unis. Notre pays est trop égoïste, dit-il, et se trouve dans une pénible isolation, en ne faisant pas partie de la Société des Nations.

LA PROHIBITION POUR LA G.-B.?

LONDRES, 20. — Lloyd George, ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, a déclaré hier soir que la Grande-Bretagne devrait faire un essai loyal de la prohibition. Il ne faut pas condamner les Américains à la légère, dit-il. C'est le peuple le mieux gouverné et le plus prospère sous le soleil, non parce qu'il est riche, mais parce qu'il ne boit pas.

UN LEPREUX EN C.-A.

VANCOUVER, 20. — On vient de découvrir un marchand de légumes chinois souffrant de la lèpre à un stage avancé, à South Wellington, sur l'île de Vancouver, près de Nansimou. On s'est empressé d'isoler le malade et l'on fait des recherches un peu partout pour trouver d'autres semblables et les traiter immédiatement.

POUR LE FRANC BELGE

NEW-YORK, 20. — Les banquiers de Londres, Amsterdam, de la Suisse et de New-York sont venus au secours du franc belge qui revendrait bientôt à l'étranger. On dit qu'en Europe, de forts crédits ont été avancés à la Belgique, et la maison J.-P. Morgan fera un crédit temporaire qui sera plus tard remplacé par un prêt de \$100,000,000 à \$150,000,000.

SPORT DE PARTOUT

Brown knockoute Hill
LONDRES, 20. — Johnny Brown, d'Aligate, a conservé le titre de champion poids coq de la Grande-Bretagne, après avoir knockoute Mick Hill, de Tooting, à la 12e ronde d'une rencontre de 20 rondes, ici hier soir.
Kid Lee bat Ted Marchant
LYNN, Mass., 20. — George Kid Lee, de Worcester, champion poids léger de la Nouvelle-Angleterre, a obtenu la décision des juges sur Ted Marchant, d'Angleterre, dans une bataille de 10 rondes, hier soir.
Garcia défait Kramer
PHILADELPHIE, 20. — Bobby Garcia, poids plume de Baltimore, a remporté, hier soir, la décision sur Danny Kramer, à la fin d'une furieuse rencontre de 10 rondes.

L'ALCHIMIE N'EST ENCORE QU'UN REVE

Le procédé du professeur allemand Miethe pour la transmutation du mercure en or est mis à l'essai à New-York mais n'aboutit qu'à un échec complet.

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 20. — Le révérend alchimiste n'est encore qu'un rêve, affirme le magazine "Scientific American." Il n'y a encore aucun fait visible à l'horizon scientifique qui menace de remplacer l'argent par l'or comme monnaie-étalon. La prétendue découverte du professeur Adolph Miethe, du collège technique de Charlottenburg, Allemagne, qui avait annoncé en 1924 un procédé pour la transmutation du mercure en or, a été mise à l'essai et le procédé n'a pas donné les résultats qu'on attendait. Ces expériences furent conduites par le professeur H. Sheldon, de l'université de New-York, et Roger S. Estey, un physicien, et plusieurs autres savants. Elles ont donné comme résultat un échec complet. On avait

Sur le conseil de l'hon. P. J. A. Cardin, le Dr Forest a refusé la candidature

Le Dr Forest, en faisant connaître son refus, hier soir, à la salle de l'Hôtel-de-Ville, a déclaré qu'il ne faisait sur les instances de l'hon. Cardin qu'il avait rencontré à Montréal, il lut une lettre du ministre à l'appui de son assertion.

PAS D'AUTRES CANDIDATS

Devant une assistance nombreuse massée dans la salle publique de l'Hôtel de Ville, hier soir, pour connaître enfin, à l'expiration des quarante-huit heures de délai accordées, la réponse du Dr Ludger Forest quant à son acceptation ou son refus de la candidature qui lui a été offerte, samedi après-midi, par la deuxième convention libérale, le Dr Forest a annoncé qu'il devait à son grand regret refuser de porter les couleurs du parti libéral dans la présente campagne dans le comté de Sherbrooke et que s'il prenait cette décision, c'était sur le conseil de l'hon. P. J. A. Cardin qu'il avait rencontré, hier après-midi, à l'Hôtel Windsor, à Montréal, et qui lui avait demandé instamment de refuser le choix de la convention libérale dans Sherbrooke, afin de ne pas mettre deux candidats libéraux sur les rangs pour diviser le vote libéral au profit du candidat conservateur et faire perdre le comté à la cause libérale.

DIGNE DE SON CHEF

L'hon. Ernest LAPOINTE, ministre de la Justice, qui a fait un vigoureux plaidoyer en faveur de son chef, hier soir au Forum, à Montréal, et qui par son discours s'est montré un digne émule de l'hon. Mackenzie King.

TEMPERATURE

Forts vents frais de l'ouest, nuageux aujourd'hui et demain. Peu de changement dans la température.

DEBATS A MOSCOU SUR L'AGE NUBILE

(Presse Canadienne)
MOSCOU, 20. — Les changements projetés dans les lois civiles du mariage en Russie ont provoqué des débats très animés au parlement pan-russe du Kremlin. Une déléguée accusa les hommes d'être responsables de la plupart des divorces, mais les délégués masculins prétendirent tout le contraire. Il y eut aussi de fortes discussions sur l'âge nubile. Les lois actuelles fixent à 18 ans l'âge des jeunes gens et à 16 ans l'âge des jeunes filles. Les déléguées expliquèrent qu'à 16 ans, les jeunes filles étaient impropres au mariage.

L'ARBRE DE NOEL DE M. MEIGHEN

M. Robert Forke, le chef progressiste, dit que l'hon. Meighen présente au peuple canadien un arbre de Noël, où il y a quelque chose pour tout le monde et du fer-blanc pour ceux qui croient que tout ce qui reluit est de l'or.

(Presse Canadienne)
MOOSE JAW, Sask., 20. — Au cours d'un discours prononcé au mariage militaire d'ici, hier soir, Robert Forke, le chef progressiste, prit la défense de l'oeuvre des progressistes au dernier parlement et critiqua le premier ministre King pour avoir demandé à l'ouest d'éloigner les libéraux pour l'appuyer, en vue de faire droit à l'ouest, au parlement. L'hon. King aurait pu obtenir l'appui des progressistes qui ne font pas partie du parlement, déclara M. Forke.

Le chef progressiste ajouta que l'hon. Meighen présentait à la population du Canada quelque chose ressemblant à un arbre de Noël. Il y avait quelque chose dans cet arbre pour tout le monde, dit-il, et du fer-blanc pour tous ceux qui croient que tout ce qui reluit est de l'or. M. Meighen, dit-il, comptait sur M. Patenaude, dans le Québec, mais le chef progressiste d'ajouter que si M. Meighen est fortement opposé à tout mouvement de groupe il trouvera un autre groupe politique dans son propre parti tory.

M. Forke reconnut que Sir Henry Thornton a un problème très difficile devant lui, mais veut un changement dans le système de la comptabilité, pour que l'hon. Robb ne réclame plus un surplus de \$18,000,000 quand Sir Henry Drayton annonce un déficit



L'hon. Ernest LAPOINTE, ministre de la Justice, qui a fait un vigoureux plaidoyer en faveur de son chef, hier soir au Forum, à Montréal, et qui par son discours s'est montré un digne émule de l'hon. Mackenzie King.

(A suivre en page 3.)

M. TOBIN REFUTE CES ASSERTIONS

Dans une assemblée contradictoire tenue, hier, à Richmond, le candidat libéral, M. E. W. Tobin, s'attire des applaudissements par sa réfutation solide des allégués de son adversaire, M. J. H. Paré. — La duplicité

DE M. PATENAUDE

Une assemblée contradictoire fort intéressante a été tenue, hier, à Richmond par les candidats libéral et conservateur pour le district électoral de Richmond et Wolfe, MM. E. W. Tobin et J. H. Paré. Les deux candidats étaient accompagnés d'orateurs. L'assemblée était sous la présidence conjointe de MM. Smith et Dr Hayes. Les antagonistes paraient à tour de rôle et les limites d'une heure avaient été allouées à chacun pour faire l'exposé de ses vues.

Le premier orateur fut le candidat conservateur M. J. H. Paré qui, au cours d'un discours prononcé en anglais et en français, fit servir ses allégués à démontrer qu'il était le choix d'une convention régulière et bien organisée et que comme citoyen de la province de Québec, il lui était parfaitement permis de se présenter dans n'importe quelle circonscription.

M. Tobin réfute

Une vigoureuse réplique, qui souleva à plusieurs reprises les applaudissements de l'assistance, lui fut donnée par le candidat libéral, M. E. W. Tobin, qui rappela à M. Paré qu'il n'avait pas tant à se targuer d'avoir été le choix d'une convention parfaitement équilibrée puisqu'une bonne partie du district électoral n'avait pas été représenté à la convention conservatrice de Richmond. M. Tobin déclara qu'il avait déjà fait le tour d'une forte partie du district et que des endroits environnant Garthby et Disraeli, par exemple, n'avaient été nullement représentés pour le choix de M. Paré.

Il dénonce Patenaude

M. Tobin, qui possédait visiblement le sentiment favorable de l'auditoire, fit aussi la dénonciation applaudie de (A suivre en page 3.)

LES PROCHAINES ASSEMBLEES DU CANDIDAT E. W. TOBIN DANS RICHMOND-WOLFE

M. E. W. Tobin, candidat libéral pour les comtés de Richmond-Wolfe, nous communique la liste suivante des assemblées qu'il tiendra dans ses comtés à partir du jour de la nomination: Jeudi, le 22 octobre, nomination à Danville à 2 heures, après la nomination assemblée à Danville; Jeudi soir, 22 octobre, à Asbestos, 7 heures; Vendredi, Ste-Marie d'Ély, à 11 heures; Racine, 2 heures; Kingsbury, 7 h. Samedi, 24 octobre, Bishop's Crossing, 10 h.; St-Camille, 2 h.; Marlton, 7 h.; Dimanche, après la grand messe, St-Georges de Windsor; après les vêpres, Waterville; à 7 h. le soir à Woodville; St-Jacques le Majeur, à 10 h.; St-Julien de Wolfestown, à h.; St-Fortanac, 7 h. Mardi le 27, Ascot-Cover, à 2 h.; Windsor-Mills, 7 h. 30. A toutes ces assemblées, M. Tobin invite bien cordialement ses adversaires politiques à venir discuter les questions qui intéressent l'électoral.

(A suivre en page 3.)

**Achetez un RASOIR DE SURETE Gillette**

L'homme prévoyant a deux Gillettes ou plus — un au bureau ou au cercle, dans son sac de voyage. Le coût est une bagatelle.



# Nos Courriers

## ST-FRANCOIS-X. DE BROMPTON

— Parmi les personnes qui assistaient au concours de labours, nous avons remarqué MM. E.-W. Tobin, candidat libéral de Richmond-Wolfe, S. Demarais, M. P. P. de Richmond, M. et Mme J.-N. Hébert, de Richmond Mills, M. Antonio Desmarais, de Richmond, M. Mullins et Asselin, de Bromptonville, M. et Mme Hormidas Morin, de Windsor-Mills, M. Cézaire Gerava, avocat, de Sherbrooke, M. U. Morin, de Windsor Mills, Mlle Elise Carrier, des Etats-Unis, etc., etc.

— MM. Phidèle Boutin, Hervé Simard et John Charland, se rendaient à Sherbrooke, ces jours derniers.

— M. Lionel Bourgeois, de Bromptonville, visitait vendredi, son père, M. H. Desrosiers.

— M. Hylas Charpentier, de St-Rémi, était de passage ici, récemment.

— M. et Mme Louis-Philippe Janelle, de Sherbrooke, à St-Frs., mercredi.

— M. Lucien Daigheault, visitait des amis en notre village, ces jours derniers.

— M. et Mme Evariste Thibodeau, de Windsor Mills, chez M. Jean Fortier, jeudi de la semaine dernière.

## GRANBY

**VA ET VIENT**

— Mme George Legge visite des amis à Ottawa.

— Mme A.-A. Stewart a passé une couple de jours à St-Lambert, cette semaine.

— Mme A. McLean a passé une couple de semaines à Cowansville.

— Dr A.-H. Oliver, de Lachine, était ici, lundi dernier, pour affaires.

— Mme Williams, de Norfolk, Va., est l'hôte de ses parents, M. et Mme C. Snell.

— Mlle Laura Tetreault était de passage à Therville, la semaine dernière.

— Mme P. Leblanc passe une couple de semaines à Sutton; elle est l'hôte de M. et Mme A. Coderre.

— Les Miles Delaney étaient les hôtes de Mlle Kathleen Delaney, de Montréal, dimanche dernier.

— M. et Mme M. Duncan, de Montréal, ont passé le dimanche chez M. et Mme James Duncan.

— Mme T.-F. Davidson et Mlle

Gwyneth Davidson ont passé une couple de jours à Montréal, la semaine dernière.

— Mlle Nellie Richardson passe quelque temps à Bordville, elle est l'hôte de M. et Mme Hillhouse.

— Mlle Annette Lamy passe quelques jours à Waterloo, cette semaine.

— Mme P.-J. Jolander est allée au mariage de son fils à Rouées Point, N. Y., lundi dernier.

— M. et Mme George-E. Chalmers, de Rutland, Vt., passe la fin de semaine en ville, les hôtes de M. et Mme Jos. Dunan.

— Mlle Margaret Wilson et Ruth Travers, de Montréal, ont passé une couple de jours, la semaine dernière; elles étaient les hôtes de Mme J.-B. Travers.

— M. et Mme H. Ball sont de retour de samedi dernier de leur voyage de noces.

— Mme George Hill, de Montréal, et Mlle Muriel Hill, de New-York, étaient la semaine dernière, les hôtes du Dr et de Mme P.-K. Cowley.

— M. F.-R. Furgarty, de St-Catharines, Ont., a passé une fin de semaine en ville chez M. et Mme R.-P. Martin.

— Dr W. Graham, de Wesleyan College et le Rev. F.-B. Aumutt, de Montréal, chez Rev. et Mme H.-B. Burnatt, dimanche dernier.

— Mlle Katie Goodfellow, de l'Hôpital Royal Victoria de Montréal, chez sa sœur, Mme W. Russell Bradford.

— Mlle Florence et Margaret Goud et de retour de lundi soir dernier, d'une couple de jours passés chez leur sœur Mme R. Cooper, de Grand-Mère, Que.

— Mme P.-E. Richard, son fils Billy, ainsi que Mme A. Cornell, qui visitait Mme Collins, la semaine dernière, sont de retour à leur demeure à Stanbridge-East.

— M. Samuel Marzou, de Montréal, chez M. et Mme E. Ouellette, le 16 courant.

— Mme Alp. Gélinaud, de Valcourt, visitait sa sœur Mme Hermidas Levesque, dimanche dernier.

— M. A. Picard, de St-Jean, inspecteur de la Métropolitain Assurance, était ici, la semaine dernière.

— Nous avons eu la visite des CSS de Notre-Dame de la Chine, la semaine dernière.

— De passage à Waterloo, la se-

## EAST-ANGUS (2)

— Plusieurs de nos paroissiens se rendent au sanctuaire béni du grand saint Gérard. Tous aiment explorer le Tout Puissant par l'intermédiaire de St-Gérard afin d'obtenir diverses faveurs. Tous recurent l' Sainte communion le matin. Parmi ceux qui s'y rendirent on remarquait: M. l'abbé Joseph Archambault, vicair, qui accompagnait nos pèlerins, MM. Arthur Gagne, Patrice Lessard, Maurice Duquet, Policarpe Pepin, Thomas Palmer, Mmes Jos. Bouchard, J. Montigny, Jos. Bouchard, Jos. Lessard, Valère Lessard, Achille Duquet, Alfred Labarre, Alphonse Marcotte, Alfred Bouchard, J. B. Demontigny, Pit. Godbout, Georges Godbout, Jos. Palmer, Edouard B. Beau, Joseph Geoffroi, Edmond Mitalis, Arthur Bouchard, G. Bouchard, J. Ramsay, Ernest Malenfant, M. Gauron, Ambroise Bisson, Mme Hamel, Mme Yve J. Desrochers, Mme Georges Duquet, M. et Mme J. Desrochers, M. et Mme Lucien Duplessis, Mlle Irene et Marie-Anne Le-flotte, Alice Palmer, Corine Beaudoin, Corine et Marie-Berthe Bouchard, Mlle Morissette, Yvonne Meunier, Rose-Alma Deblois, Blanche Bais Exilia René, Simone Malenfant, Fernande Guigère, Ghislaine Labarre, Yolande Marcotte, Annette St-Hilaire, Mlle Royer. Tous revinrent le même soir, en emportant un beau souvenir de ce beau pèlerinage à St-Gérard.

— La famille de M. Jos. Lessard nous a quittés pour Coaticook. Nous lui souhaitons bonne chance.

— Mme Georges Paquet se rendit à Weedon vendredi, assister aux funérailles de son frère, mort accidentellement.

— M. Emile Roberge et Alfred Fouquet nous ont aussi quittés pour Kenogami. A eux aussi, bonne chance.

— M. et Mme Phaneuf, de Weedon, ainsi que Mme Georges Lemay, de Sherbrooke, sont actuellement chez M. Oscar Phaneuf, visitant Mme Phaneuf dangereusement malade et aussi se rendront visite à chez M. et Mme Omer Phaneuf.

— M. Nap. Doyon, de Johnville, employé à la "Tribune", passe quelques jours dans notre localité, pour affaires.

— Mme J. B. Morin, Mlle Eva, Billy, de passage à Sherbrooke, vendred, pour affaires.

— Mlle Lavardière, de Sherbrooke, était ici, ces jours derniers.

— M. Adélaïde Bernier, de Ham-Sud, en visite cette semaine, dans les familles Bernier.

— Mlle Alice Bernier à Sherbrooke, ces jours derniers.

— Mlle Albina Dechamplain, de St-Adolphe de Dudswell, de passage dans notre localité, dimanche, visitant Mme Dodier Dechamplain, chez M. et Mme E. Theriault, et aussi quelques amis.

— M. Albéric Beaudoin de passage à Sherbrooke, récemment, pour affaires.

— M. et Mme Alden Rousseau, de passage à Bishops Crossing, récemment, à l'occasion du mariage de M. Hector Lapointe, M. Alden Rousseau lui servit de témoin et conduisit les nouveaux époux à Montréal et accompagné de son épouse se firent le trajet en auto.

## WATERLOO

**DECES**

— C'est avec un profond regret que la population de la ville de Waterloo a appris la mort de M. L.-D. Wallace, mort subitement, mardi soir, à l'âge de 74 ans. Il a été trouvé mort dans son écurie où il était allé soigner ses chevaux. M. Wallace était un citoyen très estimé de ses concitoyens. Ses funérailles ont eu lieu, mercredi matin. Sympathies à la famille.

— L'assemblée pour le choix des délégués libéraux pour la ville de Waterloo, fut déclinée par un vote de condoléances suit offert à la famille Lorenzo Wallace.

— M. (Dr) et Mme Garipey, accompagnés de Mme Jeanne Séguin sont allés à Montréal, ces jours derniers.

— De passage à Waterloo, la semaine dernière à l'occasion du mariage de Mlle Eveline Gingras; Mme H. Thibault, de Montréal, Mme Joseph Leblanc, de Farnham, Mlle Berthe Beuchemin, Germaine Lesperance, Simone et Rolande Toppin, de Montréal, Pauline Raymond, de St-Jean, Eliane Hébert, de Bellois, Gertrude Many, de Roxton Pond, Antoinette Guay, de Lévis, Laurette Boivin, Kathleen Quinn, Anne et Eileen Lemieux et Laurette Girard, de Granby, Lucille et Maria Hébert, de Magog; Victoria Marchessault, de West-Shefford; M. et Mme A. Lemieux, M. et Mme Jos. Lemieux, N. P. de Granby, M. et Mme Z. Belorne, N. P. de Roxton Pond, M. Luc Marchessault, Hervé Normandin, de West-Shefford, Dr E. Brousseau, Horace Boivin, Philippe Peltier, de Granby, Olivier Tourigny, N. P. Donald Gingras, A. Domingue, de Ma-

## TOUJOURS EPUISEE

Ses nerfs lui donnaient peu de repos



Harrowsmith, Ont. — "J'ai pris votre remède avant la naissance de bébé, et il m'a fait un grand bien, car j'étais très malade avant de commencer à le prendre. Je me sentais toujours épuisée et j'avais des faiblesses et évanouissements. Mes nerfs me donnaient peu de repos, jour ou nuit. Une amie me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je n'en ai pris que 3 bouteilles, qui m'ont soulagée merveilleusement. Je le recommande à toutes les femmes et m'efforce de faire connaître ce bon remède. Je prête le livre que vous m'avez envoyé à celles qui ont besoin d'aide. Vous pouvez mentionner mon nom, au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, si cela peut aider aux autres." — Mme Harvey Milligan, R.R. No. 2, Harrowsmith, Ontario.

Dans une enquête récente chez les acheteuses du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, nous avons reçu plus de 100,000 réponses, et 98 sur 100 disent qu'elles ont bénéficié de son emploi. Tous les pharmaciens vendent ce remède.

## BAPTEME

— M. et Mme Henri Trepanier viennent d'enrichir leur foyer d'un joli garçon qui reçu au baptême les noms de Joseph-Louis-Carmel-Marcel Parrain et marraine, M. et Mme Uderico Brien, Mme C. Tanguay était porteuze.

## AVIS AUX CORRESPONDANTS

Les correspondants qui ont conservé l'habitude d'écrire sur les deux côtés des feuillets sont priés encore une fois de bien vouloir dorénavant n'écrire que sur un seul côté de ces feuillets. C'est très important.

## ST-MALO

— Le Dr Beaton, de Sawyerville, était ici, cette semaine, pour affaires professionnelles.

— M. A. E. Champeau en voyage à Montréal, ces jours-ci.

— M. Florian Perras qui travaillait à St-Benjamin depuis quelques jours, a passé quelque temps ici et est retourné vendredi.

— Mlle Cora Leblanc, de Beliam, passera une vacance de deux mois dans sa famille.

— M. A. Fournier, de East-Herford, de passage à St-Malo, le 16 courant.

## LEEDS STATION

— M. Adélaïde Landry était à Thetford, pour affaires, dans le cours de la semaine dernière.

— Mme Vve J. Quirion, de Saint-Ephrem, visitait ses amis, Mmes A. Pomerleau, G. Fillion et E. Perreault, dans le cours de la semaine dernière.

— Mlle Marguerite Fillion est revenue dans sa famille, après un séjour de trois mois chez des parents et amis à Manchester, N.-H. Lacombe et plusieurs autres endroits des Etats-Unis.

— Mme G. Fortier visitait ses filles, Mmes D. Ve non et E. Grégoire, à East-Broughton et Thetford-Mines, récemment.

**DODD'S KIDNEY PILLS**

FOR ALL KIDNEY DISEASES

PREPARED BY DR. J. C. DODD, 4087 THE PROPRIETOR

Les Pilules Dodd soulagent toutes les maladies des reins aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos.

DECES

— Nos sympathies à la famille de M. et Mme Alphonse Rousseau qui ont eu la douleur de perdre leur be-

## On peut toujours compter sur le

**THE "SALADA"**

N'acceptez aucun substitut, car aucun autre thé est aussi également pur et délicieux. Essayez-le aujourd'hui.

Daunville.

— M. et Mme Azariz Coutu, secrétaire-trésorier de la municipalité scolaire, ont enrichi leur foyer d'une jolie fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Claire. Parrain, M. Antonio Demers, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Diana Coulu, sœur de l'enfant, Porteuze, Mme Hormidas Coutu.

— Mlle Maria Gosselin est allée à Sherbrooke, vendred.

— M. François Audet, de Buckland, passe quelques jours chez son garçon, M. Adélaïde Audet.

— MM. Alphonse Ouellette, Pierre

## CARTES PROFESSIONNELLES

- Médecins**
- W. BEGIN, M. D., médecin généraliste. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél: 379. 66-67, rue Brooks, Parc Racine. 6-25
- Dr J. A. DARCHE et Dr LIONEL DARCHE, spécialistes: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital Darche, 92 rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél: 654. Hôpital privé. 7-25
- Dr McCABE et PLANTE, yeux, oreilles, nez et gorge. Edifice Olivier, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1740. Consultations: 9:30 a. m. à 12 h., 1:30 à 5 p. m. 7-25
- Dr AMEEDÉ DEMERS, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame. Bureau: 85, rue King-Ouest. Tél: 328-W. 9-25
- Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant: Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. 45 avenue Dufferin. Tél: 457. Consultations: 11 a. m. à 12 h. et 1 h. à 4 p. m. Autres heures par appointment. 8-25
- Dr F. A. GADBOIS, Podiatre de l'Hôpital Général. Maladies de la lèvre et des enfants. Alimentation de nourrissons. Traitement de la gorge, du nez et des oreilles, glandes tuberculeuses, Asthme, Eczéma. Consultations: de 9 à 12 a. m. à l'Hôpital Général et de 1 à 4 p. m. à son bureau, 96 rue King-Ouest. Tél: 275. 4-25
- Dr J. OVILA NOEL, médecin-chirurgien, 18, rue Conseil. Tél: 1774. A l'Hôtel-Dieu, l'avant-midi et de 3 à 4 h. p. m. A son bureau: 1 à 3 h. et 7 à 9 h. p. m. 1-25
- Dr P. P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris. Spécialités: pneumons, (surtout la tuberculose), Coeur, Rayons X. Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 8:30 p. m. Tél: 1700. 27 rue Brooks. 10-25
- Dr L. C. BACHAND, spécialiste consultant: Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 a. m. à 5 p. m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué. 1-25
- Dr RICHARD GAUDET, médecin-chirurgien, ex-élève des hôpitaux de Paris. 44 Brooks. Tél: 561. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 heures. Résidence, 65a Brooks. Tél: 1093-F. 1-25
- Dr L. C. G. BACON, M. D., élève des Hôpitaux "La Charité", Paris France, St. Barthelemy, Londres, Angleterre. Spécialité: Maladies nerveuses, Stanstead, Qué. 10-25
- Dr J. A. C. ETHIER. Tél: 676, 84 King-O. Electrothérapie, Maladies des voies urinaires. 2-25
- D. M. VERONNEAU, Médecine générale. Spécialité: yeux, oreilles, nez, gorge et rhumatismes. Tél: phone: 276, rue Elm, Coaticook. 5-26
- DR N. A. DAVIGNON, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital St-Vincent de Paul, établi à Coleshire, P. Q. Pratique générale. 7-25
- Notaire**
- F. H. DUBUC, Notaire, Argente à prêter. Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutra, 127a King-O. Tél: Bureau 1035-W; Résidence, 321-M. 10-25
- Avocats**
- NICOL, LAZURE & COUTURE, Avocats et Procureurs. — Hon. Jacob Nicol, W. Lazure, J. S. Couture. Edifice "Olivier", angle des rues Wellington et King. 6-25
- E. P. McCABE, B. C. L., avocat, 25 rue Wellington-Nord, Sherbrooke, P. Q. Téléphone: 1095. 4-25
- LIONEL FOREST, Avocat de la couronne, 30, rue Wellington. Edifice Banque d'Hochebourg, Sherbrooke, P. Q. 10-25
- PANNETON & BOISVERT, avocats, 32, Wellington-Nord, Sherbrooke, P. Q. Boite postale 511. Tél: 666. Bureau à East-Angus, samedi, de 4 à 1-2 à 8 à 1-2 p. m. 6-25
- RUGG, MIGNON & HOLTAM, avocats. F. S. Rugg, Chs de L. Mignault, B. N. Holtam. Edifice Q. C. R. Ry, 89, Wellington-N. Tél: 1569. 10-25
- VERRET & DESILETS, avocats, H. Verret, C. R.; A. Desilets, B. A. L. L. 46, Wellington-Nord, Sherbrooke. Tél: 1219. Bureau à Windsor Mills, le samedi. 5-25
- CSAIRE GERVAIS, B. A., LL. L., Avocat et procureur, 22 Wellington-Nord, Sherbrooke. Téléphone 180. — Résidence, 16 Gordon. Tél. 2074.
- EUGENE RIVARD, B. A., L. L., avocat et Procureur, 66, rue Wellington-Nord, Sherbrooke. Tél: 12. 7-25
- Ingénieurs Civils et Arpenteurs**
- ARMAND CREPEAU, Ingénieur Civil et Arpenteur; rapports techniques, plans, aqueducs, travaux municipaux, 30a, rue Wellington-Nord. Tél: 549. 10-25
- DUBUC & DUBUC, Ingénieurs Diplômés, Consultations, Exportations, Argent, a, Bormages, Aqueducs, Argents, Pavages, Chemins, Ponts, Mines, Analyses, Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et Estimations, 149 Conseil. Tél: 98-W. 10-25
- J. O. C. MIGNAULT, Ingénieur Civil et Arpenteur; aqueducs, égouts, cours d'eau et tous travaux municipaux, 24, Sanborn, Sherbrooke. Tél: 460.
- Assurances et Comptables**
- F. J. SOUTHWOOD & CO. Courtiers en assurances Feu-Accidents-Automobiles-Responsabilités, etc. Edifice S. & S. Mutual, Ave Dufferin, Sherbrooke, Qué. Tél: 100. 2-26
- ALLAIRE & LEBLANC, Auditeurs-Comptables, Agent d'Assurance, Edifice Banque Nationale, 72a rue Wellington-Nord. Tél: 198-W. 10-25
- BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22, rue Wellington-Nord. Tél: 667. 1-26
- Dentistes**
- Dr LUDGER FOREST, dentiste, bâtisse Métropole, rue King-O. 1-26
- Dr T. C. CABANA, Chirurgien Dentiste, Assistant dentiste de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul, dentiste de l'Hospice du Sacré-Coeur, Heures de Bureau: Jour et nuit, 111 King-Ouest. Tél: Bell 655. Spécialité, maladies de la Bouche. 2-25
- Encanteur**
- J. J. GRIFFITH, L. I. A., Encanteur Comptable, Auditeur, Commissaire, 65, rue Montréal. Tél: 59. 5-24

**Pour la Toux**

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

La vente immense du Sirop Mathieu est prouve de son mérite.



En vente partout, gros flacons. CIE J. L. MATHIEU, PROPRIETAIRES, SHERBROOKE, P. Q. Pour un rhume, toux, etc., on recommande les Poudres Nerveuses Mathieu et le Sirop. Effectivement la toux et les douleurs disparaissent. La vente partout, 25 cts. la boîte. 2-21

FEUILLETON DE LA TRIBUNE

# La Raçon du Silence

PAR GEORGES DE LYS

No 18

... mais elle ne pouvait pas renouveler semblable signature et continuer auprès de toi mon rôle maternel. Notre recteur a reproché un tel acte. La loi divine nous interdit de vivre dans le mensonge. Je te devais la vérité. Ah! elle m'a été cruelle à te révéler, mon enfant; mes débats intérieurs t'expugnaient mes troubles de ces derniers jours.

Aie pitié de moi! Ne me condamne pas! J'ai accompli l'holocauste que Dieu m'imposait... Et surtout ne vas pas me plaindre!... Je serais trop malheureux!... C'est pour vous avoir aimés plus que moi-

même, ta mère et toi, que je subis mon présent martyre. Reste mon enfant, Raymond, l'enfant dont la tendresse fut le refuge de mon cœur dévasté.

Que Dieu t'inspire et l'un à l'autre nous gardes!

VII

LE COEUR DE RAYMONDE

La dernière ligne lue à travers ses larmes, Raymond eut un élan de toute son âme:

— Oh! que n'est-il pas là!... Je l'aurais déjà consolé!

Qu'avait-il donc à craindre d'elle,

ce noble sacrifice?... Ah! il était loin d'être déçu dans son cœur le héros d'amour qui, dans l'enfant, avait continué à chérir la mère, la seule femme pour qui il avait vécu et pourtant par qui il avait souffert!... Ce don de sa personne et de sa vie, sans pension humaine, était à Raymond le devoir de l'aimer, doublement et pour la morte, et pour elle-même. Et que venait faire ici ce mot de devoir, quand tout entière elle se sentait débordé de vénération et de tendresse?... Oui, qu'avait pu craindre Remi du cœur de son enfant?... Car elle restait son enfant et non la fille de l'homme par qui sa mère n'avait connu que le malheur et dont les épreuves paternelles ne s'étaient pas même évanouies du sort du nouveau-né.

Oh! le superbe violateur des lois sociales que n'avait pas honte à être Remi pour consoler l'agonie de la victime et se vouant à sa prière suprême!... Lui! diminué à ses yeux!

— U lui apparaissait, au contraire, grand, incommensurablement grand au-dessus de tous les autres. C'était elle qui, après de lui, se sentait petite et aussi amoindrie de ne pas être le chair de sa chair comme elle était la vie de son cœur.

Hélas! c'était d'un autre qu'elle était née. Un frison, soudain, l'égala ses moelles. Alors elle dépendait maintenant de la volonté d'un homme qui, sur elle, possédait les droits légaux de père; elle était entre ses mains, elle et aussi son amour!... Il faudrait qu'elle Noël elle demandât et obtint un consentement que le bonheur de sa mère avait seul le droit d'accorder.

Tout son sang en bouillonnait d'indignation et de révolte... Comment un homme, qui ne s'était jamais soulevé de sa pensée et de ses devoirs, pouvait-il être investi d'un si injuste pouvoir?... Comment son abandon ne créait-il pas sa débâcle?

Ah! que n'était-elle pas restée dans sa quiétude ignorante et Remi dans son bienfaitisme mensonger!... C'était donc réellement coupable ce mensonge qui assaillait leur bonheur et leur paix?

— C'était le prêtre, dont elle vénérait le caractère et l'autorité, qui n'avait voulu que Remi lui révélât son secret!... Raymond, devant la méchanceté des reproches qu'allait susciter cet aveu, lugeait bien rigoriste le

verdict du recteur. Une révolte même fermentait en elle à l'encontre de ce serviteur de la vérité dont alliait sourdre tant de trames et qui coiffait à tous de si soignés débats. Car elle le aussi souffrait maintenant de n'être pas la fille de Remi, de sentir couler en ses veines le sang d'un homme à qui elle se refusait à donner le nom sacré de père; celui-ci était et restait indissolublement acquis au seul qui en avait assumé les devoirs, qui en avait dispensé les tendresses... Quel était-il donc l'autre pour que sa mère ait pu vouloir supprimer de soustraire l'enfant à un tel père?... Et c'est à cet être qu'il faudrait demander l'approbation et la bénédiction du choix de son cœur?... Tout en elle se rétractait devant cette insupportable nécessité.

Quel drame atroce avait donc créé, entre les auteurs de sa vie, un abîme si profond que sa mère fut venue en fugitive, la mettre au monde dans un pays perdu, seule, sans un parent près d'elle, si bien qu'elle serait morte ainsi abandonnée si le grand cœur de Remi n'eût pas répondu à son appel?... Quel ressentiment s'était prolongé au delà de la tombe pour

que le père l'étendit à l'innocent nouveau-né?... Autrement Remi aurait-il pu l'emporter sans que René recherchât sa fille, s'inquiétât de son sort, ne tentât de la reprendre au ravisseur?... Quel qu'il soit, un homme peut-être capable d'une telle rançonne à l'égard du fruit vivant de sa chair ou d'une indifférence pire encore?... Un tel déni aux lois de la nature dépassait son entendement.

Quels événements avaient suivi la fuite de Remi l'emportant au delà de l'océan?... Sur ces heures régnait une obscurité que Remi lui-même n'avait pu pénétrer, et par suite d'ignorer... Etait-ce remords ou simple souci du décevant qui avait incité le veuf à s'unir à son beau-père pour faire transférer la dépouille de sa femme dans la sépulture de ses ancêtres?... Troublant problème!... Mais dans les méandres de quel se perdait la pensée de la jeune fille sans pouvoir trouver le fil conducteur qui la guiderait à travers les ténèbres pour la mener à la lumière.

Raymond tenta d'écartier, pour quelques instants au moins, ce problème dont les incognitas affolaient son cerveau et se réfugia dans l'occupation d'émotions apaisantes...

Ainsi, ce village qu'elle habitait était celui qui l'avait vue naître. Sa mère s'était endormie délivrée de ses angoisses grâce à la promesse d'adoption de son enfant par l'homme au grand cœur qui, partant, lui avait dit son mariage. Ce pays lui en devenait plus cher; il était la petite patrie à laquelle elle pouvait rattacher la mémoire maternelle et elle savait un gré nouveau à la délicate et fidèle pensée de son père d'adoption de l'avoir élu pour leur refuge.

Mais lui, ce père, que faisait-il? Ou était-il?... Où le trouver pour lui tendre les bras et le guérir dans l'étreinte du plus filial baiser que son enfant lui eût jamais donné!

Sa confession pour Raymond, Remi lui avait mis en route, sans but, et sans hasard des sentiers de la vie. L'holocauste était accompli. Son enfant allait tout savoir... Il aurait voulu être, invisible, perché sur son épaule, pour pénétrer les émotions rossantes par la jeune fille au cours de sa lecture, et, en même

(A SUIVRE)

TAXI JAUNE Service exceptionnel Téléphone 900

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, MARDI, 20 OCTOBRE 1925

TROIS

AVIS Plus besoin de vous déranger pour faire réparer vos chaussures. Appelez 1910, nous irons les chercher et vous les rapporterons sans charge supplémentaire. J. D. TREMBLAY 138-A, rue King-Ouest

Riche Rouge Ferme Saumon SOCKEYE "VICTORIA" Un des Fameds Produits "VICTORIA" SAUMON LAPONTE-MARTIN LIMITEE MONTREAL et OTTAWA

LE PACTE DE LOCARNO EST APPELE A PREVENIR TOUTE GUERRE FUTURE

(Suite de la première page.) La zone neutre du Rhin, tandis que la France et la Belgique s'engagent, de leur côté, à ne jamais violer les frontières de l'ouest de l'Allemagne. Au cas où quelqu'un de ces pays ne respecterait pas ce traité, ce sera le devoir de la Grande-Bretagne et de l'Italie de porter secours au pays envahi.

Optimisme général

La plupart des articles éditoriaux donnent un accueil favorable aux traités, mais ils ne sont pas acceptés comme remède infallible à tout état de guerre et comme un geste de paix absolument sûr. On les décrit généralement comme un espoir remarquable de retour à l'esprit de famille de l'Europe et à un règlement raisonné des différends possibles.

VOTRE ANNIVERSAIRE

20 octobre. — Vous êtes facilement satisfait et vous aimez le confort du foyer; mais vous êtes prompt et énergique en ce qui concerne votre entourage. Vous êtes capable et fiable et vous êtes considéré par vos compagnons. Votre dévouement à votre famille est très marqué. Vous aimez la vie domestique et serez très heureux. Vivez au grand air autant que vous le pourrez.

QUELQUES RESULTATS

Nous apprenons ce matin que la gagnante du billet de loterie au profit du bazar, est Mlle Morency, de l'Hospice du Sacre-Coeur. Le département qui mettait ce billet en loterie a remporté la somme de \$1413.02. Le montant total des recettes du bazar est de \$7,285.70.



La femme qui vote

devrait aussi être intéressée à conserver sa vue. Nos verres ont belle apparence. Consultez

C. G. SANDER - A. G. SKINABR Optométristes enregistrés 15, rue Wellington-Nord, Sherbrooke.

Tout le monde se fait photographier chez

A. Z. PINSONNEAULT PHOTOGRAPHE

Nouvelle adresse: 9A, RUE WELLINGTON-NORD, SHERBROOKE.

LA ROUTE EN AUTOMOBILE EST TRES DANGEREUSE POUR L'AUTOMOBILE

Notre correspondant de Marbleton nous informe de deux accidents qui sont survenus dans sa localité. Il est à supposer que l'état boueux des chemins a empêché les roues de prendre la direction que leur imprimait le volant.

LEGEREMENT BLESSE

(De notre correspondant) MARBLETON, 20. — M. Dubois l'échappe belle dimanche après-midi, lorsque l'auto qu'il conduisait, mais dont il perdait le contrôle en tournant le "voisin de la banque", capota et tourna deux fois sur elle-même pour aller retomber sur ses roues, au bas de l'escarpement qui se trouve tout près.

M. Dubois était accompagné de sa famille quand survint l'accident. Une de ses fillettes, fut projetée à plusieurs pieds; M. Dubois fut légèrement blessé à la figure et Mme Dubois souffrit d'un choc nerveux.

Autre accident

Un autre accident d'auto est survenu, vendredi dernier, sur la route Angus-Marbleton. M. Delphis Doyon fit collision avec un automobile de Sherbrooke. Il n'y eut personne de blessé, mais les machines sont fort endommagées.

L'OUVERTURE DE LA SESSION LE 16 DEC.

Il est rumeur à Québec que la prochaine session de la législature de Québec s'ouvrira à cette date. — Le lieutenant-gouverneur, l'hon. Narcisse Pérodeau, partira bientôt pour l'Europe.

(Presse Canadienne) QUÉBEC, 20. — Le bruit court que la rentrée des Chambres aura lieu le 16 décembre. L'honorable Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, s'embarquera à Québec le 20 octobre pour un voyage de six semaines à l'étranger. Il visitera Londres, Paris, Cannes, où il rencontrera sa petite-fille, Mlle Yvette McKenna, qui y fait ses études.

LA 2E CONVENTION CONSERVATRICE

L'association conservatrice pour le comté de Sherbrooke annonce qu'elle tiendra sa deuxième convention, ce soir, à 8 heures 30, à la salle de l'hôtel de ville. Il est question de décider du choix d'un candidat conservateur pour le comté de Sherbrooke.

L'HON. L. LAPIERRE EST DANS LE DEUIL

(De notre correspondant) THETFORD MINES, 20. — M. A. Médée Lapière, époux de feu Adèle Berthiaume, est décédé ce matin à la résidence de son frère, l'hon. Laurier Lapière, ministre du cabinet Tachereau. Le défunt était âgé de 48 ans et était miné par la maladie depuis quelques mois. Il laisse dans le deuil cinq enfants, deux frères, l'hon. L. Lapière, et Ferdinand Lapière, contre-maître à la mine Bell Asbestos, deux sœurs, Mlle Isabelle Lapière, de Thetford Mines, et Saint Ste-Emélie des Sœurs Grises. Les funérailles auront lieu à Thetford Mines, jeudi matin, à 9 heures.

PAS DE CONSEIL HIER

Faute de quorum, les membres du Conseil n'ont pas tenu hier soir d'assemblée. On a remis à lundi les questions au programme.

Souliers échantillons pour dames, Régulier \$3.95 \$5. et \$6. pour...

MAGASIN D'ARCHE 85 WELLINGTON ST. SUD

SUR LE CONSEIL DE L'HON. P. J. A. CARDIN LE DR FOREST A REFUSE LA CANDIDATURE

(Suite de la première page.) L'Association Libérale, et celui-ci, après avoir annoncé qu'il revenait de Montréal où il était allé rencontrer l'hon. Cardin avec le Dr Forest, laisse la parole immédiatement au Dr Forest pour connaître les détails de son voyage auprès du ministre de la marine et des pêcheries.

Le Dr Forest

Le Dr Forest raconte d'abord qu'il était arrivé à l'Hôtel de Ville vers la fin des délibérations des délégués, samedi soir, et qu'il avait été surpris d'apprendre qu'il avait été l'élu de la convention. Ayant rencontré, samedi soir, après souper, l'hon. Geo. Boivin, qui avait été présent aux délibérations de l'après-midi, il lui avait demandé son avis sur la réponse qu'il devait faire aux délégués qui lui avaient accordé un délai.

C'est alors que l'hon. Boivin lui avait répondu qu'il consultait un ministre, et qu'il avait plus d'expérience que lui, par exemple, l'hon. P. J. A. Cardin, qui saurait conseiller sagement et sûrement.

Obéissant à cette suggestion, le Dr Forest accompagné de M. E. A. Bernard, se sont rendus, hier après-midi, rencontrer l'hon. Cardin, à Montréal, à l'hôtel Windsor, où ils rencontrèrent d'abord l'hon. Geo. Boivin. Vers trois heures de l'après-midi, ils furent enfin avoir une entrevue avec le ministre de la marine et des pêcheries à qui ils exposèrent la situation politique dans le comté de Sherbrooke et surtout celle qui avait trait directement aux candidatures diverses.

Les instances de l'hon. Cardin

Le Dr Forest raconte alors à l'assistance que l'hon. Cardin, après avoir réfléchi quelque temps, lui demanda d'une façon qui était plus une instance qu'un conseil, de refuser de se laisser porter candidat de la convention libérale, afin qu'il n'y eût pas deux candidats libéraux en lice, livrant ainsi les chances d'une victoire libérale à la merci des surprises d'une lutte triangulaire.

M. Forest ajouta que le ministre lui avait fait remarquer que les conservateurs désiraient trop cette subaime de deux candidats libéraux sur les rangs pour leur donner ainsi cette chance considérable et tomber dans leur panneau, dans leur piège.

Une preuve à l'appui

"Mais, malgré que M. E. A. Bernard, fut avec moi, je ne voulais pas revenir sans avoir une preuve tangible des instances faites par le ministre, de façon à ce que les délégués qui n'avaient choisi, tous les libéraux enfin, ne pussent m'accuser d'avoir manigancé la chose pour me soustraire dextrement à l'appel de la convention, du parti", déclara le Dr Forest à l'assistance. "C'est pourquoi je me suis fait écrire une lettre par l'hon. Cardin dans laquelle il a répété les raisons pour lesquelles il me demandait de refuser la candidature."

Et le Dr Forest lut alors la lettre signée par l'hon. Cardin dans laquelle celui-ci lui déclare "qu'il rendra un service signalé à la cause libérale" s'il refuse cette candidature qui aurait le malheur de désunir les forces libérales dans Sherbrooke.

"Après avoir lu cette lettre qui dit tout, je n'ai plus rien à ajouter puisque vous comprenez que je ne pouvais pas me lancer dans la bataille sans être sûr de l'appui et de la sympathie des ministres."

M. Mackenzie

Comme quelqu'un proposait ensuite d'en nommer un autre, M. Chas. Mackenzie prit la parole et déclara qu'il serait irrégulier de procéder à un autre choix puisque l'on n'avait pas eu le temps d'avertir tous les délégués d'être présents à l'assemblée et qu'il ne servait à rien d'ailleurs de nommer un autre candidat qui n'aurait pas non plus l'appui des ministres et qui refuserait encore pour cette raison. M. Mackenzie termina en disant qu'il était inconcevable que l'on refusât ainsi d'appuyer le candidat d'une convention libérale parfaitement régulière et tenue de même.

Un "free for all"

C'est alors que M. Chs. Cabana, avocat, s'écria, sur un ton plaisant: "Comme cela, ça va être un free for all. S'il y a quelque libéral qui n'ait pas peur de se présenter sans s'occuper de toute cette affaire d'appui officiel, il n'aura qu'à le faire à la nomination et tous les bons libéraux voteront pour lui!"

L'assemblée fut levée un peu après neuf heures par M. A. E. Bernard et les assistants reprirent lentement le chemin de la maison, non sans s'attrouper en groupements d'où les commentaires les plus vifs et les discussions les plus chaudes n'étaient pas précisément absents. D'ailleurs, les orateurs, durant les discours, avaient eu à essayer quelques interpellations, l'hon. P. J. A. Cardin jugeant de l'intérêt passionné que l'on portait à la question.

L'ALLEMAGNE APPLAUDIT AU SUCCES DE LOCARNO

(Presse Canadienne) BERLIN, 20. — Le "Diplomat" de la Presse "Korrespondenz", considéré comme l'organe officiel du gouvernement, fait ressortir, aujourd'hui, la grande signification du traité de Locarno pour l'Europe. Il dit que l'Allemagne est parfaitement justifiée d'applaudir au succès de Locarno autant que les autres puissances signataires.

ON FAIT DIMANCHE A MAGOG L'ELOGE DE L'OEUVRE DE M. KING

Les orateurs libéraux ont dénoncé, dimanche soir, devant une nombreuse assistance, la soi-disant indépendance de M. Patenaude. — On a également mis en lumière le travail immense accompli par le régime libéral pour relever le pays.

L'OUVRIER SAURA VOTER

(De notre correspondant) MAGOG, 20. — Des exposés intéressants de la politique libérale faite par des orateurs agréables ont fait jaillir bien des applaudissements, dimanche soir, de la foule nombreuse qui les entendait, à Magog, sous la présidence de M. A. Gignac. Le premier orateur fut M. Louis Morin.

Il déclara d'abord qu'il n'est pas un capitaliste parce que le capital lui a toujours manqué. Il est un ouvrier et c'est pour cette raison qu'il est libéral. Puis, s'adressant aux dames, il dit que nous avons tort de dire que la femme est le sexe faible, si l'on considère les grandes choses accomplies par des femmes, comme Jeanne d'Arc, Jeanne Mance et combien d'autres.

Il est vrai que la femme est tombée une fois dans le paradis terrestre pour avoir prêté l'oreille au serpent tentateur et qu'elle a entraîné l'homme dans sa chute, mais elle ne fera pas la même chose une seconde fois.

Un autre serpent

Il y a un autre serpent qui cherche à vous tromper en ce moment, un serpent à deux têtes dont l'une se nomme Meighen et l'autre, Patenaude. Dans la province de Québec nous ne voyons pas la tête Meighen, nous ne voyons que la tête Patenaude, mais après l'élection si par malheur le parti libéral était battu, ce serait la tête Meighen qui dominerait et vous vous rappelez trop les pleurs qu'il vous a fait verser pour songer un seul instant à le remettre au pouvoir.

Les voix de Patenaude

Jeanne d'Arc entendait des voix de ciel.

Patenaude en entend aussi, mais elles viennent d'Ontario et ce sont celles de Meighen et de Bob Rogers. M. Patenaude veut vous sauver lorsque vous n'êtes pas en danger, c'est ce qui s'appelle enfoncer une porte ouverte. Il vous dit qu'il est indépendant des partis politiques; s'il était vrai qu'il est indépendant, que voulez-vous qu'il fasse à Ottawa. S'il est indépendant comment se fait-il que le portrait et les annonces de M. Patenaude qui paraissent dans tous les journaux de la province sont signés par le comité central conservateur, 120 rue St-Jacques, Montréal.

Sur le chômage

On vous dit que sous le régime libéral il y a eu du chômage, c'est vrai, mais beaucoup moins que sous le régime conservateur, car rappelez-vous que le temps le plus propice que le pays a jamais vu est celui pendant lequel le gouvernement Laurier fut au pouvoir et le gouvernement King nous donnera une nouvelle ère de prospérité si nous lui donnons le mandat de continuer l'oeuvre qu'il a si bien commencée. Il y a deux mois, à l'Assemblée à Ottawa, un congrès des Métiers et du Travail et l'hon. M. King y fit un discours qui fut applaudi par tous les délégués qui représentaient les ouvriers de tous les pays.

M. King anti-imperialiste

M. King est Canadien avant d'être impérialiste et il veut que nous ayons un drapeau canadien. On reproche au gouvernement la dette nationale, mais il l'a déjà diminuée d'un montant considérable. Il est impossible de la payer aussi vite que Borden et Meighen l'ont accumulée, par exemple, par l'achat de la fameuse marine Ballantyne qui a coûté 74 millions et qui ne porte pas sur l'eau, et les chemins de fer en déficit qui nous coûtent 700 millions, et que d'autres dont je n'ai pas le temps de vous parler.

Le pays prospère

On dit que le pays court à la ruine lorsque nous vendons pour 288 millions de plus que nous achetons et que par conséquent il entre beaucoup plus d'argent au pays qu'il n'en sort et malgré cela le sauteur Patenaude s'en vient vous prêcher l'évangile de misère selon saint Meighen. Je vous ai dit en commençant que je suis libéral parce que je suis ouvrier; en effet les deux mots ouvrier et conservateur sont un non sens; qu'est-ce qu'un ouvrier peut bien conserver, puisqu'il n'a que ses deux bras pour travailler et qu'il n'est au pouvoir d'aucun parti de les lui enlever; ce sont deux mots qui hurlent d'être accouplés ensemble.

Il soutiendra le parti

L'ouvrier soutiendra le parti libéral.

Tout le Son du bié TRISCUIT

Le Biscuit de Bié Filamenté Aussi tous les éléments nutritifs — tout ce qui est nécessaire pour nourrir convenablement le corps humain — et il est si croquant, savoureux et appétissant. Essayez l'aujourd'hui avec du beurre, du fromage mou ou des marmelades.

rai, parce que c'est de lui qu'il tient toutes ses libertés, c'est grâce à lui que par le vote secret l'ouvrier peut voter sans s'inquiéter suivant sa conscience et sans s'occuper de ce qu'en pensera son patron et son créancier, et c'est aussi grâce à lui que le vote de l'ouvrier vaut autant que celui du millionnaire. Autrefois un capitaliste pouvait voter plusieurs fois tandis que l'ouvrier, lui, ne votait qu'une fois. Aujourd'hui l'un et l'autre ne vote qu'une fois grâce à la loi "one man, one vote" passée par les libéraux, et le 29 prochain, le gouvernement King sera retourné au pouvoir avec une majorité substantielle qui lui permettra d'accomplir son programme pour le plus grand bien du pays.

M. Emile Depocas

M. Emile Depocas, avocat, de Montréal, ne veut pas faire de politique parce que c'est dimanche, il fera plutôt une causerie sur l'histoire du Canada et surtout sur l'histoire de l'ouvrier canadien, et dit que celui-ci aujourd'hui est assez éclairé et assez instruit pour peser les questions qui lui sont soumises et pour rendre un jugement éclairé.

20,000 PERSONNES ACCLAMENT L'HON. KING A MONTREAL, HIER

(Suite de la première page.) problèmes. Ce qu'il faut au pays, c'est un gouvernement économique et honnête. Depuis les cinq ou six semaines que la campagne électorale est en marche, nos adversaires n'ont pu nous accuser du plus petit scandale. Ce fait et celui d'avoir réduit la dette nationale, au moyen d'économie, tout en réduisant les taxes doivent être assez patents pour nous mériter une plus grande aide du peuple.

Le tarif

On crie dans les provinces de l'Est que le tarif, la haute protection, sont les seuls remèdes à apporter aux difficultés dont souffre notre patrie. Mais la protection, c'est le programme de M. Meighen en 1921; c'est ce programme qui fit qu'il ne réussit pas à être un seul de ses candidats dans six provinces sur neuf, et encore dans ces trois provinces, les candidats conservateurs ne furent-ils élus que grâce à une lutte à trois angles et avec d'infimes majorités. C'est cette politique qui fut démise en chambre et contre laquelle 35 des députés de M. Meighen votèrent, parce que ces 35 députés volaient dans le plus grand intérêt des comités qu'ils représentaient. Ce tarif à haute protection ne servirait qu'à briser l'unité du pays.

L'unité nationale

La seule chose qui assurera le succès de notre Canada, c'est l'unité. Imaginez-le fait est réalisable, mais imaginez-le quand même — que vous pourriez un instant embrasser d'un regard tout le Dominion, de l'Atlantique au Pacifique, au-dessus des provinces de Québec et d'Ontario, vous verriez s'élever de minces filets de fumée qui couvriraient ces deux provinces et dénoteraient de leurs activités industrielles; mais en continuant de regarder vers le Pacifique, à supposer que ce soit en automne, vous verriez d'immenses étendues de terrain couvertes des ors de la moisson; les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Puis il y aurait les Provinces maritimes avec leurs mines et leurs pêcheries; il y aurait la Colombie-Anglaise avec ses pêcheries elle aussi et ses chantiers de bois. Maintenant supposez encore que vous êtes le gouvernement. Une délégation de l'Ouest vient vous trouver et vous dit: Nous achetons des produits protégés par un haut tarif, et nous vendons nos produits sur des marchés qui ne sont pas du tout protégés. Nous ne retirons aucun bénéfice des tarifs en vigueur, abolissez-les. Au même instant surviendrait une délégation des provinces de l'Est disant: Le tarif actuel est trop bas; il permet à des concurrents étrangers d'envahir

nos marchés et nous ne pouvons réaliser que des bénéfices ridicules. Haussez le tarif tout pour nous. Imaginez de même pour les provinces maritimes et la Colombie-Anglaise. Votre devoir comme gouvernement du Canada serait de fuir ces deux extrêmes. L'application de l'un ou l'autre de ces systèmes soulèverait un mécontentement qui serait ressenti d'un bout à l'autre du pays. Vous vous étourdiez d'adopter une politique de juste milieu.

Commission d'arbitrage

C'est afin d'obtenir cette moyenne que nous avons institué la Commission d'arbitrage, commission composée d'experts en tout ce qui a rapport aux questions de commerce et d'industrie. Cette commission comprendra aussi un expert — il faut dire une experte, puisque ce sera une femme, qui donnera aussi le point de vue de la ménagère dans ces discussions. Je ne doute pas que d'après les conseils de cette commission et avec l'échange de points de vue d'hommes tels que les honorables Dandurand, Cardin, Robb, Marler, tous reconnus pour leur "fair-play", nous parviendrons à donner satisfaction à toutes (A suivre en page 9.)

ON S'INTERESSE A CE CONCOURS DE POPULARITE ORGANISE PAR LES ELKS

Pour transformer le manège du 55e Régiment en une fidèle reproduction d'une ville frontrière de l'Ouest, durant les sept soirs d'amusement qui y seront organisés du 21 au 28 novembre prochain inclusivement, les Elks de Sherbrooke se serviront du contenu de deux wagons en fait de décors spéciaux, de costumes et d'accessoires pour jeux de lumière. On s'intéresse beaucoup dans notre ville au fait qu'un voyage aller et retour aux Bermudes sera donné gratuitement à la jeune fille, la femme mariée et au policier ou pompier qui sortira vainqueur du concours de popularité organisé aussi par les Elks. Quant au membre local des Elks qui sortira vainqueur, il lui sera remis en récompense un titre de membre à vie. On trouvera dans ce numéro de notre journal un coupon de vote bon pour cent voix qu'on découpera et remplira ensuite pour l'envoyer à l'adresse suivante: Elks Charity Fete Committee, Elks Club.

MISE AU POINT

Une erreur s'est glissée dans le récit que nous faisons dans notre édition d'hier de l'assemblée contradictoire tenue dimanche, à St-Claude, par M. E. W. Tobin. Le type nous avait fait dire que M. Tobin, durant son assemblée, avait souvent fois interrompu son adversaire. Il n'en est rien. Le député de Richmond-Wolfe s'est contenté de réfuter victorieusement chacun des arguments apportés par son adversaire. C'est aussi de son propre chef que M. Tobin est allé rencontrer son adversaire à St-Claude, et non sur l'invitation de M. Paré, le candidat conservateur.

DECES

J.-H. JALBERT LÉGER. — Les funérailles d'Ovide Léger, décédé à l'âge de 70 ans, époux d'Anastasia Corbell, auront lieu, mercredi le 21 octobre 1925. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, 329 King-Ouest, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Ste-Thérèse d'Avila. 208-1

parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

Fête de Charité chez les ELKS BON POUR 100 VOTES CUPON DE NOMINATION Demoiselle Populaire Adresse Femme mariée Adresse Elk populaire Adresse Agent de police populaire Adresse Pompier populaire Adresse

# LA TRIBUNE

Membre de "Audit Bureau of Circulation"

— EDITEE PAR —

La Compagnie de Publication "La Tribune" Ltée

16, Rue Wellington-Est

Sherbrooke, P. Q.

P.-E. RIOUX, Directeur-Gérant.

## LA VERITE SUR LES PRODUITS AGRICOLES

Le transfuge Patenaude poursuit sa campagne de dénigrement dans toute la province de Québec, où il remplace M. Meighen qui craint de s'y montrer. Il poursuit aussi sa campagne d'annonces dans les journaux, aidé des dollars des gros capitalistes, des industriels dodus et crasseux de la région d'Albion.

Tantôt il va criant que l'industrie et le commerce sont à terre, c'est-à-dire ruinés; tantôt il s'en prend aux échoués de nos villes et villages à qui il prétend des airs de complaignants et de lamentation. Aujourd'hui, c'est une demi ou une page complète de statistiques fausses qu'il met devant les yeux des électeurs pour tromper leur bonne foi, et leur cacher la vérité sur l'amélioration de la situation financière du pays; demain, ce sera une autre demi page ou une autre page complète de chiffres faibles ou ne soit ou et formant un ruisseau de mensonges iniques au sujet de la situation industrielle, commerciale ou agricole du Canada.

Et tout cela pour tromper l'électeur et lui faire prendre des vessies pour des lanternes! Tout cela pour induire en erreur l'élément agricole, si lâchement traité du temps des Borden et des Meighen!

M. Patenaude, dans ses appels incessants à la classe agricole, affirme avec beaucoup de pathos que la politique libérale a été désastreuse pour les cultivateurs, et pour donner un air de vérité à ses déclarations, il fait accompagner celles-ci de chiffres faux et non officiels sur le prix qu'obtiennent nos bons produits.

Nous répétons que M. Patenaude emploie les moyens lâches et infâmes que ne peuvent s'empêcher de désapprouver tous les gens bien pensants du Canada.

Pour bien démontrer l'astuce de l'insouciance de M. Meighen dans la présente campagne électorale, nous donnons, ci-dessous, un petit tableau comparatif qui met très en relief le prix de plusieurs aliments d'un commun usage, vendus par nos cultivateurs. Pour qu'il y ait un brin d'attention à ce petit tableau, le lecteur verra clairement que les prix de ces denrées indispensables à la vie sont maintenant plus élevés qu'il y a trois ans, et qu'en définitive, c'est le producteur canadien, le cultivateur qui en profite. Voici, pour les septennaires:

	1923	1921	1925
Beurre	0.36	0.36	0.16
Fronage	0.22	0.17	0.26
Oeufs	0.35	0.59	0.51
Lard abattu	0.12	0.12	0.16
Poulets vivants	0.27	0.28	0.32
Pores vivants	0.09	0.09	0.13
Agneaux vivants	0.09	0.10	0.11
Bétail vivant	0.04	0.05	0.06

A ces chiffres officiels, que nous rétorquons l'émissaire de M. Meighen?

M. Patenaude prétend encore qu'avec le tarif modéré de l'hon. King, l'élément agricole du Canada voit ses produits dédaignés et remplacés par ceux de l'étranger.

Nouvelles faussetés. Les statistiques officielles démontrent clairement que l'importation des produits agricoles diminue sensiblement d'année en année. En veut-on la preuve? Prenons connaissance de cet autre tableau très significatif de la valeur de nos importations agricoles depuis 1920:

Année	IMPORTATIONS AGRICOLES DE TOUTS LES PAYS		
	Produits des champs	Produits d'animaux	Total
1920	\$ 79,762,192	\$ 143,682,968	\$ 223,445,160
1921	100,923,964	119,915,315	220,839,279
1922	68,512,596	71,958,694	140,471,290
1923	63,537,852	83,224,331	146,762,183
1924	67,394,219	81,887,214	149,281,433
1925	61,295,517	79,325,259	140,620,776

Ce tableau fait voir que nos importations agricoles qui s'élevaient à 223 MILLIONS du temps de M. Meighen sont tombées à 143 MILLIONS en 1925, sous le gouvernement King, soit une diminution de 79 MILLIONS. N'est-ce pas assez pour conclure que M. Patenaude et ses amis trompent l'électeur?

## Feuilles volantes

Cette semaine est la "semaine de a maison confortable."

Donc, d'ici au 24 inclusivement, pas trop de jazz au salon!

Le portrait de M. Patenaude, gros-dit, mais son prestige diminue.

En certains quartiers, on prononce "Easy-off" pour Esioff.

Il est une chose au sujet de laquelle la personne ne devrait d'écouter d'opinion: la protection contre les incendies.

C'est tout Montréal qui acclame l'hon. M. King.

Des milliers et des milliers de personnes, avides d'entendre le chef du parti libéral, n'ont pu entrer hier soir au Forum, la plus vaste salle publique de Montréal.

M. Meighen, dont la poltronnerie passera à la postérité, ne pourra pas se vanter d'avoir réuni jamais autant de sympathie et d'enthousiasme.

C'est en vain que M. Patenaude essaie d'argumenter sur une lettre écrite par l'hon. Caron, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Taschereau. L'hon. Caron a déjà répondu victorieusement à M. Patenaude à ce sujet, en donnant une solide explication de son écrit.

Le "Trogère du Saguenay" demande: "Un conservateur peut-il se compter indépendant de Meighen lorsqu'il "pige" dans sa caisse électorale?"

Nous laissons à M. Patenaude le soin de répondre à cette embarrassante question.

Pensez d'Octave Feuillet: "Les femmes ont le don de commander les compliments en toutes les langues."

## Les beaux vers français

SANGLOT

Qu'importe le domaine où vogue la pensée, La route parcourue où le sommet atteint? Mon âme n'aime pas cette course insensée A travers les rayons d'un soleil qui s'éteint.

Je contemple souvent la splendeur nature, Mais j'ai des horizons qui surpassent les siens; En lisant d'un regard cette étrange aventure, Je comprends mon essor et je vois mes lieux.

J'admire la lumière et ses vagues profondes, Ce vertige incessant d'un rythme impérieux, Le frôlement du ciel, de la terre et des ondes, Et l'azur si léger et si mystérieux.

Mon être cependant dépasse ses limites, Mes immenses desirs s'étendent plus beaux, Et mon cœur entend de fougueuses poursuites A travers les destins, les rives, les tombeaux.

Parcourant l'univers, mon regard s'inquiète Des ombres de la nuit qui plane sur le front, Des multiples aspects de la même défaite, Des souffrances de la mort si noirs et si profonds.

Et dans cette brûlante et lourde lassitude, J'appelle à mon secours ceux qui peuvent chanter, Le sourire est peut-être une grande attitude, Et la vie un trésor qu'il faut savoir jeter.

Mais le même refrain de la même berceuse Resonne incessamment, comme pour retentir La minute passée et toujours précieuse Et j'entends le sanglot volé du souvenir.

Valentine de WOLMAR.

## VARIETES

### REFLEXIONS

— Nous appelons égoïste l'homme qui ne pense par tout le temps à nous. —

Il ne manquera à l'oisiveté du sage qu'un meilleur nom; et que méditer, parler, lire et être tranquille, s'appelle se reposer.

LaBruyère.

Ce qu'il y a de fâcheux dans la vie, c'est que lorsqu'on a des minutes heureuses, on ne s'en avise pas sur le moment, mais longtemps après, quand elles sont bien loin dans le passé...

Marcel Prévost.

Le bonheur n'est souvent qu'un malheur qui diminue.

Léo Claretie.

### UNE COQUILLE

Il n'y a pas qu'aux pauvres journalistes qui font de la prose, et il savent bien, que cela arrive.

Cela arrive aussi aux poètes. A preuve ce souvenir qu'on évoque, à l'occasion du transport des cendres du poète Henri de Bornier, l'auteur de "La Fille de Roland", ou, comme l'on disait au collège, pour les besoins de la cause: "Le fils de Gamelon".

Pour l'inauguration d'un buste de François Ponsard, Henri de Bornier avait composé une pièce de vers qui fut imprimée la veille de la cérémonie et distribuée aux journaux. Dans cet éloge funèbre, s'adressant à l'auteur d'Agnes de Méranie, il s'écriait:

Tu mourus en pleine lumière, Et la victoire coutumière T'accompagna jusqu'au tombeau. Bornier crut qu'il allait perdre le sentiment en lisant, le lendemain, ces vers ainsi dénaturés par la fantaisie des types:

Tu mourus en pleine lumière, Et la victoire, la coutumière, T'accompagna jusqu'au tombeau.

### LE TELEPHONE DANS LE MONDE

Voici le nombre des postes téléphoniques en service dans les différents pays du globe.

Sur près de 22 millions de postes, 13,875,000 soit 63% sont en usage aux Etats-Unis, 10 au Canada, 8 au Danemark, 3 en Allemagne; 2 en Angleterre et 1 en France.

A Paris, il n'y a pas plus de cinq communications par jour et par tête, soit 15 millions d'appels par jour, A San Francisco, la moyenne dépasse 52 communications par jour et par habitant.

### VIE CHRETIENNE

Vivons chrétiennement, et la vérité nous sera un jour découverte. Jamais vous n'aurez respiré un air plus doux; jamais votre faim n'aura été rassasiée par une manne plus délicate, ni votre soif étanchée par un plus pur rafraîchissement. Rien de plus harmonieux que la vérité: nulle mélodie plus douce, nul concert mieux entendu, nulle beauté plus parfaite et plus ravissante... La se trouve la grâce avec la dureté; la se trouve la majesté avec la douceur; la se trouve le sérieux avec l'agréable; la se trouve l'honnêteté avec le plaisir et avec la joie.

BOSSUET.

## L'OPINION DES AUTRES

### Cause de souci

(Le Droit) On attribue à Son Excellence le Cardinal Hayes, de New-York, ces paroles qu'il aurait prononcées ces jours derniers après avoir bien l'édifiée érigé en mémoire de Father Shealy, à Fort-Sutton, S.-I.:

"Les femmes, particulièrement les jeunes, sont pour nous une cause non seulement de soucis, mais encore de chagrin. En peu de temps une telle révolution s'est opérée dans les moeurs que le home et le foyer en ont perdu leur sainteté, et qu'une menace pèse sur toute notre société civile, politique, sociale et morale. L'Eglise se voit en instance pour que nos femmes soient sauvées du désastre qui les menace. Par bonheur les hommes reviennent à la religion."

C'est la femme qui garde une nation, parce que c'est elle qui garde le foyer, la famille, assises de la société. La femme canadienne-française, au lieu d'être une cause de soucis, est une raison de notre fierté nationale. Si on ne peut en dire autant de la femme américaine, il nous reste de protéger la nôtre contre l'invasion de la mentalité d'outre-frontières.

### L'exemple de Québec

(La Patrie) L'hon. M. Taschereau a eu l'extrême satisfaction de donner la province de Québec en exemple aux autres peuples qui se préoccupent du bien-être des minorités. Le tableau qu'il a peint de notre vie nationale devant les délégués de l'Union interparlementaire n'a pas manqué d'éveiller l'attention des hommes distingués qui visitaient le Canada pour la première fois.

Avec toute l'autorité que lui confère la haute position qu'il occupe, le premier ministre de notre province a parlé de la liberté dont jouit le peuple canadien à l'ombre du grappeau britannique et de son désir profond de voir régner la paix et l'harmonie dans le Nouveau-Monde. Il s'est plu particulièrement à mettre en relief le rôle de la race canadienne-française.

"La population de Québec, dit-il, qui est en grande majorité française et catholique, accorde à nos compatriotes d'une origine et d'une croyance différentes la plus entière liberté. Nous commençons à Pécole même où l'Etat s'incline devant le

droit sacré qu'a le père de famille sur l'éducation de ses enfants. Aussi des problèmes angoissants qui agitent l'opinion publique ailleurs n'existent-ils pas chez nous, et nous nous achevons paisiblement vers nos destinées dans l'union nationale. Peut-être est-ce une illusion, mais nous pensons que la génération qui nous remplacera sera ce que l'école d'aujourd'hui aura fait."

Ces paroles n'ont pas été prononcées seulement pour nos distingués visiteurs; elles s'adressent aussi aux majorités dans les provinces voisines qui n'ont pas pour les minorités de langue française les mêmes égards que nous avons pour la minorité anglaise de notre province.

### Une question à M. Patenaude

(Le Soleil) L'honorable docteur Beland, dont la parole éloquent et persuasive retentit sur la côte sud pour la défense des idées libérales, a posé et répété une question à l'honorable M. Patenaude au sujet de l'exportation du bois de pulpe.

Il l'a mis au défi de venir dire dans nos comités de colonisation et d'exportation forestière ce qu'il déclarait au début de sa campagne dans Montréal, à savoir qu'il prohiberait l'exportation du bois de pulpe. Il lui a fait ce défi dans ses discours prononcés à Beauveville, à Mont-Joli, à Rimouski.

M. Patenaude le relèvera-t-il? La question est d'une importance capitale pour tous nos colons et cultivateurs qui font du bois de pulpe sur leurs terres et qui ont besoin d'un accès facile pour la vente de ce produit aux Etats-Unis.

On se souvient que, le 2 juin dernier, M. Meighen a déclaré en pleine Chambre que, s'il revenait au pouvoir, il interdirait l'exportation du bois de pulpe provenant des terrains ou propriétés privés.

M. MacKenzie-King, au contraire, s'est prononcé explicitement en faveur de l'exemption des colons et des cultivateurs; il veut que, quoi qu'il arrive, colons et cultivateurs qui font du bois de pulpe gardent le marché américain pour l'écoulement de leur produit.

M. Patenaude, lui, préconise la politique de M. Meighen. Il est pour la prohibition d'exportation aux Etats-Unis.

Il l'a dit à Montréal, pour plaire aux industriels. Qu'il vienne donc le répéter maintenant, en face des colons et cultivateurs de Lotbinière, Mégaric, Drummond-Arthabaska, Richmond-Wolfe, Beauce, Dorchester, Compton, St-Jacques, Bellechasse, Montmagny, L'Islet et les autres circonscriptions de la côte sud jusqu'à Gaspé!

Il n'osera pas le répéter, parce qu'il n'est qu'un politicien farceur.

### Pour l'unité nationale

(Le Canada) Dans l'admirable discours qu'il a prononcé à Orillia, Ontario, l'honorable M. King a montré comment il avait cherché à cimenter l'unité nationale entre les diverses provinces de notre pays.

Suivant et cela la politique éminemment nationale de sir Wilfrid Laurier, l'honorable M. King a donné au pays un régime de bonne entente qui a suivi une ère de défiance et de rivalité entre les races de notre domination.

L'honorable M. King a su donner au pays une politique qui lui assurait une prospérité qui se manifeste aujourd'hui dans toutes les parties du pays. Il a ainsi réussi à satisfaire toutes les provinces en donnant à chacune d'elles ce qu'il lui fallait au point de vue économique.

Le régime conservateur a été le principal artisan de la division qui est survenue entre l'est et l'ouest, et qui a donné naissance au parti progressiste.

Durant les quatorze années du régime Borden-Meighen, nous avons assisté à une série d'injustices qui ont provoqué dans le pays un mécontentement très prononcé.

Le parti libéral a constamment cherché à établir au pays un équilibre économique qui ferait la prospérité, non pas seulement d'une section mais de tout le Dominion. Il a réussi à le faire et à assurer en même temps l'unité nationale au sein des différents groupes ethniques dont est formée notre population.

Si Wilfrid Laurier a consacré toute sa vie à cette œuvre d'unité nationale et son successeur, l'honorable M. King, a repris l'œuvre qui a été si négligemment détruite par le parti conservateur.

Nous sommes, aujourd'hui, après les profondes dissensions de la guerre, sur le chemin de l'entente et de loyale collaboration; ne permettons pas de briser ce travail si précieux pour le pays tout entier.

L'honorable M. King peut, avec raison, déclarer qu'il a cherché l'unité nationale. Il a donné à chacune de nos provinces et à chacune des deux grandes races du pays, des représentants dans le cabinet.

Il n'en était pas ainsi sous le régime conservateur. Nous avons été alors ignorés, d'autres parties du pays l'ont été également.

Mais le parti libéral, suivant ses principes d'équité et de justice, a donné à chaque province, les représentants auxquels elle avait droit. Il a groupé dans un cabinet solide et progressif, les représentants de toutes les parties du Canada.

C'est encore ce que nous aurons sous ce régime, mais c'est ce que nous n'avons pas eu sous le régime conservateur.

### TRAGI-COMIQUE

Marius va à la pêche. Comme il est en train de rêver au bord de la rivière, arrive un jeune homme essouffé.

— Qu'est-ce que vous faites? — demande-t-il à Marius.

— Je pêche. Et vous?

— Je me noie.

Et, en effet, le jeune homme se jette à l'eau. Marius, n'osant que son courage, le sauve. Mais le dévoué ne veut mourir. Il s'élanche de nouveau dans la rivière, et Marius...



# "MILLBANK"

## LA CIGARETTE DE QUALITE

15¢ LE PAQUET  
GROS PAQUET DE  
25 POUR 35¢

## Maria Jeritza à Montréal

La grande cantatrice viennoise reçoit une ovation au Forum



Madame Jeritza, présente un superbe bouquet aux musiciens et chauffeur du train, à son départ de la gare Windsor pour Toronto.

Madame Maria Jeritza, l'éminente soprano viennoise que la métropole avait déjà vu la bonne fortune d'entendre l'an dernier, est revenue se faire applaudir par les Montréalais en un superbe concert qui eut lieu au Forum le 8 octobre et auquel assistaient plus de 4,000 personnes.

Madame Jeritza, qui chante au Metropolitan de New-York, est classée à juste titre parmi les plus grandes cantatrices du monde entier. Ses succès sur les scènes européennes ont consacré son talent d'une façon définitive.

Grande, élégante, possédant de superbes cheveux blancs, de grands yeux bleus et des traits des plus agréables, tous les charmes semblent être réunis chez cette femme que sa voix seule suffirait à rendre adorable. La baronne, qui Madame Jeritza est l'épouse du baron Pausser, de Vienne, qui l'accompagne constamment dans ses tournées.

Madame Jeritza, présente un superbe bouquet aux musiciens et chauffeur du train, à son départ de la gare Windsor pour Toronto.

Avant de quitter Montréal pour se rendre à Toronto, où elle devait donner un concert le 10 courant, Madame Jeritza s'informa à quelqu'un du bouquet Canadien qu'elle rencontrerait à la gare Windsor, de la santé du colonel George Ham, de cette Compagnie, qu'elle avait connu lors de sa précédente visite à Montréal. Apprenant que le "grand vieillard" du C. P. R. était retenu chez lui depuis plusieurs mois, elle fit des vœux pour son prompt rétablissement et lui envoya, en signe d'amitié, un magnifique bouquet en sucre imitant à la perfection les fleurs naturelles.

Puis elle monta dans son wagon, non sans avoir marché auparavant jusqu'à la locomotive du train pour présenter elle-même aux mécaniciens et chauffeurs, un superbe bouquet de roses qu'elle avait reçu la veille d'un admirateur enthousiaste.

Si vous avez un prix à donner pour une partie de carte, permettez-nous de vous aider à faire votre choix — Nous avons des articles convenables à partir de 50c en montant. Notre stock et notre magasin sont nouveaux et modernes. Nous vous invitons à nous visiter pour vous convaincre.

**GENDRON**  
LIMITEE  
Bijouliers  
Coin des rues  
KING et WELLINGTON

**Chronique Locale**

Pianos automatiques et autres accordés avec soin, ajustés et réparés. Service prompt, prix raisonnables et ouvrage de première classe. Téléphone 14, H. C. Wilson and Sons, Ltd. 183-M-Jno.

Si vous voulez être satisfait, achetez les appareils de radio Victor-Northern. H. C. Wilson and Sons, Limited.

**REMERCIEMENTS**

Mme Alfred Moisan, de Le Magnan, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. 208-1-9.

**CANADIEN NATIONAL SHERBROOKE-QUEBEC**

Le Chemin de fer Canadien National fournit maintenant un service de trains de passagers commode entre Sherbrooke et Québec comme suit:

Départ de Sherbrooke à 7.50 a.m., excepté le dimanche, arrivée à Québec à 12.20 p.m. Départ de Québec à 12.25 p.m., arrivée à Sherbrooke à 5.03 p.m., excepté le dimanche, départ de Sherbrooke à 1.27 a.m., tous les jours, arrivée à Québec à 7.10 a.m.

Un wagon dortoir de Montréal est disponible sur ce train, de Richmond à 2.20 a.m. et peut être occupé à Québec jusqu'à 8 a. m.

Départ de Québec à 11.30 p.m., tous les jours, arrivée à Sherbrooke à 4.32 a.m.

Pour billets, réservations et toute autre information, s'adresser à A. M. Stevens, Agent local des passagers, 23, rue Wellington-Nord, Tél: 88, ou au bureau de la gare, Tél: 197. 206-208-ch.

**PAROISSE NOTRE-DAME**

Mme C. Choquette est l'organisatrice des deux grandes parties de cartes qui seront données, mardi après-midi à 2 heures, et mercredi soir à 8 heures. Il y aura des prix d'entrée l'après-midi et le soir. Les prix sont jolis et nombreux. Le public est cordialement invité.

**LES ABRICOTS**

Très jolis sur l'arbre dont la cime se colore du même or rouge, ils triomphent encore dans les compotiers sur un lit de verdure. Mais une fois dans la bouche ils ne valent plus rien.

Leur chair est dure ou sans saveur; hormis les vilains petits gâteaux, tachés de son, qui ont du suc et du sucre.

Mais si tôt cuits, quelle revanche! En tartes, confitures ou marmelades, l'abricot est sans égal.

Ainsi bien des gens, après une vie insipide, prennent une valeur soudaine, une fois morts.

LOUIS LANDRON.

**Ceux qui penchent la tête**

Lorsqu'un enfant se penche la tête en lisant ou en écrivant, il le fait soit parce que sa vue est déficiente ou pour soulager quelques-uns des muscles qui gouvernent les yeux. Dans un cas comme dans l'autre les services d'un optométriste sont nécessaires.

**McCONNELL'S**  
Optométristes  
54, RUE KING-OUEST  
SHERBROOKE, P. Q.

**Personnels**

M. et Mme Félix Desmarais et leur fille Marie-Louise, de St-Jean, ont passé la fin de semaine en ville, les hôtels de M. et Mme L.-L. Couture, rue Wellington Sud.

M. et Mme Elzear Bernard sont de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Marie-Thérèse Desève, de Montréal, est actuellement en ville, l'invitée de M. le professeur et Mme Bourgeault.

M. C.-A. Gingras est parti pour La Rivière à Pierre, où il assistera aux funérailles de son neveu M. Déjolie.

M. et Mme J.-C. Côté, de la rue Frontenac, ainsi que M. et Mme Turmel sont en voyage à Montréal.

M. Louis Deshaies, de l'Hôtel des Postes, a passé la fin de semaine à Thetford-Mines.

Mme Louis Dawson, de la rue Aberdeen, et sa fille Mme Kathleen Dawson sont parties hier pour Québec et reviendront à Sherbrooke au cours de la semaine.

M. L. Gingras est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. et Mme H.-D. Robert, de Magog, étaient de passage en ville, ces jours derniers.

A été baptisé, jeudi le 15 courant, en l'église St-Jean-Baptiste, Joseph-Nicolas-Guy, fils de M. et Mme Rosaire Couture, rue King-Est. Parrain et marraine: M. et Mme Nérée Lemay, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Olivier Archambault, grand-mère de l'enfant.

M. Raoul Charron, pharmacien de Montréal, est retourné à ce dernier endroit, après avoir passé une semaine en ville chez des parents, M. et Mme Gordon Armitage, avenue Portland et M. et Mme Edgar Comtois, rue Brooks.

Mlle Berthe Chabot, de Drummondville, était en ville, dimanche dernier, visitant la famille Edgar Comtois.

M. Gustave Denault a passé la fin de semaine à Montréal.

M. Arthur Daniels, conférencier agronome, de Lennoxville, était de passage en ville, dimanche dernier, en route pour Québec.

M. le Dr Walter Stenson, de New-York, passe quelques jours en ville, dans sa famille, de retour d'un voyage au Labrador.

M. Wilfrid Legare était à Richford, Vt., dimanche.

M. et Mme Tréfflé Comtois, de Compton, visitaient des parents en ville, dimanche dernier.

Mme Napoléon Gendron a fait le pèlerinage à St-Gérard au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Dugal et Mlle Dugal étaient à Lambton, dimanche dernier, visitant la famille Godbout. Le trajet s'est fait en auto.

**MOIS DU ROSAIRE**

A tous les jours du mois d'octobre, nous avons à l'église paroissiale récitation du chapelet, salut du St-Sacrement, à 3 h. 45 de l'après-midi.

M. l'inspecteur J. Carot visitait les écoles de notre paroisse la semaine dernière et il donna une conférence à l'école du village.

Mlle Adeline Roy et M. Emery Roy étaient à Stanstead samedi et dimanche.

Plusieurs de nos jeunes gens sont de retour de l'excursion de l'Ouest. Tous sont enchantés de leur voyage.

M. Leonard Rodrigue, de Barré, Vt., visitait des parents ici, dimanche.

Étaient chez M. Louis Courtemanche, dimanche, M. et Mme Wilfrid St-Laurent, Mmes Anna St-Laurent, institutrice; M. Narcisse St-Laurent, M. et Mme Eugène Gauthier, tous de Coatcook.

Dimanche dernier, M. et Mme J. B. Roy rendaient visite à M. et Mme Eugène Inkel.

Après avoir passé une quinzaine chez des parents à Magog, M. Gilbert Desmarais est revenu dans sa famille, reconduit par M. Eugène Rodrigue.

M. et Mme Jean Frappier et Georges Frappier étaient de passage à Barré, Vt., samedi et dimanche.

**LA CHEMISE DE L'HOMME HEUREUX**

Il était une fois un roi qui s'enquerraient tellement qu'il en était très malheureux. Il fit venir les plus savants docteurs, mais aucun ne put le guérir. Un homme sage lui dit enfin: "Seigneur, vous devriez être heureux, si vous mettiez la chemise d'un homme heureux."

Longtemps, le roi en chercha vainement une. Enfin, il trouva un berger qui gardait ses brebis en chantant. "Tu dois être heureux, lui dit le roi, puisque tu chantes si gaiement."

"Oh! oui, répondit le berger, je suis très heureux."

"Et bien, dit alors le roi, vendez-moi ta chemise, je te la paierai bien cher."

"Je le voudrais bien, répondit le berger, mais je n'en ai pas."

**LE HETRE ET LA Foudre**

Si vous êtes surpris par un orage en pleine campagne, ou vous a dit et répété, chère lecture, qu'il y aurait danger pour vous à chercher abri sous un arbre. C'est un fait. Pourtant, il y a un arbre qui est à peu près à l'épreuve de la foudre, en ce sens qu'il attire beaucoup moins que les autres et n'est presque jamais frappé. Lequel? Eh! mais le hêtre. Cette curieuse constatation a été faite notamment par un observateur avisé, le professeur Hellmann, qui affirme, avec précisions à l'appui, que, comparativement aux chênes, les hêtres ne sont guère atteints que dans la proportion de un contre cinquante-quatre. Les habitants des régions boisées savent fort bien, eux aussi, l'immunité relative du hêtre par rapport à d'autres essences comme le pin ou le sapin. Elle résulterait de sa nature même. Qu'attribue, en effet, au travail et aux vertus de sa sève, qui est très oléagineuse et qui, surchauffée pendant l'été, s'infiltrerait de l'arbre, l'entourant en quelque sorte d'un enduit protecteur.

Quand on est saisi, il suffit juste d'être saisi et muet, car on n'a que le droit de juger ce qu'on n'a pas entendu. — Alfred de Vigny.

**A STE-THERESE D'AVILA**

Bridge-Club-Cents et Eucher, mercredi soir à 8 heures à l'église Ste-Thérèse d'Avila au profit des Oeuvres paroissiales. Il y aura de jolis prix. Des billets seront en vente à la porte.

**REVUE SCIENTIFIQUE**

Sommaire du 26 septembre 1925.  
De la Structure et de l'Évolution de la Matière vivante, par E. Bette-rier.  
Quelques idées sur l'avenir de la Chimie analytique, par A. Lassour.  
Docteur en sciences, Sous-chef technique du Laboratoire Municipal de la Ville de Paris.  
En Indo-Chine: Ports de Pêche et Défense nationale, par A. Gravel, professeur au Muséum.  
Revue Industrielle: Les Enseignements du Grand Prix de Vitesse de l'Automobile-Club de France en 1925, par Edmond Mariotte, Ingénieur-Conseil.  
Notes et Actualités. — Physique: La Structure des Lames minces. — Chimie: Le Centenaire de la Découverte du Benzène. — Statistique: La Production de l'Or en 1924.  
Applications de la Science à l'Industrie. — Enseignement: Les Ateliers des Ecoles de la Chambre de Commerce de Paris: Génie Civil, Horticultrice. — Utilisation des Vagues. — Industrie: Four démontable pour la Carbonisation des Bois en Forêt. — Sylviculture: Les Incendies de Forêts. — Agriculture: L'Ascension capillaire dans les Sols.  
Nouvelles. — Académie des Sciences, etc. — Vie scientifique universitaire.  
Académie des Sciences de Paris. — Comptes-rendus des Séances des 2 août (fin) et 31 août, et du 7 septembre 1925.  
Bibliographie.



**KINGS-CROFT**

C'est avec peine que nous apprenons que M. et Mme Olivier Bernard viennent de nous quitter pour aller demeurer à Trois-Rivières. Nous leur souhaitons bonne chance.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme L. Fecteau qui sont arrivés pour demeurer parmi nous.

C'est avec plaisir que nous apprenons que Mme Vve Frappier après avoir été retenue à sa chambre par la maladie, prend du mieux.

M. et Mme J. B. Roy rendaient visite à M. et Mme Eugène Inkel.

Après avoir passé une quinzaine chez des parents à Magog, M. Gilbert Desmarais est revenu dans sa famille, reconduit par M. Eugène Rodrigue.

M. et Mme Jean Frappier et Georges Frappier étaient de passage à Barré, Vt., samedi et dimanche.

**LA CHEMISE DE L'HOMME HEUREUX**

Il ne pense plus qu'à Rimbaud, en est hanté, apprend qu'il est à Stuttgart, et part l'y retrouver.

Il ne quitte plus les cabarets, et Rimbaud, nous dit M. Delahaye, se fait une joie de griser Verlaïne. Puis, coup de théâtre! Un jour, ils vont faire une partie de campagne dans les environs, et là, en pleins champs, s'assomment à grands coups de poing. Pourquoi? A la suite de quoi? Mais la bataille est terrible, et Rimbaud laisse son ami par terre, sans connaissance, évanoui, à demi mort, au bord d'une rivière. Sans des paysans qui passaient, le faisaient revenir à lui et le ramenaient à la ville. Il serait peut-être resté là.

Mais nous ne sommes pas au bout des surprises. Dans sa préface aux *Poésies d'Homère*, récemment parues, M. Ernest Delahaye nous représente, deux ans plus tard, le même Verlaïne en train de convertir Germain Nouveau! Par quel soubresaut du pire au meilleur, en raison de quel mystérieux fourmillement d'atavismes contraires se combattant dans les tréfonds d'une même personnalité, le Verlaïne de Bruxelles et de Stuttgart en est-il repassé des rampements de la basse orapule aux élans de l'apostolat? Comment le mari sans pitié, qui, en 1872, se moquait de sa femme et de sa belle-mère sur le quai de la douane, ne songe-t-il plus, en 1877, qu'à faire visiter des églises à un poète hésitant entre l'incroyance et la foi? N'essayons toujours pas de chercher, et venons-en à un Verlaïne qui n'est plus ni horrible ni édifiant, ni enlaid dans le péché, et dans le pire, ni voué à en tirer les autres, mais à un Verlaïne copieusement mystificateur, excellent à se moquer des camarades et à les faire remonter dans le droit chemin. Ce sera le sujet d'une prochaine étude.

Maurice Talmeyr.

**CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES DE FRANCE**

SOMMAIRE  
Avis importants, décès, admissions en qualité d'adhérent, démissions, pseudonymes, dons à la bibliothèque, mouvement des Trinités, comité, dons aux Caisses de la Société, congrès des Écrivains de France, inauguration du monument de Louis Hennon; Discours de M. Charles Le Goffic, ouvrages dont la reproduction est autorisée, publications de Librairie, Copyright, nécrologie, Théodore Botrel, Adolphe Brisson, commémorative, avis divers, distinctions honorifiques, récompenses et prix divers, chemins de fer, supplément à la chronique, liste des noms, prénoms et pseudonymes des membres de la Société.

**J. O. ROUILLARD FLEURISTE**

Fleurs coupées Tributs floraux  
Plants à fleurs.  
72, rue King-Ouest, Edifice Rairie. Tél: 2196.  
Le soir et le dimanche, téléphonez 4 2155

**CAUSERIE LITTÉRAIRE**

Les dessous du Parnasse: Le pauvre Lélian

Si certains lecteurs se demandent quand on aura fini de parler de Verlaine, d'autres trouvent au contraire qu'on n'en parle pas encore assez. Verlaine est à la mode, et la vérité est que, s'il y aura toujours à louer chez lui le rare et vrai poète, il y aura toujours aussi à raconter sur le bohème peu ordinaire que fut l'auteur de *Sagesse*.

Ses plus fidèles amis et ses plus fervents admirateurs auront aussi été d'ailleurs les plus grands divulgateurs de ses fredaines souvent fortes, et nous saurons bientôt à peu près tout, en attendant le reste, grâce à M. Coulon et Delahaye, aux découvertes que nous réserve certainement encore M. Armand Lods, et aussi à quelques documents amusants et inédits, sur le mari, le père de famille, le peu édifiant ami de Rimbaud. Tantôt bon et tantôt vilain, tantôt délicieux et tantôt terrible, tantôt religieux et tantôt fou, le Pauvre Lélian, c'est une justice à lui rendre, est généralement pittoresque.

Après quatorze mois de fiançailles, le 11 août 1870, il se marie avec Mlle Manté et, pendant toutes ses fiançailles, comme pendant la première année de leur mariage, d'après les *Mémoires* mêmes de sa femme, il ne donne lieu à aucun reproche. Selon ce qu'elle écrit elle-même, Mme Verlaine, d'après lui de deux ans, connaît et aime un Verlaine tout différent de ce qu'il a toujours été, un Verlaine amoureux, transformé au moral et au physique. Puis, un soir, en novembre 1871, tout change brusquement. Il est allé à la première représentation d'une pièce de François Coppée, en revient ivre, et bat sa femme, et rentre un autre soir plus furieux que jamais. Il quitte la maison, revient, demande pardon, promet de s'améliorer, mais rentre un troisième soir encore plus effrayantement fou, veut mettre le feu et part pour Bruxelles avec Rimbaud. Elle court alors avec sa mère l'y retrouver, décidée à le ramener quand même, voulant le sauver à tout prix, et il parait céder, se rembarque avec elles, mais descend à la douane, disparaît, ne se remontre qu'au moment où le train se remet en marche, et leur cri de loïn, en enfouissant son chapeau sur sa tête avec un coup de poing:

— Je reste!

Mme Verlaine est désespérée et en tombe malade à son retour à Paris. Et il rejoint Rimbaud!

**REVUE DE L'AMÉRIQUE LATINE**

SOMMAIRE  
Orestes Ferrara, le nouveau président de la République Cubaine, Gerardo Machado.  
Jules L. Puech, Flora Tristan et le Pérou.  
Rafael Attamira, Constitutions modernes des États américains.  
René Richard, Le beau voyage de la frégate "Présidente Sarmiento".  
ANTHOLOGIE AMÉRICAINE  
Teresa de la Parra, Christine, enfant naturelle, nouvelle (1) (Trad. Marius André).  
LA VIE AMÉRIQUE LATINE  
La Vie Politique: Le Mois Politique, par René Richard. — La Vie Économique et sociale, par Angel Marvaud. — La Vie Littéraire: Les Lettres Hispano-américaines: La Poésie moderne cubaine (1882-1925), par Félix Lizaso et José Antonio Fernández de Castro. — La Vie Juridique: Codification du Droit international américain, par J. Vercoutour Aristeguieta. — Les Livres, par Moncel Gahisto, Henry des Loges, Rolando Martel, Georges Pillement et A. Zamboni. — Revues et Journaux de l'Amérique Latine, par André Montclair.  
LA VIE EN FRANCE  
Camille Maucclair, L'Holocauste, conte; Raymond Lecuyer, Les livres et les écrivains.  
Revues et journaux français, par Marius André.



**REVUE DE L'AMÉRIQUE LATINE**

SOMMAIRE  
Orestes Ferrara, le nouveau président de la République Cubaine, Gerardo Machado.  
Jules L. Puech, Flora Tristan et le Pérou.  
Rafael Attamira, Constitutions modernes des États américains.  
René Richard, Le beau voyage de la frégate "Présidente Sarmiento".  
ANTHOLOGIE AMÉRICAINE  
Teresa de la Parra, Christine, enfant naturelle, nouvelle (1) (Trad. Marius André).  
LA VIE AMÉRIQUE LATINE  
La Vie Politique: Le Mois Politique, par René Richard. — La Vie Économique et sociale, par Angel Marvaud. — La Vie Littéraire: Les Lettres Hispano-américaines: La Poésie moderne cubaine (1882-1925), par Félix Lizaso et José Antonio Fernández de Castro. — La Vie Juridique: Codification du Droit international américain, par J. Vercoutour Aristeguieta. — Les Livres, par Moncel Gahisto, Henry des Loges, Rolando Martel, Georges Pillement et A. Zamboni. — Revues et Journaux de l'Amérique Latine, par André Montclair.  
LA VIE EN FRANCE  
Camille Maucclair, L'Holocauste, conte; Raymond Lecuyer, Les livres et les écrivains.  
Revues et journaux français, par Marius André.

**IL NE FAUT PAS JUGER SUR L'APPARENCE**

Les amis de feu Emile Ollivier célébreront cette année le centenaire de sa naissance.

Emile Ollivier avait épousé, il y a environ cinquante-cinq ans, une jeune fille qui appartenait à l'une de ces nombreuses familles où il n'est pas rare de voir des oncles plus jeunes que leurs neveux. En entrant dans sa nouvelle famille, Emile Ollivier se trouva le neveu de jeunes oncles dont l'un était au lycée, alors que lui-même faisait, à un moment donné, l'interim du ministre de la Guerre.

Un dimanche, le potache arriva l'air dégagé, au cabinet du ministre de la Guerre.

— Que désirez-vous, jeune homme? — Je viens voir mon neveu.

— Votre neveu? Vous êtes ici au cabinet du ministre.

— Je le sais bien. C'est le ministre que je viens voir.

— Quelle plaisanterie! Avez-vous une autorisation?

— Veuillez dire à mon neveu le ministre que c'est son oncle qui demande à être reçu.

Et l'oncle eut son audience, comme chaque fois qu'il la demandait. Il habite actuellement le Midi, il y a peu d'années, pour prendre sa retraite de colonel.

**Rhumes de commencement d'hiver**



Les germes de rhume et de la grippe font leurs premières victimes parmi ceux qui sont faibles, épuisés, et dont la force de résistance est la moindre.

Les purs éléments nutritifs contenus dans le Father John's Medicine confèrent de l'énergie pour résister au rhume et aux germes de la grippe.

L'effet laxatif doux du Father John's Medicine aide à l'élimination des impuretés.

Vous êtes protégés quand vous prenez le Father John's Medicine parce qu'il est garanti exempt d'alcool de quelque nature que ce soit.

EN USAGE DEPUIS 70 ANS.

poser des textes simultanément à Paris et à Edimbourg.

— Les chemins de fer ne peuvent pas réciproquement de leurs bosses-Diction africain.

**Journalistes Anglais qui Résument leurs Impressions sur le Canada**

A la suite d'un voyage d'inspection à travers les provinces du Dominion.

A leur retour d'un voyage de plus de 10,000 milles à travers le Canada au cours duquel ils ont pu, grâce aux excellents services du Pacifique Canadien, visiter à fond les diverses provinces de notre pays et se rendre compte des conditions qui y existent, un groupe de journalistes britanniques, invités par M. E. W. Beatty, à venir au Canada, ont ainsi formulé leurs impressions:



R. A. COLWELL, Western Morning News, Plymouth.

M. R. A. Colwell, du "Western Morning News" de Plymouth, apprécie fort bien le Canada. Il y voit un pays pour un jeune homme et un pays où chacun doit travailler. "Les possibilités de cette vaste contrée sont énormes et vous n'avez jusqu'ici qu'effleuré la surface de ses richesses naturelles. C'est la terre de l'opportunité, le pays idéal pour le jeune homme énergique et désireux de réussir dans la vie. Celui qui veut y travailler ne peut qu'y trouver le bonheur."



H. S. READ, South Wales News, Cardiff.

M. H. S. Read, du "South Wales News" de Cardiff, dit que le Canada n'est pas un pays, mais un continent aux ressources illimitées, encore plus riche par l'énergie insaisissable de son peuple dont les principaux caractéristiques sont l'amour de l'éducation et une sage prévoyance de l'avenir. Il lui faut pour se développer normalement, augmenter sa population, et ce résultat ne saurait être obtenu plus efficacement que par une coopération entière avec la mère-patrie. "Nous sommes très reconnaissants au Pacifique Canadien, dit M. Read, d'avoir mis ses excellents services à notre disposition pour nous permettre de visiter le Canada."



M. W. D. REPTON, Daily Chronicle, Londres.

M. W. D. Repton, du "Daily Chronicle" de Londres, a été vivement impressionné par la confiance que le Canada a en la grandeur de son avenir. On est étonné de voir qu'un si petit peuple a pu faire autant dans la courte période que couvre l'histoire du Canada. Ses églises parlementaires imposantes, ses ambitions universitaires, ses réseaux ferroviaires, ses vastes espaces, ses pouvoirs hydro-électriques, ses immenses industries et exploitations électriques, ses travaux d'irrigation, ses villes nombreuses et modernes, tout cela a été conçu et exécuté au vue de l'avenir, d'un avenir qui réserve à ce pays une place importante parmi les nations du monde."



M. HUGH MARTIN, Daily News, Londres.

M. Hugh Martin, du "Daily News" de Londres, soutient que le Canada a besoin de l'aide de la mère-patrie. De l'Atlantique au Pacifique il a entendu ce cri: "Envoyez-nous des hommes, envoyez-nous du capital."

Il ne croit pas que le patriotisme soit suffisant si l'est pas appuyé par l'assistance mutuelle. C'est là une condition indispensable, si nous voulons retrouver la prospérité d'autrefois.

M. Martin dit qu'au cours de sa merveilleuse randonnée à travers le Canada, il a acquis la preuve concluante que nous avons de plus le Nouveau Monde à la poursuite de redresser l'équilibre du vieux continent. Ayons-nous la volonté de rendre ce pouvoir effectif?



M. JAMES E. CHAPTER, Westminster Gazette, Londres.

M. James E. Chapter, de la "Westminster Gazette", de Londres, a constaté que le désir d'avoir des foyers plutôt que des maisons, augmentant au Canada est un fait remarquable qui fera plus pour établir une nation au Canada, que l'augmentation du nombre de ceux qui désirent surtout s'enrichir vite. Il a remarqué que depuis qu'il est venu au Canada, en 1911, les routes de ce pays ont été grandement améliorées, et il croit que le grand nombre d'automobiles que l'on voit aujourd'hui dans toutes les parties du pays, indique que celui-ci pressent à la prospérité, après avoir traversé victorieusement des temps difficiles.



M. JOHN A. BUNT, Glasgow Herald.

M. John A. Bunt, du "Herald" de Glasgow, dit qu'un Écosse comme lui qui a rencontré tant de vieux amis au cours de ce magnifique voyage par le Pacifique Canadien, aimerait à voir une forte immigration écossaise au Canada. "Les grands espaces doivent être peuplés. Chacune des provinces du Canada prétend être la terre promise et je crois qu'elles ont toutes raison, car le succès vient à ceux qui veulent travailler et qui savent persévérer, ou qu'ils aient ou non trouvé. La mère patrie produit le type idéal de l'immigrant. Qu'est-ce qui empêche celui-ci de venir au Canada? Il en a le désir, mais pas les moyens, c'est pourquoi les gouvernements doivent s'entendre pour l'aider."



M. CAPT. E. ATHLAM, Morning Post, Londres.

Le capitaine E. Athlam du "Morning Post", croit que le Canada, avec son besoin d'immigration et l'Angleterre, qui par suite de son surcroît de population doit avoir une émigration constante dans les limites de l'Empire, sont unis par des liens fort étroits, et que le Canada est un pays où les hommes doivent être des hommes et non des agitateurs et des traitres au roi et à l'Empire. Le Canada a jeté des bases qui lui permettent d'augurer un brillant avenir. La prospérité future ne dépend pas seulement de son développement agricole, mais aussi de l'utilisation de la main-d'œuvre britannique pour la transformation de ses matières premières en produits manufacturés.



M. M. F. G. R. PETERSON, Times, Londres.

M. M. F. G. R. Peterson, du "Times" de Londres, affirme que les journalistes anglais, par suite de l'expérience acquise au cours de ce voyage, seront en mesure de réfuter les exagérations sur le compte du Canada et de faire connaître aux jeunes gens de l'Angleterre, les splendides débouchés qui leur sont offerts ici. "Nous avons vu, dit-il, quelles sont les conditions de travail et d'existence dans les Provinces Maritimes, dans les centres industriels de l'Est, dans les Prairies et sur le côté du Pacifique. Nous nous sommes efforcés de comprendre les problèmes que doit envisager la nation canadienne et l'expérience que nous avons ainsi acquise nous sera d'une grande utilité à l'avenir pour faire connaître au Canada."



M. F. G. R. PETERSON, Times, Londres.

M. F. G. R. Peterson, du "Times" de Londres, affirme que les journalistes anglais, par suite de l'expérience acquise au cours de ce voyage, seront en mesure de réfuter les exagérations sur le compte du Canada et de faire connaître aux jeunes gens de l'Angleterre, les splendides débouchés qui leur sont offerts ici. "Nous avons vu, dit-il, quelles sont les conditions de travail et d'existence dans les Provinces Maritimes, dans les centres industriels de l'Est, dans les Prairies et sur le côté du Pacifique. Nous nous sommes efforcés de comprendre les problèmes que doit envisager la nation canadienne et l'expérience que nous avons ainsi acquise nous sera d'une grande utilité à l'avenir pour faire connaître au Canada."



M. JOHN SAYERS, Belfast Telegraph.

M. John Sayers du "Telegraph", de Belfast, est rempli d'étonnement et d'admiration pour le Canada. D'après lui, si le Canada peut trouver, en Angleterre, si possible, ce dont il a le plus besoin actuellement, des hommes et du capital, il n'y aura pas de limite à l'avenir du pays. "Je suis très impressionné par la loyauté, la beauté et l'énergie du Canada et je lève mon chapeau devant le courage et la persévérance de ces premiers découvreurs et pionniers de ce merveilleux pays."



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE  
PROVINCE DE QUÉBEC  
CABINET DU MINISTRE

Québec, le 27 mars 1925.

Monsieur Hille Arès, secrétaire,  
Cerele Agricole,  
Saint-Césaire, P.Q.

Cher monsieur,

J'ai votre lettre ainsi que  
la résolution qui l'accompagne.

J'ai fait de nouvelles dé-  
marches, cette année, auprès des autorités  
fédérales afin d'obtenir en faveur des cul-  
tivateurs une élévation des droits sur les  
produits agricoles des Etats-Unis entrant  
au Canada, afin de protéger le cultivateur  
canadien au même degré que le cultivateur  
américain l'est par le tarif Fordney.

Je regrette de ne pas avoir  
réussi dans mes démarches, car le discours  
sur le budget ne mentionne aucun changement  
dans cette partie du tarif.

J'espère toujours, cependant,



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE  
PROVINCE DE QUÉBEC  
CABINET DU MINISTRE

- 2 -

que les autorités fédérales se rendront  
aux nombreuses demandes qui leur sont  
faites et aux instances répétées que j'ai  
formulées moi-même.

Votre bien dévoué,

# Comment on Bafoue Québec

## Le Gouvernement King Sacrifie le Marché Agricole Canadien

### VOYEZ PLUTOT :

NOM DU PRODUIT	Ce que payent vos produits pour entrer aux Etats-Unis	Ce que payent les produits américains pour entrer au Canada
Patates	50c par 100 lbs.	35c par 100 lbs.
Oeufs	2c par douz.	3c par douz.
Beurre	2c par lb.	4c par lb.
Fromage	5c par lb.	3c par lb.
Bétail	40%	25%
Foin	\$4.00 par tonne	\$2.00 par tonne
Farine de blé	\$2.04 par baril	50c par baril
Blé	42c par minot	12c par minot

### VOYEZ ENCORE :

NOM DU PRODUIT	Ce que vos produits payent pour entrer en Australie et en Nouvelle-Zélande	Ce que les mêmes produits d'Australie et de Nouvelle-Zélande payent pour entrer en Canada
Viandes fraîches	5c par lb.	1/2c par lb.
Cire d'abeille	2c par lb.	Rien
Miel	4c par lb.	1c par lb.
Beurre	6c par lb.	1c par lb.
Fromage	6c par lb.	Rien
Oeufs	15c par douz.	Rien
Pommes ou pêches séchées	2c par lb.	15% (c'est-à-dire environ 1/4c. par lb.)
Saindoux	4c par lb.	Rien
Suif	\$1.00 par 100 lbs.	10%

Si vous voulez mesurer toute la sollicitude que M. King nourrit à l'endroit de la province de Québec, lisez avec attention la lettre ci-dessus. Ce document d'une authenticité indéniable établit clairement que le chef du gouvernement libéral se soucie de nos intérêts agricoles comme de sa première chemise.

L'Hon. M. Caron, ministre de l'agriculture dans le gouvernement de Québec et protectionniste quoique libéral, nous apprend lui-même qu'il a représenté à maintes reprises à Ottawa les justes réclamations de nos fermiers et qu'il a instamment sup-

plié les autorités fédérales de leur garantir la même mesure de protection que le tarif Fordney garanti aux fermiers américains.

A cette voix du chef autorisé de l'industrie agricole dans notre province, qu'a répondu M. King? Rien!

L'Hon. M. Caron avoue n'avoir connu que par le discours sur le budget le cas que faisait M. King de ses représentations.

Dans ce singulier discours, en effet, pas un mot d'allusion à la détresse pourtant si apparente de nos fermiers. Silence absolu, dédain complet.

## Des mamours aux Progressistes, des soufflets à la Province de Québec :

### Voilà comment se partagent les affections de M. King.

Non seulement M. King ne daigne pas lever le petit doigt pour soulager la misère où se débat notre industrie agricole, mais l'on jurerait vraiment qu'il s'amuse à l'empirer.

Voici qu'il vient de signer avec l'Australie et avec la Nouvelle-Zélande deux traités qui ont commencé d'être en force le premier de ce mois. Voyez donc ici le tableau comparé des droits d'entrée sur les produits de la ferme tant en Australie et en Nouvelle-Zélande qu'au Canada et aux Etats-Unis et demandez-vous comment un gouvernement peut être assez aveuglé pour sacrifier à ce point son propre pays. Chose qui dépasse tout entendement, un plus grand avantage est donné au cultivateur australien qu'au cultivateur canadien lui-même sur son propre marché.

Les fermiers de la Province de Québec qui tirent déjà la langue, connaîtront bientôt que ce bel arrangement n'est pas de nature à améliorer leur sort.

Un moyen leur est cependant tout indiqué d'éviter ce nouveau coup de botte que leur destine M. King, et c'est de voter tous ensemble, le 29 octobre pour les candidats de l'Hon. M. Patenaude.

"L'agriculture est l'industrie fondamentale du Canada et, à ce titre, elle a le droit d'être raisonnablement protégée, comme d'ailleurs toutes les autres industries canadiennes."

Voilà ce que dit M. Patenaude, et c'est le langage de la raison, un langage que le peuple de la Province de Québec ne peut pas ne pas entendre.

**Un vote pour les candidats de Patenaude est un vote pour votre pays et pour votre famille.**

**WHITE HORSE**  
Scotch  
**WHISKY**  
"Toujours la même formule depuis 1746"

**CE QUE LE MEDECIN ET L'HYGIENE NOUS ENSEIGNENT DE NOUVEAU**

Les jaunes d'œufs et la résistance contre la tuberculose. — Pourquoi les carottes donnent-elles un jollit teint? — Pourquoi les œufs sont-ils riches en vitamines.

Il y a 10 ou 15 ans on disait beaucoup de mal des œufs. Ils étaient accusés de faire souvent du mal aux enfants. On avait remarqué que, parfois, ils donnaient lieu à des éruptions cutanées plus ou moins analogues à l'urticaire et que, dans certains cas, ils amenaient facilement une constipation opiniâtre. La conclusion excessive qui avait été tirée de là, c'est que les œufs devaient être, le plus possible, bannis de l'alimentation dans le tout jeune âge. Combien de fois n'ai-je pas vu des mamans imbes de ces préjugés, hésiter à donner des œufs à des enfants qui en avaient cependant manifestement besoin?

Une heureuse réaction se dessine aujourd'hui contre cet état d'esprit et il ne faut pas que nous partions de la même façon. Une vraie satisfaction nous vient de voir que les œufs ont des avantages que nous n'avons pas connus et que nous n'avons pas connus.

Les travaux auxquels je fais allusion ont le grand mérite de mettre en relief une distinction qu'on ne faisait pas suffisamment jusqu'ici entre le blanc et le jaune de l'œuf. Ils montrent que l'œuf entier, c'est-à-dire accompagné de blanc ou de jaune seul, ont pu seuls être légitimement accusés de faire parfois du mal. Au contraire, le jaune pur, sauf des exceptions trop rares pour compter dans la pratique, est toujours admirablement supporté.

Chose plus importante encore, les animaux auxquels on administre des jaunes d'œufs se montrent d'une manière tout à fait nette plus résistants contre la tuberculose que ceux auxquels on n'en donne pas. On a vu que dans ces conditions les mamans n'ont vraiment plus de raisons de priver les enfants de cet admirable aliment, que pour leur part, j'ai toujours vu figurer avec avantage dans le menu des bébés avant la fin de la première année et même plus tard lorsqu'il y a des signes d'anémie. Mais naturellement, il faut que ce soit des œufs frais et malheureusement les œufs frais, au moins dans les grandes villes, sont presque un luxe.

De même que les œufs et proba-

**TRANSPORT ENORME DE GRAIN SUR LE C. N. R.**

Du 1er août au 15 octobre, le Canadien National en a transporté 1.926 wagons contre 527 durant la période correspondante de 1924. — L'emmagasinage diminue dans la campagne.

(Service du C. N. R.)  
En dépit d'une température défavorable qui avait retardé le battage dans l'Ouest, la quantité de grain transportée à la tête des Grands Lacs et à Vancouver a été considérable, et le rapport hebdomadaire du Chemin de fer national du Canada. Durant la semaine terminée le 15 octobre il y eut environ la moitié moins de grains de mis en vente que durant la semaine précédente, mais les chargements ont continué de sorte que l'emmagasinage a beaucoup diminué dans les élevateurs de campagne.

Le Canada National a transporté à Vancouver du 1er août au 15 octobre 1.926 wagons contre 527 durant la période de 1924 correspondante. Durant la semaine il y a eu 6.988 wagons de chargés contre 3.707 durant la même semaine de 1924 et 6.916 wagons en 1923. Les chargements représentent 9.455.000 boisseaux en 1925; 4.880.000 boisseaux en 1924 et 9.182.000 boisseaux en 1923. La mise en vente a été de 8.248.000 boisseaux en 1925; 5.670.000 boisseaux en 1924 et 12.800.000 en 1923. Il y avait en emmagasinage le 15 octobre 1925 17.321.000 boisseaux contre 3.406.000 boisseaux en 1924 et 23.180.000 boisseaux en 1923.

Il a été déchargé à la tête des Grands Lacs durant la semaine 6.847 wagons contre 4.173 durant la semaine de 1924 correspondante et 62 wagons ont quitté les ports avec 15.585.000 boisseaux, alors qu'en 1924 il est parti à la même date 42 wagons chargés de 1.967.000 boisseaux.

Depuis le 1er août le Chemin de fer national du Canada a chargé 43.752 wagons contenant 51.578.000 boisseaux contre 19.978 wagons contenant 26.416.000 boisseaux en 1924 et 29.968 wagons contenant 51.226.000 boisseaux en 1923.

**LAG MEGANTIC**

— Mercredi, le 14 dernier, à 9 hrs, avaient lieu les funérailles de M. Alfred Moisan, décédé à l'âge de 37 ans. M. l'abbé Poltras, vicaire, fit la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé Labrosse, vicaire, assisté de M. le curé Bernier et M. le vicaire Poltras comme diacre et sous-diacre. Des messes basses étaient dites aux autels latéraux.

— M. Bourque, de Winslow, beau-père du défunt, conduisit le deuil ainsi que ses beaux-frères, Arthur et Ernest Bourque, de Stornoway et Dr V. Lincourt. Les porteurs étaient MM. Gédéon Blais, A. Dallaire, E. Boullenger, O. Brassard, Jos. Girard, Aug. Girard, D. Bisson, Albert Tremblay, Jos. Dion, O. Savard, Jos. Gendreau.

Dans le cortège funéraire on remarquait: MM. P. Duchesneau, Ant. Roy, Jos. St-Pierre, Eusèbe Huard, P. Richard, L. Boivin, L. Lachance, R. Lavallée, J. Lavallée, Alfred Lemieux, J. Lemoine, A. Vallée, A. Gaudet, J.-A. Roger, Jos. Sévigny, L. Label, Jos. Nadeau, M. Stearns, C. Roy, L. Gilbert, Jos. Beaudry, J. Bellefleur, B. Blanchard, Aug. Marceau, L. Morel, Adolphe Lemay, D. René, J. Michaud et autres dont les noms nous échappent.

Le défunt laisse outre son épouse, sa mere, deux frères, M. Joseph Moisan, de Boston et Cleophas, de Lawrence, Mass., à la famille en deuil nous offrons nos sympathies.

Offrandes de fleurs: Cousin par M. et Mme E. Beauchesne, Sherbrooke; Couronne, Co. de la Silver Spring, Sherbrooke; Couronne, Club de Base-Ball de Mégantic.

Offrandes de grand'messes: M. et Mme Cyrille Bourque, Stornoway, M. Arthur Bourque, Stornoway, M. et Mme Ernest Bourque, Stornoway, M. Alphonse Legendre, M. et Mme H. Legendre, Stornoway.

Messes privilégiées: M. et Mme G. Beauchesne, de Sherbrooke, M. et Mme L. Lacombe, M. et Mme J.-S. Dallaire, M. Dudger Roy de Sherbrooke, M. Georges Périnet, Mégantic, M. James Lemay, Major J.-J. Gendreau, Mégantic, M. et Mme Hercule Roy, Sherbrooke.

Bouquets spirituels: M. Arthur Duchesneau, Mégantic, Mlle Yvette Beauchesne, Waterloo, M. et Mme Oscar Savard, Mégantic, Mme Vve L.-P. Villeneuve, Mme J.-T. Dumont, M. et Mme Henri Nadeau, la famille Pierre Duchesneau, famille J.-W. Lemieux, famille Edgar Morin, M. et Mme E. Boulanger, famille Cyr. Poulin, de Mégantic, M. et Mme E.-A. Moisan, de Biddeford, Me., M. et

La toux et les rhumes signifient des nuits d'insomnie sans sommeil. Un danger menace à chaque heure de nuit les personnes atteintes de rhumes. Aidez la nature à ramener promptement vos enfants à la santé, et évitez de sérieux complications en faisant immédiatement usage du Sirop de Gomme d'Épinette Rouge de Gray depuis plus de 50 ans. Achetez toujours une bonne bouteille.

**SIROP de GOMME d'ÉPINETTE ROUGE de GRAY**  
Montreal D. WATSON & Co., New York

Mme Napoléon Roy, Charny, M. et Mlle Audet, Lambton, M. et Mme Philippe Boucher, Charny, M. et Mme Jos. Demers, Charny, Mlle Jeanne Proteau, Stornoway.

Sympathies: famille J.-M. Roy, Brownville, C.-A., Mlle M.-A. Roger, Mégantic, M. et Mme E.-M. Biron, Sherbrooke, M. et Mme P. Laverdière, Mégantic, Mlle Gabrielle Beauchesne, Rita Proteau, Lumina Breton, Yvette Beauchesne, Sherbrooke, Mlle Juliette Blodreau, M. et Mme J.-E.-A. Roger, famille Vve E. Tremblay, famille H. Laporte, famille Mme Vve Louis Label, M. et Mme A. J. Lemieux, Mégantic, Mlle Eva Morin, Québec, famille A. Rousseau, Lambton, M. et Mme J.-O. Coderre, Ste-Rosalie.

— M. et Mme Joseph Lamontagne, M. Achille Lamontagne, M. et Mme Arthur Lamontagne et leurs enfants Jeannette, Marc et Jules, de Québec, étaient les invités. Il y a eu quelques temps, chez leurs parents, M. et Mme Donat Corrivau.

— Mme Cleophas Faucher s'est rendue, au cours de la semaine dernière, chez sa fille, Mme Robitaille, Mme Faucher était accompagnée de son fils Jean-Louis.

— Mme Jos. Huard et ses enfants de Richmond, étaient en promenade chez plusieurs parents par ici.

— Mlle Jeanne Lord, de Québec, passe quelques jours en promenade chez son frère, M. A.-P. Lord.

— Mme Mary, accompagnée de sa nièce, Mlle Mariette Miller, de Montréal, est actuellement en visite chez M. et Mme A. Gellinas, agronomes, leurs parents.

— M. le notaire et Mme C.-E. Gosselin sont allés, ces jours derniers, à Québec, voir leur fils C.-Eugène au séminaire et ont visité des parents.

**PLESSISVILLE**

DE PASSAGE  
— M. et Mme Joseph Lamontagne, M. Achille Lamontagne, M. et Mme Arthur Lamontagne et leurs enfants Jeannette, Marc et Jules, de Québec, étaient les invités. Il y a eu quelques temps, chez leurs parents, M. et Mme Donat Corrivau.

**JOHNVILLE**

— M. Apollinaire Roberge, de Lirgwick, était de passage à Johnville, ces jours derniers, pour affaires.

— M. Ernest Nolet, de Cookshire, était ici cette semaine, l'hôte de Mme Ovide Boutin.

— Mme Francis Simard se rendait à Sherbrooke, vendredi.

— Mlle M.-A. Paradis se rendait à Sherbrooke et Rock Forest, samedi. Elle est revenue dimanche.

— M. et Mme Lord Summers, de Sherbrooke, étaient de passage ici, samedi, les hôtes de M. G. T. Summers.

— Mlle Madeleine Thivierge se rendait à Sherbrooke, samedi.

— Mme Albert Côté ainsi que sa fille, Carmen, revenaient de Sherbrooke, samedi, où ils ont été les hôtes de M. et Mme Sigouin.

— Mme Earle Smith se rendait à Sherbrooke, samedi, invitée de sa sœur, Mme C. Ross.

— M. Mathias Roy se rendait à Sherbrooke, samedi.

— M. Louis Rodrigue est revenu d'un voyage à Mégantic.

— Mlle Adrienne Gagné, de Sherbrooke, est venue passer le dimanche dans sa famille.

— Mlle Marie Anna Trudel, de Richford, était de passage ici, hier, l'hôte de Mlle Angeline Duinde.

— M. et Mme Edouard Vanasse étaient à Sherbrooke, samedi.

— M. Napoléon Doyon est revenu de Sherbrooke, samedi.

— M. Lorenzo Dion est revenu de Holyoke où il a passé deux mois.

— M. Roland Goulet se rendait à Sherbrooke, dimanche.

— Mlle Marie-Anne Nadeau, de Sherbrooke, était à Johnville, dimanche, l'hôte de M. Joseph Lavigne.

— MM. Dorick et Edouard Côté sont revenus de Montréal, où ils ont passé un mois.

**MARIAGE**

— M. Onésime Dubois, veuf de feu Rose-Joséphine Comtois, à épouse Mlle Rosanna Pinder. M. Onésime Dubois avait comme témoin son frère, M. Arthur Dubois, et M. Honoré Blodreau servait de témoin à Mlle R. Pinder.

**DE PASSAGE**

— M. l'abbé Eugène Briere, professeur de théologie au séminaire de Rimouski, est venu assister aux funérailles de son parent, M. J. Dubois, décédé à Ste-Julie.

— M. Arthur Dionne, marchand de St-Pacôme, père de M. le vicaire L.-René Dionne, était de passage au presbytère, ainsi que M. Adrien Courcy, voyageur de commerce pour la compagnie Rioux et Pettigrew, de Québec.

**LAMBTON**

— M. et Mme Ernest Vallée, de Mégantic, et leurs enfants, Georges, Jules, Marcel, Robert, Aline, étaient chez M. Alphonse Vallée, dimanche.

— Mlle Jeannette Lemieux passe quelque temps à Robertson, chez sa sœur.

— M. et Mme Edouard Lemieux se rendaient à St-Evariste, dimanche.

— M. Antil, E.E.C., passe une semaine à Lambton.

— Nous apprenons avec plaisir que Mlle Régine Morin qui a été victime d'un accident de chasse la semaine dernière, se rétablit promptement.

**FUNERAILLES**

— Vendredi, le 16 octobre, avaient lieu nos funérailles paroissiales, les funérailles de Mlle Valérie Philpott, décédée mercredi, à l'âge de 14 ans et 9 mois, après une longue maladie soufferte avec résignation.

— M. l'abbé Fernand Bilbeau, vicaire de la paroisse, chanta le service. Les porteurs étaient MM. Joseph Giguère, Donat Giguère, Adrien Bureau, Cleophas Couture, M. L. Despres, portant la croix.

— Suivaient le cortège: son père et sa mère, M. et Mme Alphonse Philpott, ses frères, MM. Girard, Gérard, Horimidas et Oella; sa sœur, Estelle; ses oncles et tantes: MM. et Mmes Nap. Nadeau, de Disraeli; Aug. Cyrille Turgeon, de Disraeli; Mlle Alfred Roy, Mme A. Toupin, M. et Mme Fidèle Roy, Mlle R. Turgeon, de Disraeli; MM. et Mmes Elzard Bureau, Philémon Philpott, M. J. J. J. Bureau; ses cousins: Hélios Jullien et Marie-Julie Bureau.

**M. C. C. BALLANTYNE EXONERE L'HON. BOIVIN**

L'ancien ministre de la marine dans le cabinet Meighen déclare, à l'appui de la déclaration de M. Boivin, que c'est lui-même qui a invité M. Boivin à faire partie du cabinet Meighen, à la suggestion de ce dernier.

**(Presse Canadienne)**

MONTREAL, 19. — "L'her. Georges Boivin, ministre des douanes dans le cabinet King, n'a pas demandé d'être dans le cabinet Meighen, mais c'est moi-même qui lui en ai fait la demande, à la suggestion de M. Meighen." Telle est la déclaration qu'a faite M. Ballantyne, ancien ministre de la marine dans le cabinet Meighen. On se rappelle la controverse qui avait amené dans la campagne électorale le fameux affidavit de M. Bernard de Granby, qui disait que M. Boivin avait essayé d'entrer dans le cabinet Meighen. M. Boivin, tout récemment, à la convention de Sherbrooke à Waterloo, avait réfuté ses accusateurs à M. Ballantyne. C'est maintenant fin au canard lancé par M. Bernard.

**PLESSISVILLE**

DE PASSAGE  
— M. et Mme Joseph Lamontagne, M. Achille Lamontagne, M. et Mme Arthur Lamontagne et leurs enfants Jeannette, Marc et Jules, de Québec, étaient les invités. Il y a eu quelques temps, chez leurs parents, M. et Mme Donat Corrivau.

**MARIAGE**

— M. Onésime Dubois, veuf de feu Rose-Joséphine Comtois, à épouse Mlle Rosanna Pinder. M. Onésime Dubois avait comme témoin son frère, M. Arthur Dubois, et M. Honoré Blodreau servait de témoin à Mlle R. Pinder.

**DE PASSAGE**

— M. l'abbé Eugène Briere, professeur de théologie au séminaire de Rimouski, est venu assister aux funérailles de son parent, M. J. Dubois, décédé à Ste-Julie.

**LAMBTON**

— M. et Mme Ernest Vallée, de Mégantic, et leurs enfants, Georges, Jules, Marcel, Robert, Aline, étaient chez M. Alphonse Vallée, dimanche.

**FUNERAILLES**

— Vendredi, le 16 octobre, avaient lieu nos funérailles paroissiales, les funérailles de Mlle Valérie Philpott, décédée mercredi, à l'âge de 14 ans et 9 mois, après une longue maladie soufferte avec résignation.

**Si vous souffrez d'insomnie**

Les nuits sans sommeil sont causées le plus souvent par un système digestif détraqué. Le sommeil profond et réparateur, des milliers l'ont trouvé dans l'emploi d'ENO, qui stimule les organes éliminateurs paresseux et irréguliers. Chaque fois que vous souffrez d'insomnie, recourez à ENO.

**ENO'S**  
"FRUIT SALT"  
L'Effervescence Saline de Renommée Mondiale

Elle laisse pour pleurer sa perte son père, sa mère, M. et Mme Alp. Philpott, ses frères et sœurs, Francis, Gérard, Horimidas, Estelle, Oella, Leo-Paul, Adrien et Lucien.

— M. et Mme Donat Lemelin et leur famille, de Sanford, Me., étaient récemment en visite chez M. Amédée Lemelin. Ils se rendront à St-Camille et Wotton où ils seront les hôtes de plusieurs parents.

— M. Alfred Rousseau ainsi que sa fille, Mlle Nathalie, passent quelques jours à Sherbrooke.

— M. Cyrille Baillargeon, M.P.P., passe quelques jours à Québec.

— M. Francis et Honoré Gendreau, M. et Mme Félix Gendreau, Mlle Lucienne Gendreau étaient à Sherbrooke, samedi et dimanche.

— M. et Mme Alfred Gosselin, de Sherbrooke, visitaient les familles Roy, dimanche.

— M. Donat Bureau, de St-Evariste, était l'hôte de M. J. B. Baren, dimanche.

— M. Paul Warren, de Québec, était de passage ici, en route pour Thetford, dimanche.

— M. et Mme Arthur Roy, Mme A. Amédée Marceau, Mlle Albertine, Cécile et Marielle Roy, M. Gaspard Roy, Cleophas Marceau se rendaient à Sherbrooke, dimanche, chez M. J. C. Roy, qui y avait passé 15 jours.

— M. Wilfrid Lapointe et Mme Cyrille Marceau, de Waterville, étaient ici, dimanche et lundi, chez des parents.

**ST-JACQUES LE MAJEUR**

BAPTEMES  
— Fut baptisée le 9 octobre: Marie-Marguerite-Thérèse-Déla, enfant premier-née de M. et Mme Napoléon Gouin. Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Gouin, de St-Jude.

— M. et Mme Edouard Croteau, angeant baptisée le 4 octobre, Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Croteau, de Black Lake, oncle et tante de l'enfant. Elle portera les noms de Marie-Françoise-Léa.

— Mlle M. Tremblay est revenue d'une quinzaine passée chez ses parents à Sherbrooke.

— M. A. Olivier, d'East-Angus, est en visite chez son fils Georges, ainsi que chez son beau-frère, M. Geo. Drouin.

— Mardi le 14 courant, eurent lieu les funérailles de Mme Alfred Jalbert, décédée subitement le 10. Elle laisse son époux, ainsi que six enfants en bas âge.

Nos sympathies à la famille.

**MARBLETON**

LES GENS DE L'AGE D'OR  
— A Marbleton comme dans plusieurs places environnantes, il fut dernièrement distribué ce fameux pamphlet portant le titre de "L'Age d'Or". C'est alors que M. le curé d'ici, dimanche, au prône, a mis les fidèles en garde contre la lecture de ces pamphlets. Il en est de même pour le Rev. M. Humphrey, ministre anglican. Il a demandé à ses paroissiens de se tenir en garde contre ces mauvaises feuilles.

— Visitaient dernièrement notre paroisse: Mmes Jos. Beauregard, M.M. et Mmes Gagnon et Chiboyne, de Sherbrooke; M. et Mme Clovis Lemieux, de Kato-Kato; M. et Mme A. Raymond, de Winslow Mills; M. et Mme Doucet, accompagnés de

**MARIAGE**

— M. Onésime Dubois, veuf de feu Rose-Joséphine Comtois, à épouse Mlle Rosanna Pinder. M. Onésime Dubois avait comme témoin son frère, M. Arthur Dubois, et M. Honoré Blodreau servait de témoin à Mlle R. Pinder.

**DE PASSAGE**

— M. l'abbé Eugène Briere, professeur de théologie au séminaire de Rimouski, est venu assister aux funérailles de son parent, M. J. Dubois, décédé à Ste-Julie.

**LAMBTON**

— M. et Mme Ernest Vallée, de Mégantic, et leurs enfants, Georges, Jules, Marcel, Robert, Aline, étaient chez M. Alphonse Vallée, dimanche.

**FUNERAILLES**

— Vendredi, le 16 octobre, avaient lieu nos funérailles paroissiales, les funérailles de Mlle Valérie Philpott, décédée mercredi, à l'âge de 14 ans et 9 mois, après une longue maladie soufferte avec résignation.

**MARIAGE**

— M. Onésime Dubois, veuf de feu Rose-Joséphine Comtois, à épouse Mlle Rosanna Pinder. M. Onésime Dubois avait comme témoin son frère, M. Arthur Dubois, et M. Honoré Blodreau servait de témoin à Mlle R. Pinder.

**DE PASSAGE**

— M. l'abbé Eugène Briere, professeur de théologie au séminaire de Rimouski, est venu assister aux funérailles de son parent, M. J. Dubois, décédé à Ste-Julie.

**LAMBTON**

— M. et Mme Ernest Vallée, de Mégantic, et leurs enfants, Georges, Jules, Marcel, Robert, Aline, étaient chez M. Alphonse Vallée, dimanche.

**La Lumière est la Moitié de Votre Confort**

UN fauteuil — une bonne lumière. Qu'est-ce qu'il y a de plus confortable — et quel confort est aussi économique que ce qui coûte la bonne lumière?

Servez-vous libéralement de la lumière — un simple abat-jour avec une lampe Edison, une lampe à table, peut posséder le charme de votre intérieur en une ou deux heures. Les lampes portatives et de table équipées avec des ampoules Mazda Edison appropriées, augmenteront de plusieurs fois la qualité de votre vision.

Pour obtenir les meilleurs résultats, choisissez des lampes avec abat-jour, qui jettent la lumière en haut et en bas. Voyez qu'elles soient équipées avec des Ampoules Mazda Edison toutes blanches de 50 ou 75 watts.

Près de vous il y a un agent de Lampes Mazda Edison. La vous pouvez obtenir les véritables Informations au sujet du bon éclairage.

**LA MPES MAZDA EDISON**  
Un Produit de la Canadian General Electric

**Les Pastilles Composées d'Extrait de Foie de Morue de McCoy sont Excellentes pour les Enfants Pâles et Insuffisamment Développées.**

Les enfants les aiment parce qu'elles sont recouvertes de sucre et aussi agréables à prendre que des bonbons.

C'est un devoir pour vous, mère de voir à ce que votre enfant chétif, maigre et malade ait un corps vigoureux, une intelligence vive et une santé robuste.

Les vitamines créatrices de santé, de poids et de force que l'on trouve dans les Pastilles Composées d'Extrait de Foie de Morue de McCoy vendues par tous les pharmaciens de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud sont extraites du foie de la véritable morue.

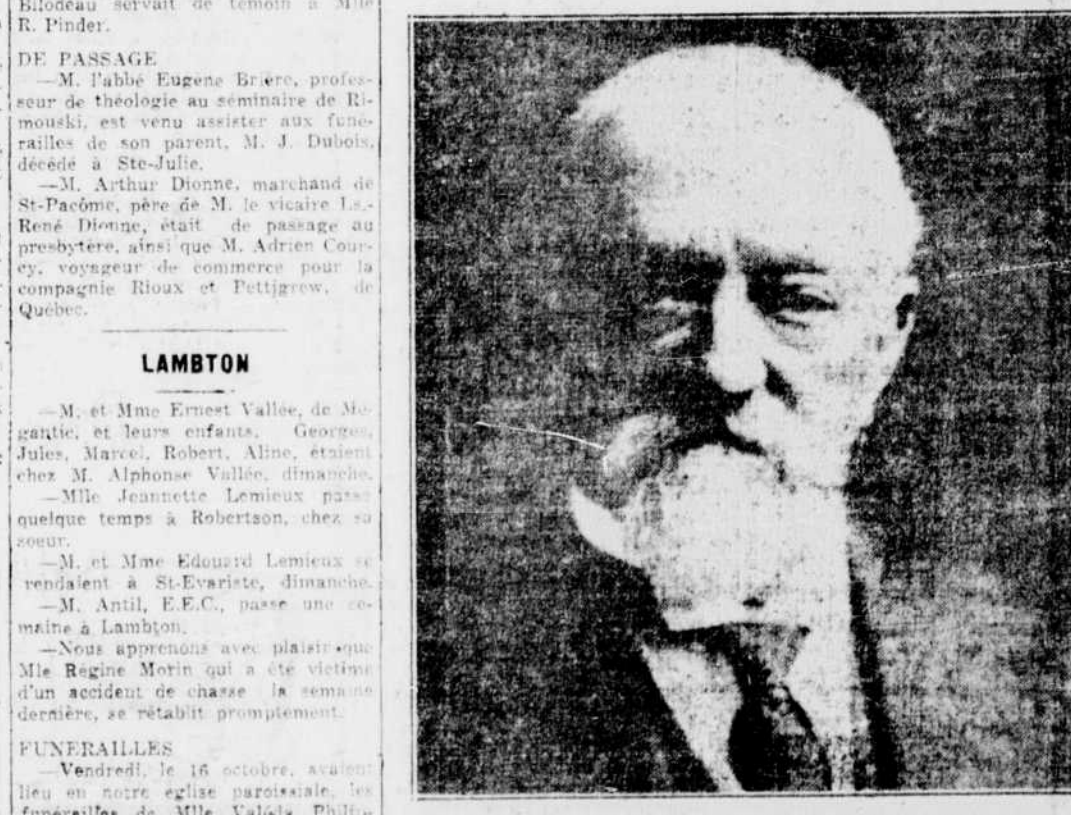
Les médecins les connaissent bien, ainsi que les pharmaciens Chagnon, Ansell et Griffith et si vos enfants ont besoin de renforcer et si vous voulez qu'ils aient un bon appétit et qu'ils engrassent, achetez ces pastilles aujourd'hui. Mais exigez les McCoy.

Elles coûtent peu — 60c. pour 60 pastilles et si vous n'en êtes pas satisfaites au bout de 20 jours, vous serez remboursés sans frais.

Un bannissement de tout autre remède, à moins qu'il soit prouvé par un examen médical et qu'il soit en bon état.

Une femme déchaînée a gagné 9 livres en 24 jours.

Dr F.-E. M.



M. E. G. Ogden, vice-président du Pacifique Canadien, qui a 81 ans le 16 octobre.

M. E. G. Ogden, le plus vieil officier du Pacifique Canadien, en l'âge comme un homme de service, a célébré samedi le 10 octobre son 81ème anniversaire de naissance, en s'acquittant de sa tâche quotidiennement avec autant d'entrain et de vigueur qu'il y a 41 ans, alors qu'il entra au service de la nouvelle compagnie de chemins de fer dont le réseau se reliait, pas moins les rives du Pacifique à celles de l'Atlantique.

Issu d'une famille d'hommes qui ont été les premiers à avoir servi au poste après avoir servi aux premiers développements du Pacifique Canadien. Il a été témoin des débuts effrénés de ce chemin de fer dont les premières diligences, qui se recroisaient si souvent jamais à payer la graine des roues des wagons et locomotives. Il a, de par ses fonctions, largement contribué aux merveilleux succès remportés par le Pacifique Canadien, et ce, en fait, mérite la reconnaissance du pays tout entier.

**Une Baie et une laine célèbres**  
En vente dans tous les bons magasins

**LAINA A TRICOTER HUDSON BAY**  
HUDSON BAY WOOLLEN CO LIMITED TORONTO

**L'AMERIQUE DECOUVERTE AVANT CHRISTOPHE COLOMB ?**

Un savant danois attribue cette découverte de notre continent à une expédition danoise placée sous les ordres de Johan Scolus.

La déclaration faite, il y a quelque temps, au Congrès international de Gothenburg par le docteur Sofus Lassen, bibliothécaire en chef de la bibliothèque de l'Université de Copenhague, sur la découverte de l'Amérique, vingt ans avant Christophe Colomb, par une expédition danoise placée sous les ordres de Johan Scolus, a produit une certaine impression. Le docteur Lassen a affirmé que c'est en étudiant les archives de la bibliothèque de l'Université de Copenhague qu'il a trouvé le récit de cette expédition. Il a promis de le publier incessamment en anglais.

Ce n'est certainement pas la première fois que l'on cherche à déboulonner la gloire de Christophe Colomb. La dépêche elle-même qui annonçait cette déclaration du docteur Lassen ajoutait que dès le Xe et le XIe siècle les côtes américaines avaient été visitées par des marins du Nord, mais que, faute de moyens de communication entre les divers pays à cette époque, cet événement avait passé inaperçu.

Rappelons au sujet de cette communication sensationnelle du savant danois, un curieux article publié il y a vingt ou vingt-cinq ans, par le journal "Aegeon", organe officiel du village des îles de l'Archipel, rédigé en turc et en grec.

Christophe Colomb, disait l'"Aegeon", étudiait depuis longtemps son grand projet d'aller à la découverte d'un nouveau continent. A cet effet, il entreprit plusieurs voyages, visita les côtes de l'Afrique occidentale d'un côté, poussa jusqu'en Norvège et l'Islande, de l'autre. Partout où il allait, il se renseignait auprès des marins et consultait les capitaines les plus renommés pour leurs connaissances et leur expérience. Quelques années avant son mariage, qui eut lieu en 1470, Colomb se rendit à l'île de Chio, où il passa vingt jours dans le village de Vrontados, chez le capitaine Andrea, avec qui il travailla en secret, à la préparation des cartes maritimes. Lorsque plus tard, il se décida à entreprendre le grand voyage, il se fit accompagner de trois marins de Chio. Le journal grec-turc — on sait qu'avant les guerres balkaniques les îles de l'Archipel appartenaient encore à la Turquie — laissait à entendre, là-dessus, que les marins de Chio et surtout le capitaine Andrea avaient visité le nouveau continent avant Colomb, ou du moins qu'ils avaient entendu parler de l'existence d'un continent au delà des mers et que c'est grâce à ces précieux renseignements donnés par ces marins et munis d'une carte préparée par le capitaine Andrea, que le hardi navigateur génois a pu arriver à son but.

Cet article du journal officiel du gouvernement ottoman a été fort commenté à cette époque. Néanmoins, malgré sa forme et son fond quelque peu bizarre, il a trouvé une public. On faisait à ce sujet les réflexions suivantes: Si, à l'heure actuelle, malgré l'existence d'un Etat indépendant qui emploie plusieurs milliers d'hommes pour sa flotte de guerre, malgré l'augmentation constante de la flotte marchande hellénique, il reste encore des marins grecs pour prendre du service à l'étranger, pourquoi ne pas admettre qu'aux temps passés, surtout au quatorzième ou au quinzième siècle, alors que l'invasion turque serait de plus en plus élémentaire et que les îles de l'Archipel étaient tour à tour convoitées et occupées par les Vénitiens, par les Génois, par les Turcs, une partie des équipages des navires étrangers se "aventurèrent" dans les mers lointaines fut composée de marins grecs? On sait, du reste, qu'à cette époque les Grecs servaient à bord des navires de guerre de plusieurs puissances européennes. Ces marins ont pu, tout au moins, entendre parler de l'existence d'un autre continent, d'une terre inconnue. Si Christophe Colomb a vraiment visité l'île de Chio avant d'aller à la découverte de l'Amérique, et s'il y est resté plusieurs semaines à interroger les marins chiois et à tracer des cartes sur les indications du capitaine Andrea; s'il a tenu surtout à se faire accompagner dans son long et périlleux voyage à travers l'Atlantique par quelques-uns de ces marins, capitaines ou simples matelots, rien n'empêche de supposer qu'en effet, l'île de Chio ait été pour quelque chose dans la découverte du nouveau continent.

Les historio-graphes du grand navigateur génois disent qu'il avait navigué dans le Levant, parcouru toute la Méditerranée, à cette époque sillonnée par les pirates de l'Archipel, les corsaires mahométans et les forçats des Etats barbaresques; que même au cours d'un combat avec ces pirates, il reçut une blessure profonde dont la cicatrice, longtemps oubliée, se rouvrit vers les dernières années de sa vie, qu'elle mit en péril l'"Aegeon" parait de la visite de Colomb à l'île de Chio comme ayant eu lieu avant 1470, et, en effet, c'est vers l'année 1474 que Christophe Colomb parait avoir pris la ferme résolution d'aller à la découverte de terres qu'il croyait exister au delà des océans, dans l'ouest.

—M. et Mme Aimé Audy et leur fille Marie-Camille, étaient en visite chez M. Alfred Audy, à Asbestos, samedi et dimanche.

—M. H. Lemay est actuellement à Saint-Adolphe.

—Mme Léon Lemelin, de Dadeswell, passe quelque temps à Saint-Camille, chez sa fille, Mme Léon Savage.

—Mlle Eugénie Paré est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps dans sa famille.

—M. Albert Laroche, de Montréal, est dans notre localité, visitant ses nombreux parents.

—M. et Mme Arthur Laroche, de Sanford, Maine, sont actuellement à Saint-Camille, en voyage de noces.

—M. Jean-Baptiste Piet, de Stoke, était de passage à Saint-Camille, samedi, pour affaires.

—M. et Mme Bourque et Mlle Bourque, MM. Bourque de Stornoway, parents de Mme Vve A. Moisan sont venus aux funérailles de son mari.

—M. E. Laporte est de retour de son voyage à Boston.

Les comités libéraux et conservateurs sont ouverts depuis une semaine et chacun se fait fort de les achalandier.

—M. A. Drolet recevait à sa résidence, jeudi soir, le Lt. Colonel Puzze, de Québec, et les officiers du Corps de Guides No 5. Les dames et leurs amies les accompagnaient.

—M. et Mme Bourque et Mlle Bourque, MM. Bourque de Stornoway, parents de Mme Vve A. Moisan sont venus aux funérailles de son mari.

—M. E. Laporte est de retour de son voyage à Boston.

Les comités libéraux et conservateurs sont ouverts depuis une semaine et chacun se fait fort de les achalandier.

—M. A. Drolet recevait à sa résidence, jeudi soir, le Lt. Colonel Puzze, de Québec, et les officiers du Corps de Guides No 5. Les dames et leurs amies les accompagnaient.

—M. et Mme Bourque et Mlle Bourque, MM. Bourque de Stornoway, parents de Mme Vve A. Moisan sont venus aux funérailles de son mari.

—M. E. Laporte est de retour de son voyage à Boston.

Les comités libéraux et conservateurs sont ouverts depuis une semaine et chacun se fait fort de les achalandier.

—M. A. Drolet recevait à sa résidence, jeudi soir, le Lt. Colonel Puzze, de Québec, et les officiers du Corps de Guides No 5. Les dames et leurs amies les accompagnaient.

—M. et Mme Bourque et Mlle Bourque, MM. Bourque de Stornoway, parents de Mme Vve A. Moisan sont venus aux funérailles de son mari.

**Conseillez Aux Femmes**

d'abandonner les méthodes hygiéniques anciennes et de conserver leur fraîcheur tous les jours.

En grande partie sur recommandation médicale les femmes abandonnent les bandages sanitaires anciens adoptant une nouvelle méthode qui remplace l'insécurité par une protection sûre.

Les robes claires, les exigences sociales n'offrent plus de crainte. Les journées perdues sont moins nombreuses et la santé est meilleure.

Il est appelé "Kotex". Met fin à l'insécurité des bandages sanitaires anciens. Chaque fois plus absorbant. Il est désodorisant, élevant toute crainte d'offense.

Vous vous en débarrassez aussi facilement qu'un morceau de papier. Pas de lavage. Pas d'embaras.

Vous obtenez à n'importe quel magasin à rayon ou pharmacie en demandant simplement "Kotex". Vous le demandez sans hésitation.

Il ne reste que quelques sous. Il est adopté par la meilleure société l'ont adopté. Il prouve que l'ancienne méthode n'est que folie.

**KOTEX**

Pas de lavage—On le jette comme du papier.

**LE CABINET FRANCAIS REFUSERA CET IMPOT**

On s'attend que l'impôt sur le capital préconisé au congrès radical-socialiste ne sera pas accepté par le cabinet. — Cail-laux combattrait ce projet au parlement.

NICE, France, 19. — Le ministre des finances, M. Caillaux, a perdu la première joute de tournoi qui se livre actuellement au congrès du parti radical. La commission fiscale de la conférence a voté en faveur d'une résolution approuvant le principe d'un impôt sur le capital.

La décision fut prise après que la commission eut cherché à accorder les vues de M. Caillaux et celles de l'ex-président du conseil, M. Herriot, le chef du parti radical, sur la question de l'impôt sur le capital. Ce dernier déclara que le congrès ne devait adopter un programme défini pour l'amélioration des finances du pays.

La résolution adoptée par la commission dit que la politique financière du parti radical est fondée principalement sur la prédominance des impôts directs sur les indirects; deuxièmement sur la progression de l'impôt suivant la fortune; et troisièmement sur une contribution spéciale sur toutes les formes de fortune et de capital.

Le congrès s'est abstenu de discuter la motion présentée jeudi par M. Henri Franklin-Bouillon et adoptée par la commission politique et financière relativement aux dettes de guerre. La motion se lit comme suit: "Le congrès invite le gouvernement actuel à promettre de ne jamais payer aux Alliés plus que la France ne recevra de l'Allemagne."

En face d'une défaite inévitable, M. Caillaux s'est abstenu de faire la lutte ouverte au congrès, mais il a habilement manœuvré pour laisser la porte ouverte afin de pouvoir combattre la mesure au parlement. Ses partisans du parti radical sont prêts à lui donner leur appui mais ils comprennent que sa ténacité opposée à la résolution était déjà une retraite sur son attitude inébranlable de précédemment.

"Je travaillerais avec vous à l'élaboration du programme financier le plus avancé, dit-il, mais je dois vous avvertir qu'avant d'adopter je dois me convaincre qu'il n'est pas dangereux pour le pays. J'ai la direction du navire de l'Etat et je ne dois pas le jeter sur les récifs."

On affirme que le cabinet n'approuvera certainement pas un impôt sur le capital et que M. Caillaux sera libre de combattre le projet lorsque le parlement en sera saisi.

**ST-CAMILLE**

—Lundi le 12, M. Hermégilde Nault faisait encaen de ses biens, meubles. Il nous a quittés pour aller demeurer à l'Hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke.

—Vendredi le 16 courant, plusieurs personnes de notre paroisse se rendaient en pèlerinage annuel de saint Gérard. On remarquait les personnes suivantes: M. le curé Pelletier, Mme Ernest Marceau, sa fille, Mlle Germaine, Mlle Isabelle Manseau, Mme Saül Provencier, sa fille, Mlle Thérèse, Mme Joseph Bonhomme, M. et Mme Néré Lemay et leur fille Marie-Jeanne, M. Adolphe Lemieux, M. Edmond et Mlle Laura Lemieux, M. Léon Savage, M. Vital Geoffroy, M. Ludger Proulx, Mlle Rosanna Proulx, Mme Philippe Proulx, M. et Mme Honoré Jacques, M. Wilbrod et Mlle Rose-Ida Jacques, M. et Mme David Lemelin.

—M. et Mme Aimé Audy et leur fille Marie-Camille, étaient en visite chez M. Alfred Audy, à Asbestos, samedi et dimanche.

—M. H. Lemay est actuellement à Saint-Adolphe.

—Mme Léon Lemelin, de Dadeswell, passe quelque temps à Saint-Camille, chez sa fille, Mme Léon Savage.

—Mlle Eugénie Paré est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps dans sa famille.

—M. Albert Laroche, de Montréal, est dans notre localité, visitant ses nombreux parents.

—M. et Mme Arthur Laroche, de Sanford, Maine, sont actuellement à Saint-Camille, en voyage de noces.

—M. Jean-Baptiste Piet, de Stoke, était de passage à Saint-Camille, samedi, pour affaires.

—M. et Mme Bourque et Mlle Bourque, MM. Bourque de Stornoway, parents de Mme Vve A. Moisan sont venus aux funérailles de son mari.

—M. E. Laporte est de retour de son voyage à Boston.

Les comités libéraux et conservateurs sont ouverts depuis une semaine et chacun se fait fort de les achalandier.

—M. A. Drolet recevait à sa résidence, jeudi soir, le Lt. Colonel Puzze, de Québec, et les officiers du Corps de Guides No 5. Les dames et leurs amies les accompagnaient.

—M. et Mme Bourque et Mlle Bourque, MM. Bourque de Stornoway, parents de Mme Vve A. Moisan sont venus aux funérailles de son mari.

—M. E. Laporte est de retour de son voyage à Boston.

Les comités libéraux et conservateurs sont ouverts depuis une semaine et chacun se fait fort de les achalandier.

—M. A. Drolet recevait à sa résidence, jeudi soir, le Lt. Colonel Puzze, de Québec, et les officiers du Corps de Guides No 5. Les dames et leurs amies les accompagnaient.

—M. et Mme Bourque et Mlle Bourque, MM. Bourque de Stornoway, parents de Mme Vve A. Moisan sont venus aux funérailles de son mari.

—M. E. Laporte est de retour de son voyage à Boston.

Les comités libéraux et conservateurs sont ouverts depuis une semaine et chacun se fait fort de les achalandier.

—M. A. Drolet recevait à sa résidence, jeudi soir, le Lt. Colonel Puzze, de Québec, et les officiers du Corps de Guides No 5. Les dames et leurs amies les accompagnaient.

—M. et Mme Bourque et Mlle Bourque, MM. Bourque de Stornoway, parents de Mme Vve A. Moisan sont venus aux funérailles de son mari.

—M. E. Laporte est de retour de son voyage à Boston.

Les comités libéraux et conservateurs sont ouverts depuis une semaine et chacun se fait fort de les achalandier.

—M. A. Drolet recevait à sa résidence, jeudi soir, le Lt. Colonel Puzze, de Québec, et les officiers du Corps de Guides No 5. Les dames et leurs amies les accompagnaient.

—M. et Mme Bourque et Mlle Bourque, MM. Bourque de Stornoway, parents de Mme Vve A. Moisan sont venus aux funérailles de son mari.

—M. E. Laporte est de retour de son voyage à Boston.

Les comités libéraux et conservateurs sont ouverts depuis une semaine et chacun se fait fort de les achalandier.

—M. A. Drolet recevait à sa résidence, jeudi soir, le Lt. Colonel Puzze, de Québec, et les officiers du Corps de Guides No 5. Les dames et leurs amies les accompagnaient.

—M. et Mme Bourque et Mlle Bourque, MM. Bourque de Stornoway, parents de Mme Vve A. Moisan sont venus aux funérailles de son mari.

—M. E. Laporte est de retour de son voyage à Boston.

Les comités libéraux et conservateurs sont ouverts depuis une semaine et chacun se fait fort de les achalandier.

—M. A. Drolet recevait à sa résidence, jeudi soir, le Lt. Colonel Puzze, de Québec, et les officiers du Corps de Guides No 5. Les dames et leurs amies les accompagnaient.

**LES dérangements des reins se manifestent habituellement par des maux de tête, des douleurs dans le dos ou des accès de vertige. Prenez les GIN PILLS. Elles procurent un soulagement rapide et permanent à vos souffrances.**

**GIN PILLS POUR LES REINS 50 LA BOITE**

**EAST-ANGUS**

—Notre bazar annuel bat son plein, plus que cinq jours et cet événement paroissial sera terminé. Jeudi soir est le jour fixé pour la candidature; il nous faut redoubler d'efforts afin d'augmenter le zèle de ces deux jeunes filles généreuses, qui n'ont rien épargné de leur temps, de leurs fatigues et surtout de leur dévouement pour en faire un grand succès. Donc en foule à tous les soirs.

Notre paroisse se réjouit aussi des nombreux visiteurs qui viennent encourager les zélatrices, car East-Angus, ne se fait pas prier quand il s'agit d'aider ou d'encourager les paroissiens voisins. Donc à tous les visiteurs et amis, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

—M. et Mme Dr J. A. Dufresne et leurs enfants, Gérard et Marguerite, ainsi que Miles Alice Bussières et Anita Tanguay se rendirent à Stansstead, dimanche, visiter Mile Thérèse Dufresne au couvent des Ursulines.

**L'HON. KING N'A AUCUN DOUTE SUR L'ELECTION**

Au cours d'un discours prononcé dans le comté de Durham, Ontario, il déclare qu'après avoir parcouru le pays, il ne craint nullement le résultat du 29 prochain.

(Presse Canadienne) BOWMANVILLE, 20. — Au cours d'une assemblée en faveur de la candidature de l'hon. M. Massey, l'hon. King a fait la déclaration suivante: "Peut-être, dit le premier ministre, trouvez-vous que je vais un peu vite. Peut-être vous demandez-vous comment il se fait que nous allons être réélus. Quant à cela, je puis vous dire que quiconque a voyagé dans le pays comme je l'ai fait depuis quelques semaines, qui est venu en contact avec le nombre de gens que j'ai rencontrés, n'a aucun doute au sujet du résultat de l'élection."

Ces paroles de M. King furent saluées d'applaudissements. Il remercia les progressistes d'avoir reconnu le but commun qu'ils ont avec les libéraux. Il n'a pas hésité, ajouta-t-il, à appuyer les progressistes lorsqu'ils étaient prêts à coopérer avec les libéraux à la Chambre. Il cita le cas de trois progressistes indépendants en Colombie-Anglaise. Ce sont de véritables libéraux dans le fond du coeur, dit-il.

"J'ai dit à nos amis de la Colombie-Anglaise, ajoute M. King: faites en sorte qu'il soient élus". Il ajouta qu'il avait demandé aux libéraux d'appuyer la candidature de l'ex-premier ministre Drury. Lorsqu'on ne demanda, dit-il, si nous devions présenter un libéral contre M. Drury, je répondis: "Quoi, il est libéral jusqu'au fond de l'âme. S'il est élu, il n'appu

ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES

DEMANDE. Des hommes ma-... la Fuller Brush Company...

ENTS. Nous offrons une position... avec retour hebdomadaire...

DEMANDE. Un garçon pour se... dre utile dans une pharmacie...

FILLES DEMANDEES

DEMANDE. Une servante pour... age general, dans petite famille...

DEMANDE. Une servante pour... age general, dans petite famille...

A VENDRE

RENDRE. Un bon poste de cuisinier... et au charbon, en parfait...

RENDRE. Vente privée de meuble... tres bon marche. S'adresser a...

RENDRE. Poêle à gaz, 2 feux à... du four. En bonne condition...

RENDRE. Magnifique manteau en... ton de Perse, collet et poignets...

A LOUER

OUER. Un logement de 5 chambr... avec bain et gaz, sur le même...

OUER. Logement de six chambr... au centre de la ville, repare à...

OUER. Logement de 5 grandes... mbres et salle de bain. Très pro...

A VENDRE OU A LOUER

RENDRE ou à LOUER. A East-... us, une bâtisse en briques à trois...

CHEVAUX

n vendra aux écuries de l'Améri... House, 20 jeunes chevaux saims...

e-Alfred Moisan, en son vivant... quant et embouteilleur d'eau...

Plus toute personne endettée... vers le même s'adresse Alfred Moisan...

Exécuteur testamentaire... Par Oscar BOURGAULT, N. P.

AVIS: A l'avenir nous n'ac... ceptons nos coupons que du...

AVIS: A l'avenir nous n'ac... ceptons nos coupons que du...

AVIS: A l'avenir nous n'ac... ceptons nos coupons que du...

AVIS: A l'avenir nous n'ac... ceptons nos coupons que du...

AVIS: A l'avenir nous n'ac... ceptons nos coupons que du...

AVIS: A l'avenir nous n'ac... ceptons nos coupons que du...

AVIS: A l'avenir nous n'ac... ceptons nos coupons que du...

AVIS: A l'avenir nous n'ac... ceptons nos coupons que du...

AVIS: A l'avenir nous n'ac... ceptons nos coupons que du...

AVIS: A l'avenir nous n'ac... ceptons nos coupons que du...

AVIS: A l'avenir nous n'ac... ceptons nos coupons que du...

DANS NOS THEATRES

THEATRE PREMIER

La crème des plus belles vues du monde. Orchestre symphonique de 14 musiciens et vaudeville de haute classe.

La représentation d'hier soir attira beaucoup d'applaudissements et d'éclats de rire.

ICI AUJOURD'HUI

La Plus Grande Sensation sur la terre.

Brisa tous les records d'assistance pendant 2 semaines au Capitole de Montréal.

Charlie Chaplin dans "THE GOLD RUSH"

Dix rouleaux de joie. Titres français. Une mine d'or de rires.

Une comédie d'humour écrite et dirigée par Charlie Chaplin.

Changement complet de vaudeville pour aujourd'hui et mercredi.

Attraction supplémentaire spéciale.

"WILD BEAST OF BORNEO". La vue représentant des animaux préhistoriques la plus étrange jamais tournée.

Deux fois par jour: 2.30 et 8 heures. Matinée... 25c - Balcon... 15c. Soirée... 50c - Balcon... 25c.

Ici jeudi, vendredi et samedi. L'histoire qui étouffa les deux continents "RECOMPENSE".

La sensationnelle histoire de Robert Keable, l'auteur de "Simon Called Peter", avec Marie Prevost, Monte Blue, John Patrick et George Seaman.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions...

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada...

Grand Programme Double. Richard Talmadge dans "NEW BROOMS".

Une Production Paramount avec Bessie Love et Neil Hamilton.

"ISLE OF HOPE" VAUDEVILLE ET COMEDIE.

Toutes les Matinées, Orchestre, admission, 20c. Soirée, 40c et 20c.

Ne pas oublier mercredi - "PARISIAN NIGHTS".

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

AVIS: A l'avenir nous n'acceptons nos coupons que durant les jours de la semaine.

20.000 PERSONNES ACCLAMENT L'HON. KING A MONTREAL, HIER

(Suite de la page 3.)

les parties du Dominion et réaliser un Canada-Uni. Ce Canada-Uni n'est pas un mythe, c'est une réalité, et l'une des plus consolantes à constater.

Ici l'hon. premier ministre cite des extraits des discours de M. Meighen, qui prouvent clairement que s'il revient au pouvoir, le chef de l'opposition, verra à faire monter les droits sur différents produits en vue de promouvoir ce qu'il nomme une politique nationale, une politique de consommation au pays.

Nouvelles taxes. "Ce qu'il ressort de toutes ces propositions, c'est que la production diminuerait, le coût de revient des objets manufacturés serait plus cher, donc les objets se vendraient plus chers, et pour obtenir le subside que le gouvernement voudrait pour réduire le taux de fret ne pourrait être que par des taxes supplémentaires."

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald. Peut-être, mais les conditions ne sont plus les mêmes qu'elles étaient en 1879.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

SPORT

MITCHELL RENCONTRERA LE VAINQUEUR DU COMBAT RENAULT-WARD

(Presse Canadienne) MONTREAL, 20. — Roy Mitchell, le brillant pugiliste noir mi-lourd de Halifax, a signé un contrat pour rencontrer le vainqueur de la rencontre Renault-Ward, mercredi, à Montréal. Le promoteur Billy Moorehouse a annoncé cette nouvelle, hier.

SOIREE SPORTIVE ET SOUPER

C'est samedi soir prochain le 24 octobre qu'aura lieu au chalet du Gounod, la première soirée sportive et souper: La rencontre du hockey intérieur des équipes du St-François et du Gounod, la partie aura lieu à 11 hrs et le souper suivra.

droit préférentiel, tandis que nos importations d'épices et de fruits tropicaux reçoivent la même préférence.

Enfin nous devons nous souvenir que nous sommes des citoyens de l'univers par le fait que nous appartenons à la Société des Nations.

Le principe de cette Société est le grand principe libéral de la reconnaissance des droits des minorités. La tolérance religieuse, l'égalité des races et la considération des opinions ont toujours été les caractéristiques du libéralisme.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

Conclusion. En conclusion, je vous dirai, mes chers amis, rappelez-vous que vous êtes d'abord des citoyens du Canada, et que de ce chef, vous devez travailler à faire de votre pays un pays uni.

Le Canada pour le Canada. Nos amis les conservateurs proclament bien haut que la politique nationale dont ils se font les champions, la même que celle préconisée par Sir John McDonald.

FINANCE ET MARCHE

BOURSE DE MONTREAL

Ces cotations sont fournies par McManamy & Walsh, courtiers, Edifice Whiting, Sherbrooke. Atl. Sugar—25 à 34, 50 à 34 1/2, 10 à 34 1/2, 125 à 34 1/2. Bell Telephone—10 à 140 1/2. Brazilian Traction—20 à 78 1/2, 480 à 78 1/2. Canada Cement—25 à 106 1/2. Canada Steamship, com.—100 à 113. Canada Steamship, pref.—195 à 65. 185 à 64 1/2, 60 à 65 1/2, 370 à 65, 270 à 64 1/2, 75 à 64 1/2. British Empire Steel—5 à 3. Laurentide—5 à 79. Western Grocers—10 à 13, 15 à 12 1/2, 25 à 12. Ind. Alcohol—75 à 15. Montreal Power—35 à 215. Hollinger—30 à 16,000. National Breweries—50 à 63 1/2. Smelters—25 à 157 1/2, 5 à 158, 35 à 157 1/2. Bank Montreal—15 à 265. Royal Bank—3 à 246.

LE MARCHE DES BESTIAUX

A MONTREAL

Semaine finissant le 15 octobre 1925.

Animaux en vente sur les deux marchés au cours de la semaine, 2154 bêtes à cornes, 2520 veaux, 3562 porcs et 13312 moutons et agneaux; de plus, 2546 bêtes à cornes furent reçues en cours d'expédition directe.

Bêtes à cornes.—Les bêtes à cornes offertes en vente appartenaient aux catégories intermédiaires et communes de bouffes, génisses, vaches et taureaux, à l'exception de quelques charges de bouffes et génisses; même les meilleures charges n'étaient pas aussi bonnes que celles de la semaine dernière. Les prix étaient, en général, fermes et près de 100 des meilleurs bouffes, la plupart pesant 1100 livres et plus, furent vendus, pour l'exportation, de \$6.75 à \$7.25.

Les animaux de boucherie donneront de \$5.25 à \$6.00 pour les bouffes de qualité intermédiaire pesant de 900 à 1175 livres; \$4.00 à \$5.00 pour ceux de qualité inférieure, de \$4.50 à \$5.50 pour les génisses de qualité intermédiaire; celles de qualité supérieure rapportent \$6.40. La vente de charges composées de bouffes légers communs, génisses d'assez bonne qualité et de vaches pesantes pesant ensemble rapportèrent de \$4.00 à \$4.40 et une grande quantité de vaches pour la boucherie se vendit de \$2.50 à \$3.00. Les taureaux légers et communs rapportèrent \$2.75, les plus pesants, \$3.25 et ceux de meilleure qualité \$3.50 et \$4.00.

Veaux.—Il n'y eut pas de bons veaux en vente, et de petites quantités de veaux de lait donnèrent \$10.50 et \$11.00. Les veaux pesants, sourris à la chaudière, se vendirent de \$6.50 à \$9.00, selon leur fini, et ceux engraisés à l'herbe furent en bonne demande à des prix variant de \$4.50 à \$5.50. Il y eut une forte demande pour des veaux réellement bons et, en ce moment, des veaux de première qualité rapporteraient de très bons prix.

Porcs.—Les prix des porcs restèrent presque les mêmes au cours de toute la semaine. Queques ventes de charges mélangées furent faites, lundi, à \$13.10 et \$13.25, mais le prix général pour des porcs de bonne qualité fut \$13.00. Les porcs choisis se vendirent \$13.50 et les truies de \$11.00 à \$11.50.

Agneaux et moutons.— Les agneaux étaient en grand nombre sur le marché et les prix variaient de \$6 à \$6.40 au-dessus de plus élevés de la semaine dernière. Quelques agneaux furent expédiés à des marchés étrangers, au cours de la semaine, et les meilleures ventes furent faites aux maisons locales. Quelques centaines d'agneaux et d'agneaux se vendirent pour \$12.00 et quelques-uns choisis individuellement donnèrent jusqu'à \$12.25. Les charges de wagons entières d'agneaux de bonne qualité, y compris les agneaux non-bâtés, se vendirent, lundi, pour \$11.75 et mieux, mais ce prix baisa de 25c au cours de la semaine. Les agneaux de qualité communes et intermédiaires donnèrent \$11.50, ceux de qualité moyenne, et \$11.00 pour les agneaux légers et communs. Les moutons se vendirent de \$4.50 à \$6.25.

A MOOSE JAW Les ventes furent, 2160 bêtes à cornes et veaux, 330 porcs, 10,200 moutons et agneaux. En cours d'expédition directe 5550 bêtes à cornes et 200 porcs. Le marché des bêtes à cornes était actif, mais il avait une tendance plus faible. Les meilleurs bouffes se vendirent, en majorité, de \$4.50 à \$5.00, quelques-uns à \$5.50. Les taures de meilleures qualités \$4.75, la majorité de \$4.00 à \$4.50. Les génisses de boucherie communes \$3.00 à \$3.75. Les vaches de choix \$3.50, les bonnes, la plupart de \$2.75 à \$3.25, intermédiaires \$2.00 à \$2.50. Les animaux destinés à être mis en conserve de 75c à \$1.50. Les bons bouffes, \$1.50 à \$2.00; les communs de 75c à \$1.20; les bons mi-gras de \$2.00 à \$3.25, les communs de \$2.00 à \$2.50; les bons bouffes maigres de \$3.00 à \$3.50, ceux de moindre qualité \$2.25 à \$2.75. Les bons veaux de boucherie, de \$5.00 à \$5.50, les intermédiaires de \$3.50 à \$4.50. Le marché des porcs était plus faible. Les liasses-épais se vendirent, en dernier, \$11.00. Les porcs à bacon de choix 10 p. c. de plus.

A la vente de moutons de Saskatchewan, tenue à Moose Jaw, aux cours à bestiaux, cette semaine, on obtint de très bons prix et la qualité des animaux offerts en vente fut égale à celle de la vente de l'année dernière. Le meilleur groupe d'agneaux se vendit \$12.75, tandis que la plupart des ventes furent faites à des prix variant de \$10.50 à \$11.25. La vente des bêtes à cornes eura lieu le 16 courant.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais secourir.—Henri Beaugrand.

Parlez-moi d'une souffrance que je n'ai et que je ne veux pas ignorer. C'est celle que je voudrais

# DRUMMONDVILLE FAIT UNE OVATION A L'HON. CARDIN

Un auditoire très nombreux de Drummondville et des environs a applaudi, dimanche, le ministre de la marine, qui a fait une réfutation catégorique et énergique des assertions de l'hon. Patenaude. — Les indépendants d'aujourd'hui et ceux de 1911 ont la même tactique, le même programme, dit-il.

## "PARLONS DE TARIF"

(Spécial à La Tribune)  
**DRUMMONDVILLE, 20.** — La population de Drummondville et des environs a fait hier une réception très cordiale à l'hon. Armand Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, qui est venu adresser la parole en faveur de M. Wilfrid Laurier, candidat libéral dans le comté de Drummond-Arden. M. Cardin a été reçu par M. Patenaude, maire de Drummondville, et par M. Moisan, maire de Drummondville, et par M. Lalonde, greffier de Drummondville, Hector Laferté, M.P., et l'hon. M. Cardin.

L'hon. M. Cardin a été l'objet d'une ovation d'un rare caractère sympathique. Le discours qu'a prononcé le ministre de la marine constitue une réfutation catégorique et énergique des avancés puristes de l'hon. M. Patenaude. Les deux présidents étaient MM. le notaire W.-A. Moisan, maire de Drummondville, et Joseph Laferté, préfet du comté de Drummond. Les orateurs ont été MM. le notaire Moisan, M. Lalonde, greffier de Drummondville, Hector Laferté, M.P., et l'hon. M. Cardin.

Le ministre de la marine exprime tout son plaisir d'apporter son concours à cette candidature libérale. Il dit en débutant que son désir est de dissiper dans l'esprit de tous le sentiment de défiance que sèment partout les candidats de M. Patenaude, sous la direction de M. Patenaude. On peut critiquer les hommes, ajouta-t-il, mais on n'a pas le droit de décrier son pays. Ceux qui préchent cet évangile de découragement nuisent à leur pays au lieu de lui faire du bien. Ils détruisent le sentiment de confiance qu'a le peuple pour son pays et leur œuvre n'a rien de recommandable.

Le parti libéral se présente devant le peuple avec un dossier net et inattaquable. C'est la première fois dans notre histoire qu'un gouvernement fédéral puisse se présenter devant l'électorat dans de si heureuses conditions.

Nos adversaires se plaignent de la situation dans laquelle nous sommes. Ils plaignent le peuple canadien parce qu'il paie des taxes et que la dette est considérable. Mais on ne dit pas que l'augmentation de la dette est leur œuvre et que les taxes actuelles ont été imposées par eux ou ont été rendues nécessaires par suite de leur maladministration. On attribue l'augmentation de la dette à notre participation à la guerre, mais, dit le témoignage même du général Sir Arthur Currie, des dépenses militaires considérables ont été faites. Nous levons à l'administration conservatrice aussi la nationalisation des chemins de fer pratiquée avec un esprit de favoritisme choqué, comme le démontre le vade-mecum de \$10,000,000 à M. Mackenzie et Mann. C'est un tel dans le trésor public.

Depuis 1921, le gouvernement libéral a réduit les dépenses, les taxes



PRIMES POUR LES BANDES BOSTON

et la dette. Il a même réussi à annoncer un surplus réel. Notre situation financière n'a jamais été si bonne depuis 1911. On trouve même dans les colonnes à nouvelles de journaux conservateurs comme le "Star" et la "Gazette", l'information que durant le mois de septembre seulement, la dette a été diminuée de \$7,000,000. Le parti libéral n'a-t-il pas devant de tels faits, raison de demander au peuple du Canada de lui continuer sa confiance? Il a aussi, grâce à l'administration qu'il a donnée aux chemins de fer nationaux, fait rendre à ses derniers un surplus administratif indéniable, c'est-à-dire un excédent des recettes sur les dépenses. M. Cardin se prononce contre la fusion du Chemin de fer national du Canada avec le Pacifique Canadien; il favorise plutôt une coordination des activités des deux réseaux, l'élaboration de toute concurrence déloyale entre les deux compagnies. Il refuse aussi que l'on octroie aux provinces maritimes des sommes d'argent pour compenser pour les taux de fret qu'elles doivent payer si elles veulent transporter leurs produits dans le centre du Canada.

L'hon. M. Cardin attaque ensuite les candidatures indépendantes qui appellent le cas de 1911 alors que la presque totalité de ceux qui s'élevaient contre ce qu'ils appellent la crèche des favoris ministérielles, une fois élus, ont été les premiers à s'y coucher pour empêcher les autres d'y toucher. Ce sont aujourd'hui les mêmes hommes; c'est la même tactique, c'est le même programme dans lequel on ne trouve rien en fait de suggestions pratiques devant faire l'honneur du pays. Il n'y a pas une seule accusation sérieuse contre le gouvernement. Ils parlent des temps difficiles que nous traversons. Il est vrai que notre situation n'est pas si florissante que celle d'avant 1911, mais que l'on compare notre position à celle des autres pays, particulièrement l'Angleterre où l'on trouve encore le chômage et la faim, et les Etats-Unis que l'on représente comme le pays de l'or et où les industries de la Nouvelle-Angleterre chôment la moitié du temps. C'est bien beau parler tarif, mais tenons compte de ces exemples et nous verrons que la haute protection n'a jamais servi la masse du peuple et a toujours affecté les industries. Nous produisons plus que nous consommons; notre devoir est donc de rechercher des marchés pour y écouler le surplus de notre production. Et pour obtenir des concessions, il faut nécessairement en faire. Les conservateurs parlent d'imposer un haut tarif, mais ils n'ont jamais dit sur quel item ils veulent l'imposer.

L'hon. M. Cardin continue en donnant des statistiques pour montrer que M. Patenaude et les orateurs conservateurs à sa suite sont bien mal venus de parler des produits naturels que nous importons de l'étranger. Il est prouvé que nous n'importons qu'une faible quantité de ces produits et que de plus c'est dans la saison où la lutte est couverte de neige et de glace, alors qu'elle ne produit pas. Il termine en faisant un vibrant appel à la population de Drummondville pour qu'elle n'oublie pas son devoir et qu'elle vote en faveur du parti libéral qui a toujours assuré la prospérité de notre pays.

## LA MODE

—M. et Mme D. W. Pomerleau, de Sabago Lake, visitent actuellement plusieurs parents ici, à Marblleton et Lime Ridge.

—Mme Harry Govern était à East-Angus, vendredi, pour affaires.

—M. H. Broadow et W. Hetherington étaient à Weedon jeudi, pour affaires.

—On est à faire un grand ménage dans notre église. Les peintres sont à restaurer le dedans et le dehors. Le toit verni et peinturé à neuf.

—Nous apprenons avec regret que Mme G. A. Bishop est assez gravement malade. Elle souffre d'une pneumonie. Elle est sous les soins du Dr Elliott.

—M. Eddy Westman qui a passé quelque temps à l'hôpital, est maintenant de retour dans sa famille, en bonne voie de guérison.

## UN ANCIEN RESIDANT DE FARNHAM MEURT A VANCOUVER

(Service du C. N. R.)  
**MONTREAL, 20.** — On mande de Vancouver que M. C. F. Martin, surintendant du transport au Chemin de fer national du Canada est mort, hier après-midi, des blessures qu'il s'était infligées hier matin en inspectant les wagons de grain.

M. Martin qui était né à Farnham, Qué., le 27 juillet 1836, était à l'emploi du Chemin de fer national du Canada depuis le 1er septembre 1915. Il était reconnu comme l'un des experts en transport.

## L'HON. FERGUSON PREDIT LA VICTOIRE CONSERVATRICE

(Presse Canadienne)  
**OTTAWA, 20.** — L'hon. G. Howard Ferguson, premier ministre d'Ontario, prédit une victoire complète pour les conservateurs, lors de l'élection du 29 prochain. Il dit que la défaite libérale remettra l'hon. King non au pouvoir, mais à son ancien poste de la fondation Rockefeller.

# SERAIT-ON EN PRESENCE D'UN MIRACLE REEL ?

Une tache dans le mur de la petite église de St-Martin, à Central Park, près de Mineola, N. Y., a pris la forme de la Madone et de l'Enfant-Jésus. — L'image est bien formée, au dire des visiteurs et du curé lui-même, mais on ne peut expliquer le phénomène. — Déjà des malades vont y rendre visite.

## INTERVENTION DIVINE ?

(Presse Associée)  
**MINEOLA, N.-Y., 20.** — Les visiteurs affluent par milliers à la petite église de St-Martin, à Central Park, un hameau situé près d'ici. On parle déjà de faire de la petite église blanche à la chaix, un sanctuaire de pèlerinage.

Une tache dans le mur a pris la forme de la Madone ainsi que les croix que tient l'Enfant-Jésus sont très visibles, affirment ceux qui ont visité la petite église.

M. l'abbé Daniel N. Dwyer, le curé de la paroisse, ne peut expliquer le phénomène. "Je ne puis expliquer l'affaire plus que vous, dit-il, mais il est certain que l'image de l'Enfant-Jésus est bien formée."

Certains paroissiens disent que l'image devient de plus en plus distincte tous les jours. La tache se forma lorsqu'on construisit l'église l'an dernier, mais on ne peut expliquer pourquoi elle a pris la forme qu'elle présente. Les paroissiens parlent d'intervention divine.

Déjà un nombre de nombreux visiteurs, on remarque des boiteux et des infirmes qui viennent implorer leur guérison, mais on n'a signalé encore aucune cure.

## M. ROBERT FORKE TOURNE EN RIDICULE LA PROTECTION DES MANUFACTURIERS

(Presse Canadienne)  
**WINNIPEG, Man., 20.** — Le problème canadien est un problème rural, et le développement de nos industries essentielles telles que l'agriculture, les mines, les pêcheries et le bois, doivent amener la prospérité du pays, a déclaré M. Robert Forke, le chef progressiste, au cours d'un discours devant l'électorat du district de Souris. Le système de protéger les manufacturiers n'équivaut qu'à protéger un Canadien aux dépens d'un autre, ajouta-t-il. La question des transports est un problème beaucoup plus important que le tarif.

## FIN DE LA LOI MARTIALE EN BULGARIE

(Presse Canadienne)  
**SOFIA, 20.** — Le cabinet bulgare a décidé de faire cesser la loi martiale qui a été mise en vigueur depuis l'explosion de la bombe fatale qui détruisait une partie de la cathédrale de Sveti Kral, le 16 avril, et qui blessa plus de 150 personnes.

## VICTIMES D'UN INSECTICIDE

(Presse Canadienne)  
**NEW-YORK, 20.** — La mort d'un greffier de la cour et la maladie de trois jurés qui mangèrent tous du mouton rôti dans un restaurant new-yorkais sont dues à un insecticide contre les coquerelles qu'on découvrit dans la nourriture. Le restaurant a été fermé.

## LA MODE

—M. et Mme Alfred Boulet visitent les familles Joseph et Georges Beaulé, dimanche.

—Mlle Lizzie Weyland est arrivée parmi nous pour y demeurer.

—M. et Mme Joseph et Placide Doyon rendaient visite à M. Arthur Doyon à Weedon, dimanche.

—Mlle Flora Hunt, garde-malade, qui était en service à Black Lake depuis quelque temps, est maintenant de retour parmi nous.

—Mme E. O. Weston est allée passer un quinzaine à Sanford, Me. Elle s'embarqua avec son neveu, M. C. Weyland, qui avait passé une huitaine parmi nous.

—M. et Mme Nap. Lafamme visitent dernièrement leur fils, Léonard Lafamme, à Bury, à l'occasion de son départ pour Montréal.

—M. Willie Gallaher est maintenant de retour dans sa famille, après avoir passé l'été en service comme opérateur, à Sabago Lake.

—Mlle Béatrice Doucet et Mme Stone, de Sherbrooke, étaient en visite chez Mme Deschamps, au commencement de la semaine.

—Mme Jos. Beauregard était précédemment à Sherbrooke, en visite chez ses filles, Mmes Gagnon et Chénou.



(Par Marie Belmont)

Chaque boîte contient dix ovales, centre en "chicle" pur, recouverts de délicieux et croustillant sucre candi à la menthe poivrée.

# Chiclets

Gomme recouverte de candi  
 "Réellement Délicieux"

## L'ENQUETE DU CONSEIL PRIVÉ SUR LES LIMITES DU LABRADOR AURA LIEU EN MARS

(Presse Canadienne)  
**QUEBEC, 20.** — Le Conseil Privé vient de fixer à la fin de mars de l'an prochain la date de l'enquête sur la délimitation des frontières du Canada et du Labrador, et il a averti en conséquence les deux parties intéressées au litige. Cette affaire avait été soumise au Conseil Privé avant la guerre européenne, et on avait d'abord fixé l'enquête demandée à l'automne 1914. La guerre retarda la convocation de cette enquête. Une conférence eut lieu l'an dernier à Montréal, où le Canada, Terre-Neuve et le Québec étaient représentés, mais on ne put s'entendre.

A l'enquête de mars 1926, le premier ministre Taschereau et M. Charles Lanctôt, assistant procureur général, comparaitront devant le Conseil Privé au nom de la province de Québec.

## IL FAUT AVOIR 6 PIEDS POUR FAIRE PARTIE DE CES FAMEUX REGIMENTS

(Presse Canadienne)  
**LONDRES, 20.** — Encore une fois, il n'y aura que les hommes de six pieds de hauteur à faire partie des régiments des Gardes Écossais, des Gardes Irlandais et des Gardes Gallois. Ces unités sont maintenant renforcées et la hauteur requise, qui avait été abaissée pendant la guerre, vient d'être remise à ce qu'elle était auparavant. On annonce également que seuls les hommes de bonne foi seront éligibles pour ces régiments.

## ON RENFLOUE L'ARMEMENTIERES

(Presse Canadienne)  
**VICTORIA, 20.** — Le croiseur na trouiller "Armentières" de la flotte de pêche canadienne qui se brisa sur les rochers, au large de la côte ouest de l'île de Vancouver, il y a plusieurs mois, a été renfloué samedi. Le navire, dit-on, n'est que peu endommagé. Il sera ramené à Esquimalt pour être examiné et réparé.

## MARBLETON

—M. et Mme D. W. Pomerleau, de Sabago Lake, visitent actuellement plusieurs parents ici, à Marblleton et Lime Ridge.

—Mme Harry Govern était à East-Angus, vendredi, pour affaires.

—M. H. Broadow et W. Hetherington étaient à Weedon jeudi, pour affaires.

—On est à faire un grand ménage dans notre église. Les peintres sont à restaurer le dedans et le dehors. Le toit verni et peinturé à neuf.

—Nous apprenons avec regret que Mme G. A. Bishop est assez gravement malade. Elle souffre d'une pneumonie. Elle est sous les soins du Dr Elliott.

—M. Eddy Westman qui a passé quelque temps à l'hôpital, est maintenant de retour dans sa famille, en bonne voie de guérison.

## MOIS DU ROSAIRE

—Depuis le commencement du mois d'octobre, nous faisons tous les soirs après les classes, les pieux exercices du mois du rosaire. Beaucoup se font un devoir d'y assister.

—M. et Mme Alfred Jacques et M. Trefflé Roy, de St-Victor, visitaient récemment M. Vénérand Breton.

—M. et Mme Alfred Boulet visitent les familles Joseph et Georges Beaulé, dimanche.

—Mlle Lizzie Weyland est arrivée parmi nous pour y demeurer.

—M. et Mme Joseph et Placide Doyon rendaient visite à M. Arthur Doyon à Weedon, dimanche.

—Mlle Flora Hunt, garde-malade, qui était en service à Black Lake depuis quelque temps, est maintenant de retour parmi nous.

—Mme E. O. Weston est allée passer un quinzaine à Sanford, Me. Elle s'embarqua avec son neveu, M. C. Weyland, qui avait passé une huitaine parmi nous.

—M. et Mme Nap. Lafamme visitent dernièrement leur fils, Léonard Lafamme, à Bury, à l'occasion de son départ pour Montréal.

—M. Willie Gallaher est maintenant de retour dans sa famille, après avoir passé l'été en service comme opérateur, à Sabago Lake.

—Mlle Béatrice Doucet et Mme Stone, de Sherbrooke, étaient en visite chez Mme Deschamps, au commencement de la semaine.

—Mme Jos. Beauregard était précédemment à Sherbrooke, en visite chez ses filles, Mmes Gagnon et Chénou.

## ODYSSEE D'UN GARÇONNET

(Presse Canadienne)  
**WASHINGTON, 19.** — L'histoire d'un garçonnet fugitif qui s'enregistra dans la marine, sous un nom d'emprunt, et dont la mère n'eut aucune nouvelle depuis, jusqu'à ce qu'on sut qu'il périt dans le naufrage du sous-marin S-51, vient d'être révélation publique, à la suite d'une réclamation pour pension que vient de soumettre Mme Catharine McCarthy, de New-York, pour la mort de son fils.

# TOUTE L'EUROPE BENEFCIERA DU PACTE DE LOCARNO

Le pacte ressemble au fameux protocole de Genève, avec cette différence que tous les traités seront ratifiés. — Le pacte de Locarno affecte sept puissances qui contrôleront pratiquement l'Europe. — Ce sera bientôt, avec la mise en vigueur des traités, la restauration de la paix et de la sécurité en Europe.

## LE PACTE DU RHIN RECONNU

(Presse Associée)  
**LOCARNO, 19.** — C'est un espèce de nouveau protocole de Genève qui a pris naissance à Locarno. Le texte du document sera publié dans les capitales européennes, ce soir, de façon que les journaux le reproduisent mardi matin. Arbitrage, sécurité et même désarmement, points centraux de la convention de Genève, reparaissent tous dans le nouveau pacte de Locarno et le désarmement est salué comme le grand but ambitieux.

La conférence n'a pas arrêté la définition de ce qui constituerait un acte d'agression mais d'après les dispositions prises, il sera facile de trouver l'agresseur. Sera considéré comme agresseur le pays qui, premièrement, refusera l'arbitrage, ou deuxièmement, qui refusera de se conformer à une sentence arbitrale, ou troisièmement, qui violera une frontière.

Le texte du pacte rhénan, autrement dit traité des garanties mutuelles, intéresse surtout le public, mais c'est le système de paix élaboré à Locarno qui constitue l'essence même des accords adoptés ici. De ces accords, deux sont d'arbitrage entre l'Allemagne, la France et la Belgique et deux entre l'Allemagne, la Pologne et la Tchécoslovaquie.

Ces deux derniers traités appelés de la sorte parce qu'ils comportent une signification politique plus importante que les conventions de l'Allemagne avec ses voisins de l'ouest intéressent surtout par leurs préambules qui établissent les principes politiques régissant les relations des signataires.

Les deux autres conventions sont des traités entre la France, la Pologne et la Tchécoslovaquie, par lesquels la France garantit l'entière exécution des traités d'arbitrage que l'Allemagne a conclus avec les deux alliés de la France à l'Est et par lesquels la Pologne et la Tchécoslovaquie garantissent le pacte rhénan.

Le dernier acte ou protocole a aussi son intérêt à cause de sa répercussion sur le système général élaboré et particulièrement son allusion aux aspirations pour une réduction des armements, allusion qui aurait été insérée à la demande de M. Briand.

Un diplomate a déclaré ce soir : "Après tout, les seules divergences essentielles entre les pactes de sécurité de Locarno et le protocole de Genève, sont d'abord, que les pactes n'affectent que sept puissances, tandis que le document de Genève intéresse tous les membres de la Société des Nations, et deuxièmement, que les pactes seront ratifiés, nous le croyons du moins, tandis que le protocole de Genève, ne le sera probablement jamais."

## SCOTSTOWN

—M. et Mme Alfred Boulet visitent les familles Joseph et Georges Beaulé, dimanche.

—Mlle Lizzie Weyland est arrivée parmi nous pour y demeurer.

—M. et Mme Joseph et Placide Doyon rendaient visite à M. Arthur Doyon à Weedon, dimanche.

—Mlle Flora Hunt, garde-malade, qui était en service à Black Lake depuis quelque temps, est maintenant de retour parmi nous.

—Mme E. O. Weston est allée passer un quinzaine à Sanford, Me. Elle s'embarqua avec son neveu, M. C. Weyland, qui avait passé une huitaine parmi nous.

—M. et Mme Nap. Lafamme visitent dernièrement leur fils, Léonard Lafamme, à Bury, à l'occasion de son départ pour Montréal.

—M. Willie Gallaher est maintenant de retour dans sa famille, après avoir passé l'été en service comme opérateur, à Sabago Lake.

—Mlle Béatrice Doucet et Mme Stone, de Sherbrooke, étaient en visite chez Mme Deschamps, au commencement de la semaine.

—Mme Jos. Beauregard était précédemment à Sherbrooke, en visite chez ses filles, Mmes Gagnon et Chénou.

## FUNERAILLES

—Les funérailles de M. Lucien Beauchesne ont eu lieu en cette paroisse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, dernièrement. Les porteurs étaient: MM. Emile Bolelle, Prudent Lauzon, Mathias Tremblay, Henri Prévoist, Déphis St-Onge et Napoléon Valcourt.

Le regrette défunt laisse pour le pleurer: son père et sa mère, M. et Mme Gedeon Beauchesne, et cinq sœurs; dont l'une religieuse chez les Soeurs de l'Assomption, à Nicolet, autres, Mmes Félix Brouillard et Frank Côté demeurant à Gardiner, Mass, Mme Ferdinand Lizotte, à Bury, et Mme Arthur Choquette de notre paroisse.

Nos cordiales sympathies à la famille en deuil.

## QUARANTE-HEURES

—L'ouverture des Quarante-Heures a eu lieu dimanche dernier, plusieurs prêtres, cures dans les paroisses environnantes sont venus assister notre pasteur pour les confessions. Les communions ont été nombreuses et les adorateurs nocturnes n'ont pas manqué, pour remplir toutes les heures de garde, pendant les deux nuits.

L'église était magnifiquement décorée et la beauté des offices fut rehaussée par le beau chant que nous ont fait, les chœurs réguliers aidés de personnes dévouées et les élèves du couvent.

CONVENTION

—La convention annuelle des instituteurs et des institutrices de langue anglaise du district a eu lieu ici au cours de la semaine dernière.

## VA-ET-VIENT

—M. et Mme Donat St-Jean sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. Alphonse Poirier, M. et Mme Louis Poirier, de Montréal, sont les hôtes de M. et Mme Amélie et Orlas Dumoulin, à l'hôtel Central.

—M. Donat Charpentier et Les Paradis, de Lawrence, Mass., sont en visite chez M. et Mme F. G. Roy.

—M. et Mme J. E. Sylvestre, de St-Jovite, passent quelques jours de vacances chez M. et Mme C. E. Sylvestre.

—M. D. Z. Ducharme, de Farnham, remplace notre chef de gare, M. R. D. Farley, actuellement en vacances.

# Combien de fois vous laverez-vous avec le même morceau de savon?



COMMENT se fait-il que certains savons semblent fondre tout simplement? Ils s'amolissent, s'imprègnent d'eau et deviennent spongieux à tel point qu'il vous faut les jeter avant qu'ils soient réellement finis?

Le secret en réside dans le procédé de moulage. Plus parfaitement un savon est moulu, moins il y reste d'eau, plus délicate est sa texture et plus longue sa durée.

Le PEERLESS ERASMIC est moulu de façon complète. Voilà pourquoi il dure plus longtemps et demeure ferme et rigide jusque dans la dernière de ses parcelles! Il vous donnera la durée de deux ou trois morceaux de savon ordinaire.

—et combien rafraichissant! Il nourrit la peau, nettoie complètement les pores et met à vos joues l'éclat de la jeunesse rayonnante. Commencez aujourd'hui même à vous servir du PEERLESS ERASMIC.

20c le morceau. Vous pouvez vous le procurer, ainsi que les autres spécialités de toilette Erasmic, chez tous les pharmaciens.

# PEERLESS ERASMIC Le délicat SAVON

Fabrique par les PARFUMEURS ERASMIC, Londres et Paris  
 Agents canadiens: Anglo-American Agencies, Limited  
 41-43 rue Saint-François-Xavier, Montréal

## MARIAGE

—Une partie de notre dernier courrier ayant été égarée, le rapport détaillé du mariage de Mlle Marie-Ange Poulin, de cette paroisse avec M. J. B. Carrière, de La Patrie, n'a pas été publié. Quoique cette nouvelle ait perdu de son actualité, nous espérons qu'il n'est pas trop tard pour restituer nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

## AUTRE SENATEUR DECEDE

(Presse Canadienne)  
**HALIFAX, 20.** — Le sénateur William Roche, de Halifax, vient de mourir à sa résidence, à l'âge de 83 ans, à la suite d'une maladie de plusieurs mois.

## La CONVENTION du PARTI LIBERAL-CONSERVATEUR du Comté de Sherbrooke AURA LIEU CE SOIR, Mardi le 20 courant A la Salle de l'Hôtel de Ville à 8.15 hrs. p. m.